

Prise de Mozdok et de Malgobek Succès français près de Kairouan

Les Russes débouchent de Vélikié Louki et progressent sur le Don

Au cours d'une semaine de durs combats sur terre et dans les airs, l'aviation soviétique abat 266 avions ennemis dont 98 transports, et ne perd que 122 appareils

LONDRES, 3. (C.P.) — Radio-Moscou annonce aujourd'hui la prise par les Russes de l'importante ville et station ferroviaire de Mozdok dans le Caucase, et de la ville de Malgobek. Mozdok est 60 milles du centre pétrolier de Grozny; c'est à Mozdok que s'arrêta l'été dernier la poussée allemande sur ces puits de pétrole. Malgobek est à 15 milles au sud-est de Mozdok. La soudaine poussée soviétique dans ce secteur longtemps calme signifie que non seulement l'envahisseur est frustré de tout espoir de reprendre sa marche sur les puits de Groz-

ny, mais que les Russes ont entrepris à une nouvelle offensive de récupération de leur territoire, à la faveur du rude hiver qui sévit dans ces montagnes. Des dépêches du front central rapportent que les armées russes qui ont conquis Vélikié Louki en débouchant maintenant et se déploient en éventail pour poursuivre la progression à quelque 70 milles de la frontière lettonne. Elles ont déjà coupé dans ce secteur, l'importante voie ferrée reliant Leningrad à Vitebsk et ont atteint la ligne Moscou-Riga (capitale de la Lettonie) sur un front de 14 milles de part et d'autre de Novosokolniki.

Ces deux voies ferrées, instruments de ravitaillement et de rocade vitales pour les opérations allemandes sur tout le front dont Smolensk, encore

Réponse de Giraud à l'invitation du chef de la France combattante

Un porte-parole du général Charles de Gaulle déclare que le haut-commissaire français en Afrique du Nord a adressé une réponse préliminaire à son compatriote

LONDRES, 3. (C.P.) — Un porte-parole des Français combattants, dont le chef est le général Charles de Gaulle, a déclaré aujourd'hui que le général Henri Giraud, haut-commissaire français en Afrique du Nord, avait adressé une réponse préliminaire à la suggestion du chef de la France combattante, que les deux leaders français se rencontrent en territoire national pour rallier tout l'empire français dans la lutte contre l'Axe.

Le porte-parole a laissé entendre qu'il faudrait plusieurs jours avant que d'autres échanges de communications aient lieu entre les deux chefs français, avant que l'on sache s'ils pourront se rencontrer.

Le message de Noël du général de Gaulle insistait sur l'urgence de cette initiative et les Français combattants déclaraient samedi dernier que "la confusion intérieure s'aggravait

constamment en Afrique du Nord et en Afrique occidentale".

Des dépêches d'Alger samedi soir portaient, d'après un porte-parole du régime Giraud, que "c'est le désir absolu de ceux qui dirigent les affaires en Afrique du Nord, d'en venir à une entente avec tous les Français qui combattent contre l'Allemagne... C'est notre vœu le plus fervent, et nous croyons qu'il en est ainsi du général de Gaulle, que l'unité complète régnant entre nous, pour nous permettre de combattre l'Allemagne ensemble."

Des observateurs britanniques au fait des divergences entre les groupes français disent que les Français combattants soupçonnent l'administration Giraud en Afrique du Nord, de contenir encore certains éléments du régime de Vichy. Ces Anglais sont

(Suite page deux)

Navire marchand allemand sabordé par son équipage

Les patrouilles navales britanniques capturent l'équipage — Prétendu succès nazi

LONDRES, 3. (C.P.) — Un navire allemand de 10,000 tonnes, qui tentait de forcer le blocus anglais, a été sabordé par son commandant, quand il s'est vu serré de près par des patrouilles britanniques, a annoncé l'Amirauté, samedi. L'équipage a été fait prisonnier. Par ailleurs les chefs de la marine anglaise gardent le silence au sujet d'un prétendu succès naval allemand dans l'Atlantique. Les nazis affirment avoir torpillé quatre vapeurs, endommagé plusieurs croiseurs et contre-torpilleurs et coulé un destroyer sur la route des convois russes au nord de la Norvège. Ils disent que l'engagement eut lieu jeudi par gros temps, ce qui rendait l'observation difficile. Jeudi, l'Amirauté annonça qu'un croiseur allemand avait été fortement endommagé et forcé de se retirer et qu'un contre-torpilleur ennemi fut aperçu une dernière fois comme il sombrait. L'Amirauté n'a pas donné d'autres nouvelles et n'a pas non plus publié le nom du cargo dont il fut question samedi.

Les Allemands ont annoncé, avec un an de retard, la perte de leur croiseur auxiliaire "Atlantis", coulé par le croiseur "Devonshire", dans le sud de l'Atlantique.

Victoire japonaise au front de Chine
TCHOUNG KING, 3. (A.P.) — Le haut commandement chinois rapporte aujourd'hui que des troupes japonaises se sont emparées de Matchong, centre routier à 60 milles au nord-est d'Hangkou.

Il reste à nettoyer à part Lae et Salamoua, la poche de Sanananda et la rive de la Giropa

Quartiers-généraux alliés en Australie, 4. (C.P.) — Les quartiers-généraux alliés annoncent aujourd'hui que les troupes australo-américaines qui ont campagne sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée ont achevé le nettoyage de la mission de Bouna et que "la situation de l'ennemi devient désespérée". A droite, ses troupes sont annihilées; le reste de l'armée japonaise de Papouasie est confinée dans un étroit saillant à Sanananda. 650 Japonais ont été tués le dimanche seulement. Un certain nombre de survivants ont été faits prisonniers. Il ne reste plus que des franc-tireurs branchés dans la tête des arbres ou cachés dans les marais environnant la station du gouvernement. L'effort total va maintenant porter sur Sanananda. Les Japonais tenaient cette côte depuis juin dernier.

Des fortresses volantes américaines ont effectué un raid très violent sur la base japonaise de Rabaul, y mettant le feu à un navire de 10,000 tonnes et allant mitrailler l'aérodrome de Gasmatia, dans une île voisine. Madang et Lae furent aussi bombardées.

Les Japonais ont répliqué par un raid de neuf bombardiers-piloteurs contre le poste gouvernemental de Touli, mais sans y causer aucun dommage. Sur la côte de Papouasie, avec Sanananda, les derniers efforts offensifs des Alliés vont maintenant porter sur la poche de résistance japonaise accrochée aux rives de la Giropa.

(Suite page deux)

L' "Ambassador" déraile; aucune perte de vie

HARTFORD, VERMONT, 3. (A.P.) — Le rapide Montréal-Boston "Ambassador" a déraillé samedi, après avoir accroché une automobile qu'il traîne 650 pieds; l'occupant s'en est tiré avec des égratignures.

Un cuirassé abat 32 avions nippons dans le Pacifique

Le vaisseau de guerre américain se défend victorieusement contre 20 bombardiers-plongeurs

WASHINGTON, 3. (A.P.) — La marine américaine révèle aujourd'hui que le 26 octobre dernier, au cours d'un combat naval américano-japonais au large de l'île de Santa Cruz, dans le Pacifique austral, un cuirassé américain dont le nom n'est pas révélé s'est défendu victorieusement contre une nuée d'avions japonais dont 20 bombardiers-plongeurs qui furent abattus, avec douze autres appareils. Avant de lâcher prise, l'ennemi avait tenté de lancer deux avions torpilleurs et d'escorter des porte-avions américains, n'ayant qu'une tourelle ayant encaissé un coup droit

(Suite page deux)

Nos "Wrens" examinent les boîtes de ration de la Marine



Les "Wrens" Marjorie McKee, d'Edmonton, et Frances Alley, d'Ottawa, s'intéressent fort à la première démonstration de la boîte de ration de la marine. Ici-haut, le lieutenant-commandant-médecin J.-E. deBelle, de Montréal, l'un des trois officiers qui travaillèrent sept mois à la découverte, offre à la "Wren" McKee un échantillon de comprimés de lait métré. Au premier plan, une quantité de récipients contenus dans la plus grosse boîte que l'on aperçoit sur la table. (La Marine royale du Canada)

L'année dans les airs débute bien pour les Alliés

En Tunisie, Anglais et Américains abattent 28 Axis et ne perdent que sept avions

Quartiers-généraux alliés en AFRIQUE DU NORD, 3. (A.P.) — L'aviation alliée a détruit vingt-huit avions ennemis et en a abattu trente-quatre autres, samedi 12 janvier 1943; c'est la plus grosse journée de combats aériens depuis le début de campagne alliée en Afrique du Nord.

Le tableau de chasse de la journée se partage ainsi: 23 avions nazis abattus par les Américains; cinq par la R.A.F. Les Américains n'ont perdu que deux appareils; les Anglais, cinq seulement.

Un seul combat aérien coûta 19 appareils à l'ennemi; des formations volantes escortées de chasseurs à double-queue chargèrent à l'assaut de la place de Tunis et de son port, la Goulette, et furent assaillies par 50 chasseurs allemands et italiens. Pas un seul bombardier ne fut perdu. Les citernes à pétrole, la centrale électrique et deux autres dans le port furent touchés d'après les Alliés.

Les fortresses volantes ont démontré cette fois encore leurs étonnantes qualités défensives, car des 19 ennemis abattus, 17 furent foudroyés par leur tir défensif.

Quoique le front à terre n'ait eu que des échanges de patrouilles dans les secteurs nord, l'activité aérienne s'est faite excessivement violente, les Alliés s'acharnant à ruiner les transports motorisés ennemis dans la partie sud du front.

Le Jour de l'An, quatre avions-transports nazis ont été repérés au large des côtes tunisiennes; trois ont été jetés à la mer.

Les Allemands et les Italiens ont répliqué en bombardant deux fois la base d'opérations alliée de Bône, sur la côte algérienne; leurs bombardiers vinrent escortés de nombreux chasseurs. Les chasseurs de la R.A.F. en ont abattu cinq.

"Giraud veut qu'on se batte", déclare Boisson

NEW-YORK, 3. (A.P.) — Dans son message radiophonique du Nouvel An, le gouverneur-général Pierre Boisson de l'Afrique occidentale française, a déclaré: "Nous serons demain alignés à nos alliés; le général Giraud a l'ardent désir de voir Dakar participer à la lutte"

Deux destroyers japonais avariés par les Américains

WASHINGTON, 3. (A.P.) — Deux destroyers japonais ont été avariés et l'aérodrome de Munda bombardé à deux reprises par des bombardiers américains. Les deux navires ont pris feu, le second en perdition. La marine américaine annonce aussi le coulage récent de plusieurs transports ennemis dans le Pacifique.

Hitler en froid avec l'Espagne et la Suède neutres

Le Fuehrer rappelle même son ambassadeur au Japon, parce que Tokio "ne marche pas"

LONDRES, 3. (A.P.) — Hitler a rappelé et remplacé ses ambassadeurs au Japon, et en Espagne, ainsi que son ministre en Suède. Ce remaniement diplomatique signifie d'après des observateurs informés que le chef nait voit d'un mauvais oeil la guerre égoïste que poursuit le Japon dans le Pacifique; il ne serait guère satisfait non plus de la froide neutralité de l'Espagne et de la Suède.

Radio-Berlin laisse entendre que ces changements ont été provoqués par des déplacements de plusieurs diplomates allemands, et que l'inspiration en est le ministre des Affaires étrangères, Joachim von Ribbentrop.

Le général Eugen Ott, ambassadeur à Tokio, le prince Victor von Wied, ministre en Suède, et l'ambassadeur à Madrid Eberhard von Stohmer sont en effet rappelés et "recevront une nouvelle affectation au ministère des Affaires étrangères", dit le communiqué de la radio nazie.

C'est l'ambassadeur allemand auprès du gouvernement sino-japonais de Nankin, Heinrich Georg Stahmer, qui prend la place du général Ott à Tokio; Hans Adolf von Moltke s'en va à Madrid et le professeur Hans Thomson, ex-chargé d'affaires à Washington, ira en Suède. Le ministre Eirch Kord, attaché à l'ambassade allemande de Tokio, sera chargé d'affaires à Nankin.

Il ressort de tout cela que les Allemands sont mécontents parce que le Japon n'a pas encore attaqué la Russie, tandis qu'ils subissent eux-mêmes de durs revers sur le Don. Stahmer passe pour diriger un réseau d'espionnage nazi en Extrême-Orient et Berlin compterait sur lui pour resserrer les liens stratégiques avec le Japon.

Von Moltke, diplomate de carrière, qui s'en va à Madrid, passe pour un nazi assez tiède; c'est le neveu des deux célèbres généraux allemands du même nom. L'Espagne se retire dans une neutralité de plus en plus stricte, surtout depuis l'arrivée des Alliés en Afrique. Franco a déjà dit que si l'un des deux camps l'attaquait, il jetterait aussitôt son armée du côté de l'autre.

Raids alliés sur Saint-Nazaire et la côte occupée

Des escadrilles de chasse canadiennes escortent les Américains sur la base nazie

LONDRES, 3. (A.P.) — De puissants bombardiers américains ont de nouveau pilonné dimanche la base sous-marine allemande de Saint-Nazaire; des escadrilles de chasseurs canadiens ont participé aux formations d'escorte.

Chasseurs et bombardiers de la R.A.F. se sont répandus en Hollande, en Belgique et en France occupée, sur les chemins de fer, quais et aérodromes ennemis. Ces raids ont coûté un seul appareil aux Alliés.

Le raid américain sur Saint-Nazaire a été l'un des plus durs, depuis des semaines.

Tandis que les Américains se jetaient avec des tonnes de bombes explosives, sur l'objectif ennemi, des centaines de chasseurs effectuaient des raids de diversion au cours de la journée.

Un communiqué de l'aviation canadienne rapporte que des escadrilles de "pitfire" canadiens prirent part aux raids sur toute la côte occupée.

Des bombardiers "mosquito" britanniques ont attaqué le port de Burges, en Belgique occupée. Des hydravions anglais s'en sont pris à un aérodrome nazi en Hollande.

Le ministre de l'Air révèle que ces diverses opérations, menées par des centaines de chasseurs et bombardiers, ont eu lieu de dix heures et demie du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi; le communiqué mentionne qu'elles furent "très étendues" et comportèrent près de 300 chasseurs.

Saint-Nazaire étant hors du rayon de vol des chasseurs, les Américains firent la majeure partie du trajet, 1,000 milles aller-retour, sans escorte; ils furent reconduits et accueillis par des chasseurs Canadiens, Polonais, Norvégiens, Tchèques, etc. La chasse adverse ne tenta pas de résistance, ni à aller, ni à retourner.

Les Allemands ont répliqué par un raid sur l'île de Wight et un autre sur une ville de la côte méridionale; il y a plusieurs morts et des blessés. Une école et une église furent atteintes sur la côte.

Berlin n'a pas encore déchainé les prisonniers

BERLIN, 3. (Radio et A.P.) — Le radio nazi rapportait samedi soir que le cas des prisonniers (en majorité canadiens) mis aux fers par les Allemands était encore en discussion et que l'Allemagne exigeait de nouvelles garanties des Britanniques.

Prise d'une "importante position" et progression locale plus au sud

Alors que la colonne du général Le Clerc progresse de plusieurs centaines de milles entre le Tchad et la Libye, l'armée britannique d'Egypte rejoint les Axis à Ouaïd bei el Chébir

ALGER, 3. (A.P.) — Un communiqué du quartier-général français en Afrique du Nord annonce ce soir la prise d'une "position importante" au nord-ouest de Kairouan, 65 milles au sud de Tunis.

L'armée française de Tunisie qui, sous les ordres du général Juin, lieutenant du général Giraud, tient l'aile droite alliée de Pont du Fahs à Gabès, a également effectué avec succès au cours de la fin de semaine, plusieurs attaques locales au sud du secteur de Kairouan.

Tandis que l'effort allié en Tunisie se concentre surtout dans les airs où les 28 avions nazis détruits, contre sept alliés seulement perdus signifient pour ceux-ci l'approche de la supériorité aérienne, on ne signale au front des troupes que des échanges de patrouilles. L'ennemi de son côté annonce que de gros renforts de troupes américaines, dont une division de chars, viennent de débarquer derrière les lignes alliées.

LONDRES, 3. (C.P.) — De l'autre côté du front d'Afrique, en Libye-Tripolitaine, l'armée britannique d'Egypte, sous les ordres du lieutenant-général Montgomery, poursuit dans ses dernières étapes de retraite l'armée nazie du maréchal

Rommel, la radio nazie indique que le chef nazi serait sur le point d'arrêter son recul pour tâcher de faire tête une dernière fois avec ses arrières-gardes dans les environs de

Le sénateur Graham, ministre du cabinet Laurier, disparaît à 83 ans

Il était entré dans la vie publique depuis 52 ans, après une belle carrière de journaliste — Membre éminent du parti libéral durant 25 ans, il avait aussi fait partie du cabinet King en 1921

BROCKVILLE, ONT., 3. (C.P.) — Le très honorable George Perry Graham, sénateur libéral, est décédé samedi soir chez lui à l'âge de 83 ans. Il était sénateur depuis 1926 et avait été un collaborateur intime de sir Wilfrid Laurier.

Le sénateur Graham est entré dans la vie publique il y a 52 ans, après une belle carrière de journaliste. Il était depuis 25 ans un membre éminent du parti libéral. Nommé sénateur à l'âge de 67 ans, il y a vite joué un rôle de premier plan, remplaçant souvent feu le très honorable Raoul Dandurand comme leader libéral du Sénat.

Il avait aussi fait partie du cabinet libéral de M. Mackenzie King en 1921 jusqu'à sa nomination au sénat, cinq ans plus tard. Le premier ministre a exprimé ses vifs regrets de la disparition de son ancien collègue.

Elu conseiller du village de Morrisburg avant d'avoir atteint la trentaine, le sénateur Graham devint plus tard candidat libéral du comté de Dundas à l'Assemblée législative ontarienne, mais fut défait par M. James P. Whitney, qui devait devenir plus tard premier ministre de l'Ontario. Au cours des élections provinciales générales de 1898 il était élu dans le comté de Brockville; en 1904, il devenait secrétaire provincial et trois ans plus tard chef de l'opposition libérale à l'Assemblée législative.

Elu par acclamation, dans le comté de Brockville, à la Chambre des Communes, il devint ministre des Chemins de fer dans le cabinet Laurier, en 1907. Il démit ce poste jusqu'en 1911. Différant d'opinion avec sir Wilfrid sur la question de

Liberté réclamée pour la femme dans le monde

Une fédération féminine internationale en fait la demande aux chefs des Nations Unies

WASHINGTON, 3. (A.P.) — Un groupe d'associations féminines internationales a fait appel samedi aux nations unies, "pour l'établissement sans délai, pour les peuples alliés, d'une cinquième liberté, la liberté des femmes".

Cette résolution fut adoptée à la célébration du 150e anniversaire de naissance de Lucretia Mott, prédicante "quaker" (secte protestante) et une des premières suffragettes. Cette cérémonie eut lieu sous les auspices du "World Women's party for equal rights" (parti international pour l'égalité des droits de la femme).

Le représentant Ludlow a déclaré: "Nous préchons la démocratie, mais il ne peut y avoir de démocratie tant que nous maintenons en force mille différences légales à l'égard des femmes, et lorsque les statuts des Etats sont remplis de mesures d'exception à leur endroit.

"L'égalité complète de la femme devant la loi n'existe en aucun des Etats." Un porte-parole du parti féministe mondial a déclaré que cette fédération féminine représentait 50 millions de femmes dans le monde entier.

L'inondation dans le Middle-West a atteint 60 pieds

Un rampart de béton de cinq milles de longueur préserve Portsmouth de la destruction

PORTSMOUTH, Ohio, 3. (A.P.) — L'inondation causée par le débordement des rivières Alleghany et Monongahela atteint un sommet d'environ 60 pieds, soit neuf pieds au-dessus du niveau moyen d'inondation, dans les vallées envahies par le flot débordé.

50,000 personnes environ sont sans abri; l'on prévoit que le débordement touchera son sommet dimanche soir, mais on espère que l'eau n'ira pas plus loin et qu'il n'y aura pas de nouveaux dommages.

La ville de Portsmouth est encore indemne, grâce à son rampart en béton de cinq milles de longueur, qui la préserve aussi du même fléau, lors de la terrible inondation de 1936. En 1937, la ville avait été légèrement touchée, quoique la crue ne fut pas aussi forte, parce qu'on avait intentionnellement ouvert les bennes du rampart, pour diminuer la pression de l'eau qui menaçait de la rompre.

L'inondation se déplace vers Cincinnati où l'on croit qu'elle atteindra 61 pieds à son paroxysme. Entre les villes protégées, les localités riveraines ont toutes été durement atteintes par le fléau. Mayville est couverte d'eau; les gardes de l'Etat de l'Ohio ont aussi fait évacuer Manchester; Ripley, vingt milles plus bas, est également fort éprouvée.

Des rescapés militaires et civils avaient déjà pris leurs précautions ici même, à Portsmouth, dressant une levée de sacs de sable sur le rampart bétonné, dans le cas où le flot dépasserait 62 pieds de hauteur. Car la surélévation du rampart, entreprise il y a deux ans, a dû être ajournée par manque de matériaux de construction.

A la page 4

Le lecteur trouvera désormais à la page 4 les éditoriaux, les articles de nos collaborateurs et les lectures diverses qu'on était habitué jusqu'ici à trouver en cette page.

Nous croyons pouvoir faciliter ainsi la lecture du journal pour les informations à continuer de la première page.

Le sénateur Graham, ministre du cabinet Laurier, disparaît à 83 ans

(Suite de la première page)

La conscription, en 1917, il ne passa pas sa candidature aux élections générales de cette année-là. En 1919, lorsque le congrès libéral choisit M. King comme chef, le sénateur Graham se classa troisième, après M. W. S. Fielding.

De 1921 à 1922 il fut ministre de la Défense nationale dans lequel il fusionna la Marine et l'Aviation. Il reprit le portefeuille des chemins de fer en 1923 et fut intimement mêlé à la réorganisation du Canadian National.

Le sénateur Graham avait commencé sa carrière de journaliste comme directeur du *Morrisburg Herald* et, plus tard, comme directeur de l'*Ottawa Free Press*. Il devint propriétaire du *Brockville Recorder* en 1893, qu'il fusionna avec le *Brockville Times*. Il devint aussi par la suite président du *Montreal Herald*.

Le sénateur Graham est né à Eganville. Il avait épousé Carrie Southworth, de Morrisburg, en 1882. Ses deux fils, le capitaine William et Perry Graham, sont morts jeunes. Lui survivent: son épouse et deux petites-filles: Mme J. H. Malcolm, de St. George, Ont., et Malcolm S. Grant, de Brockville.

Sa disparition porte à 13 le nombre des vacances au Sénat. Les libéraux y sont actuellement au nombre de 45 et les conservateurs, 38.

L'hommage de M. Mackenzie King

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a rendu hommage ce soir à la mémoire du sénateur Graham. C'est un homme, dit-il, qui a donné "un demi-siècle de services inlassables à notre pays, un personnage de premier plan dans la vie publique du Canada".

"Le décès du très honorable George P. Graham met fin aux labeurs et aux succès d'une longue et honorable carrière, a dit M. King. La scène politique perd l'un des personnages de premier plan de la vie publique au Canada."

Après avoir rappelé les postes successifs que le défunt avait occupés, le premier ministre a fait l'éloge de l'esprit de tolérance, de la vaste connaissance des hommes et des affaires du sénateur Graham, ainsi que de son caractère amène et jovial. Toutes ces qualités lui permirent d'occuper durant ses années de politique fédérale, un poste de commandement. Je doute fort, a continué M. King, qu'il n'aurait pas été particulièrement actif en politique, il y eût un homme au Canada possédant un cercle d'amis plus étendu, ou moins d'ennemis, que lui.

M. King a aussi parlé des qualités de journaliste du défunt, de l'intérêt constant qu'il a porté, même avant sa dernière maladie, au bien-être de son pays.

"Quant à moi, a-t-il ajouté, la disparition du très honorable George P. Graham signifie le terme d'une amitié qui n'a cessé de se manifester au cours de toute ma vie publique. Nous sommes devenus amis lorsque M. Graham est entré dans le cabinet de sir Wilfrid Laurier, en 1907, et cette amitié s'est resserrée davantage lorsque, deux ans plus tard, je devins à mon tour membre du même cabinet."

Les Russes débouchent de Vélikié Louki et progressent sur le Don

(Suite de la première page)

Le communiqué soviétique annonce aussi que l'armée rouge, dans les secteurs du front du Don, au sud-ouest et au sud de Stalingrad, poursuivent leur offensive générale.

Durant la semaine qui vient de se clore, un total de 26 avions nazis ont été détruits par les Russes sur les divers fronts de combat; de ce nombre sont 28 avions-transport abattus sur le seul front de Stalingrad. Les Russes n'ont perdu que 122 avions durant la même période.

Au sud-ouest et au sud de Stalingrad, l'ennemi "amène hâtivement des renforts aériens" pour faire face à la progression soviétique.

Au sud-ouest de Vélikié Louki, des unités soviétiques se sont emparées d'une localité habitée et fortifiée; les Allemands qui avaient commencé par y opposer une vive résistance, mais rétrécirent, abandonnant des morts nombreux et un gros butin. Ils contre-attaquèrent plus tard, mais perdirent six chars sans succès.

Plusieurs localités furent aussi récupérées au cours de la fin de semaine sur le front du Don. Les Allemands y ont perdu 17 chars. Sur ce front, les Russes ont désormais à moins de cent milles de Rostov et marchent toujours vers la porte du Caucase. Des prisonniers allemands racontent que les Allemands amènent d'urgence des divisions de garde en France, pour tenter d'enrayer l'avance soviétique.

La journée a coûté aux Allemands dans le Caucase, 500 morts, sept chars, 21 canons antichars, 13 camions, trois mortiers à six magasins détruits. Huit autres chars ennemis ont été avariés, et les Russes se sont emparés de 15 canons, 16 mitrailleuses, des prisonniers nombreux, etc.

(Les Allemands prétendent toujours que Vélikié Louki n'est pas encore tombée; ils racontent même qu'ils en ont repoussé de nouvelles attaques soviétiques. Ils prétendent aussi avoir enlevé plusieurs redoutes à l'ouest de Kalouga, qui se trouve à 90 milles au sud-ouest de Moscou.)

Sur la voie ferrée du Caucase, les troupes soviétiques sont réduites à 27 milles au-delà de Kolesnikovski et filent vers Tithoresk. Ils ont occupé samedi les villes de Dubovakoyé et

Prise d'une "importante position" et progression locale plus au sud

(Suite de la première page)

Ouadi Zem-Zem. Ce point de la côte se trouve à quelque 160 milles en ligne droite, de Tripoli.

Samedi, des escadrilles de bombardement anglo-américaines du Moyen-Orient ont pilonné plusieurs objectifs ennemis sur l'île de Crète, l'aérodrome de Timbaki, le hameau de Kasteli et la baie de Sude. Un raid nocturne sur l'aérodrome axiste de Candie avait précédé ces raids diurnes. Tous ensemble n'ont coûté que trois appareils aux Alliés.

Les dépêches du Caire rapportent que l'armée de Montgomery a repris contact avec l'arrière-garde adverse, dans la zone qui va de Ouadi bel el Chébir à Bouérat el Soum.

C'est à vingt milles plus à l'ouest que l'on aurait observé des troupes allemandes se retranchant dans la vallée de Zem-Zem. La radio axiste s'accorde à prétendre que les Axistes ont repoussé leurs poursuivants à coups d'obus. L'ennemi ajoute d'ailleurs que les Britanniques seraient sur le point de déclencher contre eux une attaque de grand style dans ce secteur nouveau.

Du côté tunisien, la pluie retarde encore toute initiative stratégique étendue, pour trois ou quatre semaines au moins.

Les correspondants britanniques rapportent que Tunis et Bizerte sont si éprouvées par les raids alliés que les Axistes doivent détourner leur ravitaillement sur Gabès, plus au sud et déjà menacé à la fois par les Américains et les Français. Radio-Rome prétend que lors des derniers raids sur Gabès, il y eut sept morts et vingt blessés.

Des reconnaissances alliées ont rompu la voie ferrée à onze endroits différents, sur la voie ferrée reliant

Réponse de Giraud à l'invitation du chef de la France combattante

(Suite de la première page)

d'avis que l'unité française est impossible, tant que des éléments de Vichy seront au pouvoir en Afrique.

Les mêmes observateurs ajoutent que, tandis que le général Giraud s'applique surtout à la situation militaire, les Français combattants croient que la situation politique créée de la confusion à l'arrière.

Des observateurs déclarent que les deux généraux français ont fait l'éloge l'un de l'autre dans leurs discours et qu'une entrevue ferait paraître bien des malentendus. Si elle peut être organisée, le général de Gaulle irait en Afrique avant d'aller à Washington et Ottawa.

D'autres dépêches d'Alger rapportent que le général Giraud a libéré diverses personnes emprisonnées sous le régime de Vichy, pour leurs tendances communistes, socialistes ou écologistes. Un porte-parole a déclaré: "Nous agissons sous l'empire des lois républicaines, quoique certaines lois mises en vigueur depuis juin 1940 doivent être naturellement maintenues en force."

La déclaration du général de Gaulle, samedi dernier, était énergique en ses termes. Le chef de la France combattante a clairement fait savoir qu'il avait, le jour de Noël, demandé au général Giraud une entrevue immédiate; et il laissait même percer son désappointement de n'avoir pas encore reçu de réponse samedi.

C'est le général de Gaulle qui a déclaré que "la confusion intérieure s'aggrave continuellement en Afrique du Nord et en Afrique occidentale; et cette situation crée déjà des embarras aux opérations alliées... La France, à ce moment décisif, est privée de cette maîtresse carte que serait l'union de tout son vaste empire dans la poursuite de la guerre, en liaison avec le mouvement de résistance en France même."

"Le remède à cette situation, poursuit la déclaration, est l'établissement en Afrique du Nord et en Afrique occidentale, ainsi que dans tous les territoires français outre-mer, d'un pouvoir central temporaire mais élargie et fondé sur l'union nationale, inspirée par l'esprit de guerre et l'esprit de libération; avec des lois qui seraient les lois de la République, les dernières dans lesquelles la nation ait fait connaître ses volontés."

Rappelant l'exemple du gouvernement provisoire qui succéda à l'empire en 1870, le général de Gaulle en conclut que "la situation n'admet aucun délai".

Le nettoyage de la côte de Bouana paraît terminé

(Suite de la première page)

Les Japonais ne gardent plus en fait dans toute la Nouvelle-Guinée que leurs deux bases de départ, Salamoua et Lae, sur la côte nord. (Des commandos australiens y sont déjà débarqués d'ailleurs et y mettent en place les éléments d'un siège en règle, à déclencher après le nettoyage complet de la Papouasie.)

Tous genres d'appareils alliés se sont jetés aujourd'hui même, à la bombe et à la mitrailleuse, sur la base de Lae; les bombardiers américains foncèrent en masse, puis se dispersèrent sur l'objectif, tandis que les chasseurs "Beaufort" australiens leur ouvraient le passage.

Le programme de compensation pour le papier-journal

(Suite de la première page)

La Commission des prix assigne à chacun des fabricants un pourcentage fixe de la production totale

OTTAWA, 3. (C.P.) — La Commission des prix a assigné ce soir à chacun des 25 manufacturiers canadiens de papier-journal, un pourcentage fixe de la production totale, suivant un programme de compensation établi pour l'industrie du papier-journal et devenu nécessaire à la suite des ordonnances antérieures restreignant la production du papier-journal.

Le pourcentage de la production totale demeurera le même jusqu'à ce que le régisseur de l'industrie, M. R. L. Weldon, le modifie, si jamais il juge à propos de le faire, annonce la Commission.

Le programme de compensation fonctionnera comme suit: Lorsque un manufacturier fera tenir à ses clients ou aux autres manufacturiers, n'importe quel mois, des factures portant une quantité de papier-journal qu'il a fabriqué excédant le pourcentage qui lui est accordé, il devra déposer une somme proportionnelle à la différence dans un fonds établi par la Corporation de stabilisation des prix. Si ses factures, par contre, démontrent qu'il n'a pas atteint son pourcentage, il recevra du fonds commun une somme équivalente à la différence.

Le régisseur de l'industrie du papier-journal fixera, d'ici le 20 janvier, les montants que les manufacturiers devront verser ou recevoir à la suite du système de contrôle dont l'application est rétroactive au 1er septembre dernier.

Les paiements et les remboursements devront s'effectuer avant le 25 janvier.

Le programme de compensation pour le papier-journal

(Suite de la première page)

OTTAWA, 3. (C.P.) — L'incendie a rasé l'hôtel Waverley, ici, aujourd'hui. Cinq personnes sont blessées et 40 se trouvent sans abri. On évalue les dommages à plus de \$10,000.

Un cuirassé abat 32 avions nippons dans le Pacifique

(Suite de la première page)

et si peu de dommages qu'il put être promptement remis en état pour prendre part à la victoire américaine de Guadalcanal, le 14 novembre suivant.

Le capitaine Thomas Leith Gatch, qui commandait le vaisseau, a donné le récit suivant du combat: "Tous les assaillants furent abattus!"

Le cuirassé eût à subir, après les vagues de plongeurs, des assauts

Un dangereux incendie promptement maîtrisé

Un violent incendie s'est déclaré, vers 9 h., hier matin, dans le plancher du rez-de-chaussée de la pharmacie Arthur Hirbour, rue S.-Denis, 1488, (à l'angle de la rue De Montigny). A l'arrivée des pompiers commandés par le chef de district Arthur Ferron, les flammes faisaient rage entre les murs et les planchers jusqu'au troisième étage, menaçant l'immeuble entier de destruction. Cette bâtisse est la propriété de Dr L.-A. Gagnier, médecin qui a ses bureaux au deuxième étage de cet immeuble. Le chef Ferron et ses hommes réussirent à maîtriser les flammes en moins d'une demi-heure. L'on dut toutefois travailler pendant environ une heure pour s'assurer que l'incendie était complètement éteint.

11,000,000 d'ouvriers étrangers en Allemagne

STOCKHOLM, 3. (O.N.A.) — On apprend de source officielle allemande que les ouvriers étrangers à l'œuvre dans le Reich se chiffrent par plus de 11,000,000. C'est là ce que déclare le Dr Walter Gross dans une interview publiée par le journal allemand *Oiddeutscher Beobachter*.

Renard, narcotiques, fausses dents et argent volés à l'occasion du nouvel An

Mlle Simonne Ouellette, rue Beaudry, 3575, a rapporté à la police que, la nuit du premier de l'An, elle fut accostée brutalement, en se rendant à son domicile, par un individu qui prit ensuite la fuite après l'avoir soulagé de ses fausses dents évaluées à \$15 ainsi que d'une somme de \$2 qu'elle avait en sa possession.

Mlle Edith Illingworth, avenue Souvenir, 2180, fut poussée dans un banc de neige, avenue Hope, et le lâche individu qui l'avait brutalement accostée, s'enfuit après lui avoir enlevé une parure de renard évaluée à \$200.

Des messagers se firent aussi voler une somme de \$91, en passant dans une ruelle, entre les rues S.-André et S.-Christophe.

Lors d'un cambriolage à la pharmacie Robert, boul. S.-Laurent, 901, d'audacieux individus firent main basse sur une somme de \$40 en billets de banque, ainsi que sur des narcotiques d'une valeur d'environ \$300.

Le 78e Congrès des Etats-Unis s'ouvrira mercredi prochain

De graves problèmes concernant la guerre y devront être résolus — La main-d'oeuvre

WASHINGTON, 3. (C.P.) — Le 78e Congrès américain se réunira mercredi, anticipant une année de guerre qui s'avère comme devant être critique, mais avec l'espérance aussi d'en arriver à la victoire et de partager la tâche immense de dresser les articles d'un traité de paix durable.

La première tâche du Congrès sera de fournir les sommes d'argent nécessaires à l'équipement en armes et en munitions des nations unies. A date, le Congrès a voté une somme de \$20,000,000,000 pour la guerre. La majeure partie de cette somme n'a pas encore été dépensée. Cependant il faudra encore plus de \$30,000,000,000 pour les fins militaires pour peu que la guerre se prolonge. Le bloc conservateur va sembler-t-il critiquer davantage la façon dont l'argent du Trésor est dépensé par les agences gouvernementales en faveur du personnel du temps de guerre.

Le Congrès votera vraisemblablement aussi d'autres taxes. Le problème des taxes est immense mais ceux du rationnement et du contrôle des prix constituent de véritables casse-têtes pour le législateur.

Le problème du capital humain pourrait bien constituer le sujet de discussion le plus en vedette au Congrès durant la session prochaine, si le gouvernement ne peut à la fois fournir des bras à l'armée, aux usines, à la ferme.

Il y a aussi le problème des heures de travail. Plusieurs membres du Congrès opéreraient pour un semaine de 48 heures.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Un minot de blé embêtant pour Hitler

Chez nous, Herr Hitler, il y a tout ce qu'il faut de blé, tout ce qu'il faut de ressources, pour fabriquer une quantité quasi-illimitée d'alcool pour la guerre—si une nuit nos Lancasters et leurs bombes de 8,000 livres ne survolent pas Essen, Cologne ou Berlin, ne pensez pas que c'est parce qu'il nous en manque—la seule raison c'est que la température n'est pas propice à un raid. Quand votre "Tirpitz" recevra une bordée de mitraille des canons de 14 pouces de nos cuirassés, vous pourrez en faire porter le blâme à l'alcool qui nous permet de fabriquer des obus dévastateurs.

Oui, Herr Hitler, vous êtes bien embêté.

De toutes nos distilleries, au Canada et aux États-Unis, coule un flot ininterrompu d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. Et vous pouvez être sûr, Herr Hitler, que ce flot ne sera contenu que lorsque votre dernier canon aura été encloué.



Cette mesure d'un minot, conservée au Musée du Château de Ramessay, Montréal, est, croit-on, la seule qui existe encore. Elle était en usage au Canada durant le Régime Français (avant 1759).

Un minot de blé embêtant pour Hitler

LES champs de blé du Canada et des États-Unis vous ont déjà valu bien des difficultés, Herr Hitler... et ils vous en vaudront bien d'autres encore. C'est que de ces champs de blé, nous tirons un atout d'importance suprême dans la guerre—de l'alcool à haute preuve.

Comme vous le savez sans doute, Herr Hitler, l'alcool à haute preuve est essentiel à la fabrication de poudre sans fumée pour nos obus, nos bombes, nos mines et nos torpilles. Vous n'ignorez pas que l'alcool à haute preuve sert à fabriquer du caoutchouc synthétique pour les pneus de nos avions, de nos camions et de nos "jeeps"... des produits pharmaceutiques pour nos soldats... du verre... et une foule d'autres produits dont notre armée, notre marine et notre aviation se servent pour semer la destruction chez vous.

Chez nous, Herr Hitler, il y a tout ce qu'il faut de blé, tout ce qu'il faut de ressources, pour fabriquer une quantité quasi-illimitée d'alcool pour la guerre—si une nuit nos Lancasters et leurs bombes de 8,000 livres ne survolent pas Essen, Cologne ou Berlin, ne pensez pas que c'est parce qu'il nous en manque—la seule raison c'est que la température n'est pas propice à un raid. Quand votre "Tirpitz" recevra une bordée de mitraille des canons de 14 pouces de nos cuirassés, vous pourrez en faire porter le blâme à l'alcool qui nous permet de fabriquer des obus dévastateurs.

Oui, Herr Hitler, vous êtes bien embêté.

De toutes nos distilleries, au Canada et aux États-Unis, coule un flot ininterrompu d'alcool à haute preuve pour fins de guerre. Et vous pouvez être sûr, Herr Hitler, que ce flot ne sera contenu que lorsque votre dernier canon aura été encloué.

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis consacrent toutes, exclusivement, leur production à l'alcool pour fins de guerre.

"Notre effort a été à la hauteur de la cause que nous défendons"

Ainsi s'exprime le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, dans un message de souhaits aux Canadiens — Remerciements de la nation à tous les artisans de l'effort de guerre

OTTAWA, 3. (C.P.) — Le premier ministre du Canada, le très honorable Mackenzie King, a adressé, la veille du jour de l'an, un message de souhaits à la population canadienne. En voici le texte: "Je suis sûr d'exprimer l'opinion générale en disant que ce qui domine dans nos cœurs ce soir, c'est un sentiment de profonde reconnaissance à la pensée que l'aube de demain sera tellement plus illuminée que celle de l'an dernier. "Ce sentiment de gratitude est d'autant plus grand que nous nous rendons compte que notre effort national a été à la hauteur de la cause pour laquelle nous combattons. "Quand nos regards l'oeuvre accomplie par nos armées, nos industries de guerre, notre marine marchande et les autres systèmes de transport, par nos fermiers et nos pêcheurs, par nos mineurs, nos bucheurs, nos artisans, nos ouvriers et nos employés; par cette multitude d'hommes et de femmes, connus ou inconnus, sans oublier les tout jeunes et les vieillards qui se sont appliqués de leur mieux à la poursuite de la victoire, nous ne pouvons qu'être impressionnés de l'apport splendide du Canada. "Aux artisans de notre effort de guerre "A tous et à chacun de ceux qui ont été ainsi les artisans de l'effort de guerre du Canada, je suis heureux d'exprimer, en cette fin d'année, les remerciements de la nation. "Une pensée aux chevaliers de Dieu "Il est d'autres cependant qui, ce soir, occupent davantage vos pensées aussi bien que les miennes: ce sont les soldats, les marins, les aviateurs, les gars de la marine marchande et tous les autres qui ont donné leur vie au service de leur pays et de la liberté du monde. Les mots sont impuissants à exprimer ce que nous leur devons pour leur sacrifice. Ce soir, ils forment cercle parmi les chevaliers de Dieu. "Nos pensées vont également à ceux qui pleurent des êtres chers; puissent la sympathie et la fierté que ressent la nation à leur égard reconforter leur cœur. "Nous ne saurions oublier non plus ceux qui sont depuis si longtemps absents de leur foyer; ceux qui ont enduré misère et privations; les blessés et les malades; ceux qui, en ce moment, sont emprisonnés dans une geôle ennemie. "Au cours de la nouvelle année, nous devons faire tout en notre pouvoir pour alléger leurs souffrances et leur anxiété et pour les libérer de leurs entraves. "En cette fin d'année nous avons sujet, comme peuple, d'être reconnaissants de ce que, jusqu'à ce jour, nous n'ayons pas connu les horreurs de l'invasion, ni les affres de la persécution; ni la destruction de nos maisons et de nos villes par le fait de l'ennemi. Nous devons aussi être reconnaissants de ce que notre peuple a pu résister à la tentation de nous laisser aller à des actes de violence. "Le rayon d'espoir à l'horizon devrait nous donner un courage nouveau pour affronter les tâches qui nous attendent. "Ne nous y trompons pas; ces tâches seront beaucoup plus difficiles selon toutes probabilités, beaucoup plus longues qu'aucun de nous ne l'entrevoit. Bien que les conditions se soient sûrement améliorées, nous ne devons pas perdre de vue que les batailles décisives restent encore à être livrées et gagnées. "A mesure que les champs d'hostilités se rapprochent, la lutte s'accroît en intensité et en férocité. "Pour le Canada, l'année qui vient verra toutes nos forces armées en action. Nous pouvons être appelés à subir la plus grande épreuve de notre histoire.

L'hon. Oscar Drouin exprime ses vœux à toute la population

Il félicite ceux qui respectent les vieilles traditions de notre peuple

QUEBEC, 3. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Oscar Drouin, ministre du commerce de l'industrie et des affaires municipales, a adressé le message suivant à ses concitoyens à l'occasion du nouvel an: "Je suis heureux d'offrir à tous les citoyens de la province de Québec, et en particulier aux électeurs et électrices de Québec-Est, mes meilleurs vœux pour l'année qui commence. "Les Canadiens français devraient conserver intacts cette belle tradition du Jour de l'An et je félicite particulièrement les classes populaires qui ont conservé chez-elles la tradition de donner des étrennes aux enfants le Jour de l'An, au lieu d'adopter la méthode moderne de les distribuer au jour de Noël. "Nous ne serons forts qu'en autant que nous conserverons nos belles traditions et que nous ferons contraste sur ce sol d'Amérique. Le jour où nous serons comme tout le monde, nous serons perdus dans la masse et nous ne vaudrons pas chers. "Je souhaite que le conflit actuel soit réglé par le triomphe de nos armes le plus tôt possible. De nouvelles espérances ont surgi et j'espère qu'elles ne seront pas illusoire. "En tout cas, nous n'avons qu'une chose à faire, c'est notre devoir; nous devons avec une détermination ferme, faire ce qu'il faut pour gagner la guerre et nous devons faire bloc avec toutes les nations alliées dans une unité de pensée, de volonté et d'action nécessaire pour mener à bonne fin le conflit. "Toutefois, nous ne devons pas oublier que nous avons certaines caractéristiques nationales à conserver, et que si nous avons des obligations égales, nous devons aussi avoir des droits égaux dans le Dominion du Canada; c'est pour cela que, même pendant la guerre, nous ne pouvons tolérer aucun accroissement de notre autonomie; nous ne pouvons non plus renoncer à aucun de nos droits nationaux, spécialement dans le domaine législatif, exécutif, administratif, et économique. De plus, certaines politiques traditionnelles du pays, spécialement de la province de Québec, ne peuvent être mises de côté. Je souhaite que durant l'année 1943 et jusqu'à la fin du présent conflit, la conscription pour service outre-mer ne soit appliquée et que l'on agisse de manière à ne pas rompre l'unité nationale. "Je suis heureux de saluer mes électeurs et électrices de Québec-Est qui m'ont prouvé tant de fois leur approbation. Je leur souhaite une bonne et heureuse année avec l'accomplissement de tous leurs vœux."

Les cultivateurs remboursent plus que leurs amortissements à Québec

M. J.-Antonio Grenier, président de l'Office du crédit agricole, déclare que des cultivateurs qui devaient rembourser \$724,887.67 ont versé une somme additionnelle de \$907,729.93

M. J.-Antonio Grenier, président de l'Office du crédit agricole, a exposé, à l'occasion du nouvel an, la situation du remboursement des sommes prêtées à des cultivateurs de la province de Québec. Les cultivateurs qui devaient rembourser, du 1er janvier au 31 décembre 1942, la somme de \$724,887.67, ont versé à l'Office du crédit agricole une somme additionnelle de \$907,729.93, qui se répartit comme suit: 203 remboursements complets et entièrement volontaires, au montant de \$309,237.64; 924 remboursements partiels à la suite de résolutions de ventes, formant un montant de \$227,237.64; 1,061 remboursements partiels et volontaires, au montant de \$370,647.46. Ces remboursements varient de \$1 à \$2,000. A titre d'exemples on a révélé que 109 emprunteurs ont versé, en plus de leur amortissement, des sommes variant de \$1 à \$50, formant un total de \$3,627.27 et que 147 autres ont ajouté à leur amortissement des sommes variant de \$400 à \$500 et formant un montant global de \$72,822.22. Il ressort de ces chiffres que 10 p.c. des 20,000 emprunteurs ont remboursé par anticipation une moyenne de \$450 par tête. Il est à noter, dit M. Grenier, qu'au cours de 1942 l'Office n'a dépensé que \$200,000, en frais d'administrations et autres, soit une demie de pour cent du montant des prêts consentis. "Nous pouvons nous rendre le témoignage que nous avons traité les cultivateurs avec équité, sans nous occuper de leur allégeance politique", dit M. Grenier en guise de conclusion.

Mort de M. Louis-S. Perrier, oncle de l'hon. M. Perrier

Il était le frère de Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal

M. Louis-Sinai Perrier, frère de Mgr Philippe Perrier, vicaire général du diocèse de Montréal et oncle de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, est décédé samedi dernier à S.-Blaise, comté de S.-Jean, à l'âge de 86 ans et 9 mois. Il était l'époux de dame Méline Boissonneault et l'oncle de l'abbé Armand Perrier, curé de la paroisse S.-Octave de Montréal-Est. Il laisse dans le deuil, outre les personnes déjà mentionnées: cinq fils, MM. Eugène, Omer, Honorius, Aimé et Philippe; une fille, Mme Joseph Clément, née Alphonse; trois frères, MM. Hormidas, Médéric et Joseph; ses sœurs, Mme Lucien Boissonneault et la R. S. Saint-Anatole, de la Congrégation Notre-Dame. Il laisse également dans le deuil un grand nombre d'arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle est exposée à la demeure du défunt à S.-Blaise. Les funérailles auront lieu demain matin à l'église paroissiale de S.-Blaise, à 10 h. 40, après l'arrivée du train de Montréal. L'inhumation aura lieu au cimetière paroissial. A noter que la route sera ouverte aux automobiles. Le "Canada" offre ses sympathies à la famille en deuil.

Remercions Dieu qui nous a protégés, dit Mgr J. Charbonneau

S. Exc. Mgr l'archevêque a célébré la messe de minuit à Notre-Dame

Comme les années passées, Son Exc. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, a célébré la messe de minuit à l'église Notre-Dame à l'occasion du Jour de l'An. Il a demandé aux fidèles de remercier Dieu de la protection qu'il nous a accordée au cours de 1942. "Nous sommes en guerre, dit monseigneur, et cet état aura encore de graves répercussions sur nous et nous devons remercier Dieu qui a bien voulu éloigner de notre pays la violence et qui a accordé à nos armes un succès grandissant". Notre archevêque a eu ensuite une parole pour les jeunes qui sont tombés en face de l'ennemi. "Ne soyons pas inquiets de leur sort, dit-il, ils sont morts bien préparés et si Dieu les a pris, c'est pour les garder à lui". Il nous faut encore, dit Mgr Charbonneau, demander à Dieu pardon de nos fautes et le remercier d'être toujours venu à notre secours. Puis monseigneur rappela aux fidèles le grand devoir d'amour. "Je vous demande de vous aimer et d'aimer votre prochain, dit-il. Rappelez-vous aussi qu'une chose est essentielle, c'est un amour intense de Dieu". "Je demande de nouveau à Dieu de bénir vos familles, vos enfants, vos occupations et je vous souhaite une bonne et heureuse année, et comme disaient nos ancêtres, le paradis à la fin de vos jours". Dans plusieurs autres églises de la métropole des milliers de fidèles prièrent à des heures saintes, qui se terminèrent par la communion générale, à minuit.

Un ouvrier de la première heure: le commandant Gayral

Le représentant des Forces Navales de la France Combattante passe quelques heures à Montréal

Par Odette Oligay Les officiers de marine ont deux qualités: la vaillance et la modestie, et quand on les rencontre "dans le civil" si j'ose dire, c'est la modestie qui prévaut. Seulement, quand ces officiers de marine sont parmi ceux de la France Libre et quand ils sont présentés à la journaliste par le professeur Henri Laugier, ce n'est pas croyable comme les angles s'arrondissent. Bref, ces jours derniers, je reçus un appel de M. Laugier, m'invitant à dîner avec le commandant Jean-Georges Gayral, représentant des Forces Navales de la France Combattante à Washington et avec Mme Gayral, ainsi qu'avec le lieutenant de Bellague, qui représente la Marine Française Combattante à Montréal. Gaîté et courage Ce dîner fut parfait, entrecoupé de bonnes histoires, contées avec verve, ce qui n'empêcha pas, (ce que c'est que le métier quand même) de trouver le moyen de tirer du commandant Gayral, qui commença par refuser nettement d'être interviewé, des renseignements des plus intéressants. Lorsque la France vaincue signa l'armistice, le commandant Gayral était à Malte. Immédiatement, il envoya un câble au général de Gaulle pour se mettre à sa disposition. Dès que la chose fut possible, le commandant Gayral rejoignit l'Angleterre où il dirigea le personnel de la marine de la France Libre. Il remplissait ses fonctions à Portsmouth. Il fut aussi officier de liaison avec l'amiral sir Andrew Cunningham. Depuis son arrivée en Angleterre, le commandant Gayral a toujours travaillé en étroite coopération avec le général de Gaulle. Mme Gayral Le commandant est tout fier de présenter sa femme, née Sylvia Braithwaite, une Anglaise, qu'il a épousée en Angleterre. Mme Gayral, d'un premier mariage, deux filles, qui toutes deux portent l'uniforme, l'une de l'aviation, l'autre de l'armée. Elle parle très bien français, avec ce rien d'accent qui a tant de charme dans la bouche des jolies filles d'Albion. C'est la digne femme de son mari. Mme Gayral est une des premières conductrices d'ambulance qui se soient enrôlées dans les Forces combattantes par le général de Gaulle. Détail qui a un charme unique: elle était la conductrice des goudriers marocains et faisait partie du Goum. Elle parle avec émotion de ces braves fils de l'Afrique dont la vaillance est universellement reconnue et dont une grande partie passèrent en Angleterre plutôt que de rester sous les ordres des flanchards. Mme Gayral nous a même montré d'elle-même une photographie qui aurait été un document unique, mais elle n'a pu s'en défendre, à grand regret. En Amérique Le commandant et Mme Gayral sont en Amérique depuis 5 mois. Le commandant est venu ici pour superviser, avec le lieutenant de Bellague, la question navale au Canada. Les deux visiteurs n'ont fait qu'un bref séjour dans la métropole et à l'issue du dîner, ils sont repartis pour Washington.

Vaste campagne de nutrition au Canada

Lancée aujourd'hui, elle a pour but d'augmenter la production et d'améliorer la santé

OTTAWA, 3. (C.P.) — Les services de nutrition du ministère de la Santé et des Pensions lanceront demain une vaste campagne de nutrition à travers le pays, destinée à augmenter la production de guerre et à améliorer la santé nationale. On incitera les Canadiens à suivre "les règlements de nutrition officiels", qui décrivent la consommation minimum requise tous les jours en vivres essentiels, tels le lait, les oeufs, les céréales, la viande, le poisson, les légumes verts ou jaunes et les fruits. Dans la province de Québec, le "Montreal Advertising and Sales Executive Club" dirige la campagne. Un accident d'avion fait deux victimes JARVIS, ONT., 3. (C.P.) — Un avion a été tué et un autre a été sérieusement blessé, aujourd'hui, quand un bombardier Bolingbroke de l'école No 1 de bombardiers et d'artilleurs, s'est écrasé sur une ferme à un mille à l'est de l'école.

Un accident fait deux victimes

Deux employés municipaux ont été blessés, vers 11 h., samedi soir, dans un accident survenu à l'angle des avenues Albani et Decelles. Ils étaient à faire l'enlèvement de la neige à l'aide d'une charrette attelée à deux chevaux, quand elle fut frappée par un tramway du circuit Outremont. Les chevaux prirent le mors aux dents et furent repris chemin de la Côte-des-Neiges, l'un à l'angle de l'avenue Van Horne et l'autre à l'angle de la rue Swail. Les victimes sont: M. François Goyer, 67 ans, rue Nancy, 7264, et M. Alphonse Goyer, 32 ans, chemin de la Côte-des-Neiges, 6935. Tous deux requèrent des blessures aux jambes et on les transporta au St. Mary's, où ils sont actuellement sous observation. Le lieutenant Damase Gasse, du poste No 18 (à la Côte-des-Neiges), fit les constatations d'usage avec les agents Chartrand et Blanchette, de Radio-Police.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minimales et maximales hier	
(Les chiffres en caractères gras indiquent que le mercure a descendu sous zéro)	
Mn. Mx.	Mn. Mx.
Port Arth. 11 9	Toronto 13 20
Huntsville 11 14	Kingston 2 15
Par. Sound 11 10	Ottawa 10 11
London 9 22	Montréal 5 11

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Brise caraibienne; neige. Région des Grands Lacs. — Neige; plus froid qu'hier. Baie Georgienne. — Vents violents; froid; neige.

Réception offerte par M. Claude Jodoin à la Palestre Nationale



M. Claude Jodoin, député du comté de St-Jacques à l'Assemblée législative, a offert hier après-midi, à la Palestre Nationale, une réception à l'occasion du nouvel an. Plus de deux cent cinquante personnes ont répondu à l'invitation de M. Jodoin. On remarque, entre autres, M. Eugène Durocher, député de St-Jacques aux Communes, Paul Gauthier, député de Laurier à l'Assemblée législative, M. et Mme Henri Jodoin, père et mère de M. Claude Jodoin, Mme Tancred Jodoin, Mme E. Lacroix, présidente des Dames libérales de St-Jacques, Mme J. Prévost, MM. François Pilon, président de la jeunesse libérale de St-Jacques, J.-A. Parent, président du Club Letellier de St-J. M. et Mme J. Lamy, M. et Mme Conrad Legault, M. J.-E. Lefrançois, MM. Roland Lefrançois, Paul-Emile Pigeon, Émile Pigeon, F.-A. Panneton, S. Maréchal, F. Renaud, Odilon Dupuis, Clément St-Aubin, A.-E. Goyette, Alfred Dutoit, Edouard Pharon, J.-A. Brossau, Henri Hurlbut et autres. (Le CANADA)

FILM

JOUR NUIT 2 heures

EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - ICI A LA PHARMACIE MONTREAL

HA.7251

Cinéma - Musique - Radio - Théâtre

Judy Garland au cinéma Loew's

Avec "For Me And My Gal", elle poursuit la série de ses grands succès

Nous avons admiré Judy Garland dans "The Wizard of Oz", une gamine aux yeux éblouissants ouvrant à la vie. Sa voix merveilleuse caressait déjà. Elle est revenue, jeune fille éblouissante, avec la nouvelle année, dans "For Me And My Gal", au cinéma Loew's. La transformation de l'enfant-prodige vous fera vieillir un tantinet, mais la charmante a gardé ses grandes prunelles brunes et les larmes qui y perlent nous font comprendre qu'elle est devenue femme parce qu'elle souffre. Les studios Metro-Goldwin-Mayer, dans cette réalisation dirigée par Busby Berkeley, nous présentent la vie des acteurs de vaudeville au temps heureux d'avant la guerre de 1914. Judy Garland (Jo Hayden) s'éprend d'un bouffon, Harry Palmer (Gene Kelly). Tous deux s'adorent et promettent de s'épouser lorsqu'ils auront réussi. La guerre se déclare. Le frère de Jo, Danny Hayden (Richard Quin), s'enrôle avant d'avoir terminé ses études médicales. Il est tué au front. Cette nouvelle atriste Jo qui en fait une maladie. Harry est appelé sous les drapeaux. Volant jouer au Palace avant son départ, il a deux doigts fracturés dans un "accident" anodin, et il est exempté. Jo apprend le triste message de son fiancé et lui dit qu'elle ne veut plus jamais le revoir. Harry décide de se rendre au front avec une troupe d'acteurs de la Y.M.C.A. afin d'amuser les soldats. Il y rencontre sa promise qui chante à Paris, puis près de la ligne de feu. Toujours amoureux, Harry décide de se racheter. Arrivant dans un village pour donner une représentation de vaudeville il apprend qu'un convoi d'ambulances va être pris en embuscade par les Allemands. Il part seul, et réussit à tuer une équipe de mitrailleurs; il est gravement blessé mais il sauve les ambulances. Cet exploit lui vaut la croix de guerre. Il retourne en Amérique après l'armistice sans avoir revu sa promise. Jo, devenue la "reine" des soldats, chante enfin au Palace. Elle voit Harry seul, sur une banquette éloignée, et sa médaille glorieuse lui fait oublier son chant. Elle court vers celui qu'elle aime toujours, et cela finit par un mariage. Gene Kelly, nouvelle recrue de l'écran, a l'étoffe des étoiles. Il ira loin. De courts métrages complètent le programme. A signaler un film sur Nostradamus et ses prophéties.

Pièce récente de Henry Bernstein au théâtre Arcade

"Le Cap des tempêtes" jouée avec maîtrise par M. Marcel Journet, Milles Germaine Giroux et Janine Sutto

Pour marquer dignement le début de la nouvelle année et sans doute aussi pour donner bonne boue aux amateurs de théâtre, la direction de l'Arcade a mis à l'affiche cette semaine une pièce inédite de Henry Bernstein "Le Cap des Tempêtes". Cette pièce est inédite pour les Montréalais, mais elle fut créée à Paris en octobre 1937, au théâtre du Gymnase. Bernstein à une longue carrière d'écrivain derrière lui. Voilà bien plus d'un quart de siècle qu'il travaille, cisele, mille arabesques dans le cœur humain, évoque des situations plausibles sinon toujours idéales, avec une objectivité, un réalisme qui lui ont gagné les sympathies de ceux qui, dans la vie, se promènent sans bandeau sur les yeux, sans la buée du rêve si joli soient-ils. On a reproché à Bernstein de se complaire à camper des échantillons humains qui relèvent parfois de la pathologie. Soit, mais on ne saurait lui faire grief de cette attitude puisque la vie est complexe, variée, et que comme il existe des êtres bons et sens large du mot, il en existe de moins bons, de moins conformes à notre conception d'un être bon et qu'en somme il peut être aussi artistique d'inclure au théâtre les aspects ordinaires comme les plus extraordinaires de la vie, puisqu'ils existent. Tout réside dans la façon de traiter le sujet, on en conviendra. "Le Cap des Tempêtes" ne nous présente pas un thème original. On a déjà mis en prose le même amour partagé par la mère et la fille. Bernstein a surtout traité ce sujet avec toute la maîtrise qu'on lui connaît. Sa virtuosité dans le dialogue en est à sa phase la plus brillante de sa carrière. Son art est fait de résonances multiples. Comme dans le Détour, la Griffe, le Secret, la Rafale et toutes ces oeuvres où contours nets, aux angles ovales, on retrouve dans "Le Cap des Tempêtes", le sens aigu de l'humain, cette logique implacable qui nous fait accepter le pire comme le meilleur dans les destinées tragiques qui nous sont soumises. M. Marcel Journet a joué avec toute la conviction et la souplesse dont il est capable le rôle du Dr. François Ménard dont Diane Didier et sa fille sont aimées tour à tour, cette dernière l'important sur sa mère, Germaine Giroux, selon son habitude, donne grande allure au rôle de Diane tandis que Janine Sutto lui fait la réplique avec autant d'émotion dans le rôle de Claire. Roger Garceau a fait un progrès considérable depuis ses dernières apparitions sur la scène, et c'est un Bertrand Mester enjoué, cynique, grave ou drôlatique, qu'il a traité avec une versatilité que le talent et le travail seuls lui pouvaient valoir. Mention doit être faite du beau travail de M. Henri Letondat en Jacques Auberson, l'amoureux éconduit. Sa douleur était sincère et poignante. Mlle Lucie Mitchell est une artiste que l'on aime toujours revoir. Elle sut donner tout son prix à André secondaire mais significatif d'Roland Mester. Font aussi partie de la distribution: Marcel Larmec, Elisa Garreau et Georges Toupin. Les décors de M. Marcel Saletto sont particulièrement soignés cette semaine, notamment ceux du cabinet de travail du Dr Ménard et de la terrasse d'un hôtel algérien. En somme c'est une représentation soignée et nous offre les comédiens de l'Arcade et tout amateur de théâtre ne pourrait faire mieux que de leur manifester pleine confiance en allant voir le "Cap des Tempêtes".

Duke Ellington au Forum demain soir

Ce prince du Jazz vient à Montréal pour un seul soir avec son orchestre

Duke Ellington, surnommé l'aristocrate du Jazz, sera au Forum avec son orchestre demain soir. On sait qu'Ellington est réputé comme étant le créateur d'une forme nouvelle et originale de musique de danse. C'est lui qui a fait accepter à des millions d'Américains et de Canadiens la musique dit "hot". Dès que ce prince du Jazz pose ses doigts agiles sur le piano et que ses compagnons d'orchestre font entendre les premières mesures de leurs mélodies, les auditeurs semblent transportés en Afrique, pays où naquirent les rythmes de base du Jazz tel que connu. Duke Ellington possède une fanfare qui ne peut se comparer à aucune autre, elle est vraiment singulière par la variété de ses rythmes, ses conceptions savantes et hardies quant aux sonorités, à l'harmonie des instruments et à leur façon d'être groupés. Ellington s'est taillé une place bien à lui parmi les chefs d'orchestre populaires. Tommy Dorsey a attiré 7,000 personnes au Forum lors de sa dernière visite et l'on s'attend que ce chiffre soit dépassé avec la venue d'Ellington. Rappelons-nous que chacun pourra danser après avoir entendu l'orchestre d'Ellington. Un plancher d'une superficie de 40,000 pieds carrés a été préparé dans la vaste enceinte pour la circonstance. Un seul prix a été fixé pour l'admission du public de sorte que chacun pourra choisir sa place à sa convenance, demain soir au Forum. Des rafraichissements et le vestiaire seront accessibles à tous.

Un ouvrier de la première heure: le commandant Gayral

Le représentant des Forces Navales de la France Combattante passe quelques heures à Montréal

Un accident fait deux victimes

Deux employés municipaux ont été blessés, vers 11 h., samedi soir, dans un accident survenu à l'angle des avenues Albani et Decelles. Ils étaient à faire l'enlèvement de la neige à l'aide d'une charrette attelée à deux chevaux, quand elle fut frappée par un tramway du circuit Outremont. Les chevaux prirent le mors aux dents et furent repris chemin de la Côte-des-Neiges, l'un à l'angle de l'avenue Van Horne et l'autre à l'angle de la rue Swail. Les victimes sont: M. François Goyer, 67 ans, rue Nancy, 7264, et M. Alphonse Goyer, 32 ans, chemin de la Côte-des-Neiges, 6935. Tous deux requèrent des blessures aux jambes et on les transporta au St. Mary's, où ils sont actuellement sous observation. Le lieutenant Damase Gasse, du poste No 18 (à la Côte-des-Neiges), fit les constatations d'usage avec les agents Chartrand et Blanchette, de Radio-Police.

Vaste campagne de nutrition au Canada

Lancée aujourd'hui, elle a pour but d'augmenter la production et d'améliorer la santé

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minimales et maximales hier	
(Les chiffres en caractères gras indiquent que le mercure a descendu sous zéro)	
Mn. Mx.	Mn. Mx.
Port Arth. 11 9	Toronto 13 20
Huntsville 11 14	Kingston 2 15
Par. Sound 11 10	Ottawa 10 11
London 9 22	Montréal 5 11

Pronostics pour les différentes régions climatiques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais. — Brise caraibienne; neige. Région des Grands Lacs. — Neige; plus froid qu'hier. Baie Georgienne. — Vents violents; froid; neige.

Réception offerte par M. Claude Jodoin à la Palestre Nationale



M. Claude Jodoin, député du comté de St-Jacques à l'Assemblée législative, a offert hier après-midi, à la Palestre Nationale, une réception à l'occasion du nouvel an. Plus de deux cent cinquante personnes ont répondu à l'invitation de M. Jodoin. On remarque, entre autres, M. Eugène Durocher, député de St-Jacques aux Communes, Paul Gauthier, député de Laurier à l'Assemblée législative, M. et Mme Henri Jodoin, père et mère de M. Claude Jodoin, Mme Tancred Jodoin, Mme E. Lacroix, présidente des Dames libérales de St-Jacques, Mme J. Prévost, MM. François Pilon, président de la jeunesse libérale de St-Jacques, J.-A. Parent, président du Club Letellier de St-J. M. et Mme J. Lamy, M. et Mme Conrad Legault, M. J.-E. Lefrançois, MM. Roland Lefrançois, Paul-Emile Pigeon, Émile Pigeon, F.-A. Panneton, S. Maréchal, F. Renaud, Odilon Dupuis, Clément St-Aubin, A.-E. Goyette, Alfred Dutoit, Edouard Pharon, J.-A. Brossau, Henri Hurlbut et autres. (Le CANADA)

PUNAISES

Contre les punaises et les autres insectes nuisibles. Garantie en cas de non succès. Meubles etc. désinfectés dans nos voitures.

CORPORATION PARA LTES
287 Place Royale
M. CHARBONNIER, dir. - tél. 3-6139
A. 6139 Le soir à 10, 3000

Optométriste opticiens

A. PHANEUF - A. MESSIER
OPTICIENS ET OPTICIENS
1767 St-Denis

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 15 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec)	\$ 6
États-Unis et Empire Britannique	\$ 9
Unica Postale	\$ 12
Livraison à domicile	
Montréal et Québec	\$ 8

Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

LUNDI, 4 JANVIER 1943

1943

L'année nouvelle s'annonce par des offensives alliées et des projets d'offensives dont les forces armées du Canada auront certainement leur part, et peut-être une lourde part. La puissance de choc de nos divisions blindées, de notre artillerie et de nos effectifs motorisés, et les audacieuses tactiques de notre infanterie seront mises à contribution poursuivant une lutte qui, pour eux, a commencé dès le début de la guerre. Tout cela se traduira par plus de gloire pour nos vaillants soldats, mais aussi par plus de pertes de vie. Les bilans de 1941 et de 1942 ne seront que peu de choses à comparer avec le bilan des opérations coûteuses mais probablement décisives de 1943.

Dans son message du Nouvel An, M. Mackenzie King nous rappelle tout cela avec une grande conscience de chef. L'optimisme prévaut partout et les événements suggèrent constamment une pareille attitude. Il vaut mieux entreprendre une année ardue avec plus de confiance dans le succès de ses armes que d'avoir à y faire face quand même après une série d'échecs démoralisants, comme c'était le cas il y a deux ans. Qu'on se reporte un instant seulement au début de l'année 1941, pour mesurer les progrès que nous avons accomplis sur les champs de bataille, et en diplomatie. Diplomatie qui a été un long et généreux acte de solidarité universelle devant un ennemi dont la propagande malhabile n'a fait que resserrer nos liens davantage.

Ces déplacements considérables de forces dans le monde entier et le jeu de l'imprévu qui survient souvent dans la guerre occasionneront sans doute d'autres commotions sur le front intérieur non moins difficile à tenir même par des gouvernements exceptionnellement avisés. Il y aura aussi sur ce front intérieur des coups imprévisibles, durs et probablement cruels. Il faudra "renforcer sa fibre morale" selon le judicieux conseil d'un grand prélat français trop tôt disparu, et garder cette confiance dont nous parle M. King dans son courageux message du Nouvel An.

Une prophétie de Wilson

Le message de Nouvel An du président Roosevelt propose comme premier but de guerre aux Nations Unies le maintien, après la victoire, de l'union qui aura rendu cette victoire possible.

"Mieux qu'en aucune guerre du passé, dit M. Roosevelt, les hommes ont conscience de la suprême nécessité de dresser les plans de ce qui doit venir par la suite et de prolonger dans la paix l'effort commun qui leur aura donné la victoire. Ils ont senti venir de l'évidence que le maintien et la sauvegarde de la paix constituent la grande nécessité vitale de l'existence de chacun de nous."

M. Roosevelt parlait ainsi le jour du premier anniversaire de la signature de la déclaration par laquelle les Nations Unies adhèrent à la Charte de l'Atlantique, engageant toutes leurs ressources dans la guerre et renonçant à conclure toute paix séparée.

Les journalistes qui ont reçu le message du président Roosevelt à une conférence de presse ont été frappés de l'importance de ses paroles, et ils l'ont pressé d'interrogations. On croit qu'il y aura une suite à l'ouverture du Congrès cette semaine. M. Roosevelt pourrait fort bien préciser les vues de son gouvernement, telles que les a ébauchées lundi dernier le vice-président Wallace, sur la réorganisation du monde après la guerre.

A ce propos, la Woodrow Wilson Foundation a publié le 28 décembre, en collaboration avec l'American Council on Public Affairs, une compilation des plus importantes déclarations de Wilson sur l'organisation de la paix dans le monde. C'est intitulé : *Wilson's Ideals*, et l'on y trouve, notamment, ce passage vraiment prophétique :

Il est à prévoir avec une certitude absolue qu'il se produira une autre guerre mondiale d'ici une génération si les nations du monde ne se concertent pas sur le moyen de prendre pour l'empêcher.

Je n'hésite pas à dire que la guerre que nous venons de subir, bien que marquée d'horreurs de toute sorte, n'aura été rien en comparaison de ce que nous aurons à envisager la prochaine fois... Les armes auxquelles les Allemands ont recouru ne sont que des jouets en comparaison de ce que nous verrons dans la prochaine guerre.

Si Wilson avait été écouté et suivi, nous

ne connaîtrions pas les horreurs qu'il avait prévues pour notre génération. Mais les "réalistes" des États-Unis ont privé de sa principale force l'idée de leur président, et les "réalistes" des autres pays ont fait de leur mieux pour saper ce qui pouvait rester de vitalité à l'organisme de Genève après l'abstention des États-Unis.

Fort de l'expérience acquise au cours du dernier quart de siècle, le président Roosevelt médite vraisemblablement, si l'on en juge à l'allocation récente du vice-président Wallace, la résurrection d'une Société des Nations plus souple, mieux articulée et plus pratique que la première. On sera curieux de savoir si les "réalistes" ont quoi de mieux à offrir.

Le Canada français dans le monde

Diverses phases de cette guerre ont été marquées par un prodigieux accroissement de solidarité entre peuples animés des mêmes idéaux. Les multiples épreuves d'une lutte cruelle ont groupé ensemble bien des nations, et au sein de ces nations bien des minorités qui, auparavant, n'avaient parfois comme caractère distinctif qu'une solide dose de méfiance les unes envers les autres. Toute manifestation tendant à regrouper davantage ces nations et ces minorités doivent être accueillies comme le signe le plus certain d'une ère nouvelle de confiance et de compréhension mutuelles. C'est ce point de vue de fraternité qui se dégage de l'émouvante allocution que prononçait, le Premier de l'An, M. Adélard Godbout en s'adressant aux Canadiens français de sa province, et au delà du Québec, à tous les gallophones de l'Amérique et de l'Europe.

Ce message dénote bien une fois de plus que la légende d'un Québec isolationniste ne repose que sur peu de choses.

"D'une part, dit M. Godbout, les ouvriers fabriquent les armes et l'équipement de nos troupes et de nos alliés; de l'autre, les agriculteurs produisent tout ce qui est nécessaire à la subsistance des militaires et des civils. Nous organisons même notre économie en prévision de l'après-guerre, où notre pays contribuera au relèvement des nations asservies et affamées qui se tourneront vers nous pour que nous partagions avec elles le pain de l'amitié."

Cette contribution sera de même un acte de solidarité qui portera non seulement la marque du Canada, mais aussi celle du Canada français qui, sans se séparer de l'autre, a le droit de faire valoir sa forte individualité dans ce conflit. Et c'est par des gestes de cette nature, beaucoup plus que par des entêtements sordides et mesquins, que les Canadiens français se distingueront.

La hantise d'Hitler

Hitler a eu à l'occasion du Nouvel An des paroles qui nous ont mis la joie au cœur. Quand il parle comme cela, on est tenté d'applaudir en criant : "Encore ! encore !" C'est que le Führer nous révèle malgré lui la terreur secrète qui le hante. Il craint que la nation se démoralise et l'abandonne comme elle abandonna Guillaume II en 1918.

Hitler prétend que l'effondrement de l'Allemagne en 1918 fut amené "par les paroles hypocrites et mensongères du président Wilson", et que si les Allemands d'alors avaient refusé de les entendre, "c'est le monde des ennemis qui se fût écroulé".

Pourquoi Hitler parle-t-il de 1918? Pourquoi remonte-t-il ainsi les pages de l'histoire? Craint-il que l'histoire se répète et voudrait-il conjurer le destin?

Obsédé par 1918, Hitler déclare que le fait est unique dans l'histoire de l'Allemagne et qu'il faut qu'on le sache, aussi bien chez les Allemands qu'à l'étranger. "Au dehors de l'Allemagne, dit le Führer, on ne semble pas savoir que l'Allemagne du national-socialisme ne se prête pas à de nouvelles expériences comme celle de 1918, et qu'elle ne capitulera ni ne sera battue, mais qu'elle est au contraire résolue à poursuivre la lutte jusqu'à la victoire finale."

Si Hitler était aussi convaincu de la victoire finale qu'il veut le paraître, il ne se révélerait pas ainsi hanté par le souvenir de 1918. Et lorsqu'il parle comme il l'a fait au Nouvel An, ce n'est d'ailleurs pas à nous qu'il s'adresse malgré l'apparence, mais aux Allemands dont il redouté la lassitude. Il essaie même de se disculper de la prolongation de la guerre (qu'il s'était engagé à faire courte) en jetant le blâme sur "les criminels internationaux" qui ont "vivement repoussé toutes les offres de paix qui ont été faites depuis le début de la guerre".

On devine à ces paroles que le Führer se sent glisser dans l'opinion de la nation et qu'il éprouve le besoin d'enrayer la démoralisation que lui signalent les rapports de la Gestapo. L'allocation du Führer est à la fois un effort pour galvaniser les courages défaillants en agitant sous les yeux de la nation le spectre de 1918, et une menace de sévices contre les cœurs faibles qui seraient tentés de se reconnaître battus : "Le plus sûr garant de la force de volonté qui nous est nécessaire pour terminer notre tâche se trouve, dit-il, dans le parti national-socialiste et ses organismes, et par-dessus tout dans la nation dressée par lui."

L'appel du Führer à la solidarité du parti nazi, dont tous les intérêts sont liés au régime, est manifeste. Avant de se laisser

égorger par une nation déchaînée par le désespoir, les nazis, foudroyés par le Führer, essaieront de faire rendre aux Allemands la dernière once de leur énergie sur les champs de bataille.

"L'année 1943, dit Hitler, sera peut-être dure, mais elle ne le sera certainement pas plus que l'année écoulée." Voilà, en vérité, une note nouvelle dans les discours d'Hitler. Non seulement il ne promet plus la victoire prochaine comme il l'a fait dans le passé à chaque retour du Nouvel An ou après chaque grand succès militaire, mais la meilleure espérance qu'il puisse offrir aux Allemands pour 1943, c'est de ne pas souffrir plus qu'en 1942! Hitler a beau essayer d'exorciser le spectre de 1918, son propre langage le ressuscitera infailliblement dans l'esprit des siens.

Hitler a eu un aveu significatif : "Une chose est certaine : dans ce combat, il ne peut plus y avoir de compromis. Nous nous battons pour notre existence même."

Hitler a raison : pas de compromis. Il n'en fut jamais question quant aux Nations Unies. Il en sera moins que jamais question à présent que le subconscient d'Hitler, dans ses discours publics, nous révèle une Allemagne acculée à une nouvelle capitulation.

Autour et alentour

Les nouveaux décorés

La liste des décorations, des nominations et des promotions pour les militaires canadiens est fort allongée, en ce quatrième jour de l'An de guerre. Sans les lois canadiennes qui régissent la reconnaissance des mérites par les autres gouvernements britanniques ou étrangers, plusieurs grands soldats des forces canadiennes auraient été créés chevaliers dans ces circonstances, comme ce fut le cas lors de la dernière guerre. Et c'est un signe de saine évolution vers l'indépendance et la souveraineté complète que cette opposition du gouvernement libéral au port des titres anglais.

Il faut aussi noter dans le rapport du comité parlementaire sur les titres et les décorations, à la suggestion duquel tant des nôtres ont été récompensés, une heureuse idée : celle d'instituer un ordre canadien distinct.

Félicitons tous ceux qui, le 1er janvier, ont été titulaires de l'Ordre du Bain, et des divers degrés de l'Ordre de l'Empire britannique; et les autres qui ont permuté ou ont été élevés dans le rang.

Feu le Dr L.-J. Moreault

La région du bas Saint-Laurent exceptionnellement bien représentée à Québec depuis 1939 vient d'être éprouvée par la disparition, à l'âge de 60 ans, du docteur Louis-Joseph Moreault, décédé le Jour de l'An même à Rimouski où il habitait. Ce médecin dévoué, d'une compétence reconnue dans sa profession, avait été élu maire de Rimouski en 1919 et député du comté du même nom dès 1923 à l'Assemblée législative. Ses seize années de mandat auprès des administrations libérales ont été marquées par des progrès notables dans sa ville et son comté dont il servait les intérêts avec un zèle inlassable. C'était un homme affable et cordial qui figurait avec avantage parmi ses voisins de comté qui ont été ministres ou qui le sont aujourd'hui. Estimé de tous et jouissant d'une grande considération chez ses collègues et ses électeurs, le docteur Moreault ne laisse derrière lui que de sincères regrets.

France-Canada

"Entre le Canada et la France, il n'y a pas seulement des souvenirs. Il y a des liens de famille", écrit le général Charles de Gaulle, dans la présentation du premier numéro de *France-Canada*, nouveau bulletin mensuel des comités de la France Libre au Canada, qui vient justement de paraître.

Cette phrase du chef prestigieux de la France Combattante a récemment revêtu beaucoup d'actualité à l'occasion des échanges de vœux de bonne année entre lui et le premier ministre du Canada.

On trouvera aussi dans ce premier bulletin une lettre de M. Mackenzie King, un message émouvant du lieutenant-colonel Pierré, chef de la délégation du Comité National Français au Canada, les signatures d'intellectuels aussi représentatifs que Paul Simon, Louis Aragon, Harold Nicholson, Leonard W. Brockington et Henri Laugier, une page de la presse clandestine de France et d'abondantes nouvelles des comités par tout le pays. *Le Canada* présente ses vœux les meilleurs à cette nouvelle publication, élégamment présentée, et, par sa tenue même et le choix de ses articles, tout à fait promise au succès.

Les livres

(Notes des éditeurs)

TÊTES DE PONT, par Pierre de Lanux, un volume, Bernard Valiquette, éditeur, 1564, rue Saint-Denis.

Correspondant de guerre aux Balkans, chef de convoi aux ambulances françaises (1914-1916); membre de la Haute Commission française aux États-Unis (1917-1918); directeur du Bureau de la S.D.N. à Paris (1924-1934); commentateur de radio, M. de Lanux est venu en contact avec les plus hautes personnalités du monde diplomatique et il est fort bien placé pour porter un jugement d'ensemble sur les événements qui bouleversent le monde d'aujourd'hui et pour brosser un tableau de l'avenir. Il a donné de nombreuses conférences aux États-Unis sur les questions de politique internationale et il tient toujours compte de "l'angle américain" dans ses écrits. M. de Lanux prédit une révolution plus profonde que de simples changements économiques ou politiques. Il attire l'attention sur l'alliance contre l'esprit totalitaire, alliance où se rejoignent pour la première fois les grandes traditions françaises; chrétienne, militaire et aristocratique, républicaine et nationaliste, socialiste et humanitaire.

Fouquet's 1942

Entendu à la terrasse du Fouquet's:
— Garçon, donnez-moi un porto.
— Fini le porto, Monsieur.
— Alors, un verre de vin?
— Monsieur plaisante. Mais nous avons du très bon tilleul.
— Va pour un tilleul!
Cinq minutes plus tard, le garçon revient, triomphant:
— Monsieur a de la chance! Il nous reste encore ce quart vitte!

Une mystification:— Les "bons Allemands"

par Etienne CABUA

C'est lui, fils de Germanicus, qui régna quatre ans seulement, eut tout de même le temps de se rendre immortel par sa cruauté. Lui aussi mourut assassiné, n'ayant vécu que trente ans.

Attila, roi des Huns, s'intitula lui-même le "Fléau de Dieu" et ne fut vaincu qu'aux Champs Catalauniques, non loin de Châlons.

Il y eut Néron, et Genghis Khan, conquérant mongol, et Ivan le Terrible et quantité d'autres tyrans dont les noms sont passés à la postérité à cause de leurs crimes et des souffrances qu'ils firent endurer à des millions d'êtres humains.

Tous ces tyrans, tous ces forçats ont été dépassés par Hitler. A lui seul, il a déjà fait couler plus de sang que tous ces despotes réunis. Ce qui aggrave le cas de l'Allemagne, c'est que la nation allemande tout entière se range derrière son cacique, l'approuve, et que bien la nation allemande dans son entier, le peuple allemand dans sa totalité, qui est responsable des meurtres et des forfaits accumulés par Hitler et ses sbires: Avocat de causes célèbres, habitué à trouver l'argument irréfutable, M. Szurlej n'eut aucune difficulté à prouver arithmétiquement, si l'on peut dire, l'exactitude de sa thèse. Celle-ci s'appuie sur sa profonde connaissance de l'Allemagne, de sa langue, de son peuple et, ce qui est plus important que tout, de la littérature juridique allemande, l'esprit des lois tel que les Allemands l'entendent et l'interprètent.

"La nouvelle des massacres en Pologne, en Tchécoslovaquie et ailleurs", nous déclara M. Szurlej, "cette cruauté déchaînée qui va s'intensifiant partout, réveille enfin le monde civilisé".

On peut donc supposer que la propagande allemande et notamment ses agents placés, hélas, un peu partout ne manqueraient pas de renouveler le vieux chantage opposant les bons et les mauvais Allemands, et de proférer des menaces à peine déguisées à l'égard de qui prétendrait punir les "bons" Allemands, lesquels auraient alors le droit de se jeter dans les bras d'Hitler et de le soutenir jusqu'à bout.

Aussi, cherchons ces "bons" Allemands, puisqu'on veut bien nous affirmer qu'ils existent...

D'abord, qui commet les crimes dans les territoires envahis? Ce sont: l'Armée allemande, la Gestapo, les SS, les SA, la police, les autorités d'occupation. Ce joli monde compte environ 15 millions d'hommes. L'exactitude de ce chiffre n'a aucune importance: l'important est de savoir quels éléments le composent.

Or ce sont les éléments les plus vigoureux, les plus forts, les plus actifs et les plus bellicieux. C'est toute la moelle épinière du peuple allemand. Elle constitue l'armature vitale de l'Allemagne, l'Allemagne elle-même.

Mais, au premier chiffre de 15 millions il convient d'ajouter un autre chiffre, un autre groupe d'Allemands équivalent, sinon double ou même triple. Le second groupe se compose de ceux qui aident à commettre et à exécuter les plans d'Hitler. Cette aide est, souvent spontanée, bénévole. Elle est pleine de zèle. Car sans ce zèle, sans cette volonté enthousiaste de prêter la main à Hitler, la machine de guerre allemande n'eût pas pu fonctionner avec cette perfection, cette minutie dont elle fait preuve encore à la fin de la troisième année de guerre.

Alors, se demande M. Szurlej, où sont les "bons" Allemands?

Sont-ce les vieillards qui attendent la fin de la guerre, c'est-à-dire le retour de leurs fils? Sont-ce les femmes qui pleurent leurs enfants morts sur le front russe? Il y a trois ans, les uns et les autres applaudissaient à l'envahissement de la Pologne et acclamaient Hitler comme le héros national, comme envoyé par la Providence.

Sont-ce les enfants insuffisamment nourris et condamnés aux privations? Sont-ce les malades étouffés dans les chambres à gaz, les hommes stérilisés, ceux qui pourrissent dans les prisons, les camps de concentration?

Peut-on dire que tous ces miséreux représentent le vrai visage de l'Allemagne?

Non! L'Allemagne, c'est la partie valide de la nation, la partie active qui a voulu la guerre, qui travaille pour la guerre, qui compte sur les fruits et les rapines de la guerre, qui veut dominer et régner par le feu et le sang. Il faut répéter incessamment qu'elle seule représente le peuple allemand, qu'elle reflète son visage, sa volonté, ses ambitions.

M. Szurlej dit ensuite: "Si les 'bons' Allemands existent, comme le prétendent les bonnes âmes, où sont-ils?"

La terreur règne dans les pays occupés. Toute parole imprudente, tout geste irréfléchi y est puni de la peine de mort. Néanmoins, les révoltes, les actes de sabotage, les attentats contre les bourreaux y sont quotidiens.

En Allemagne, la terreur est certainement moindre. L'Allemand, n'est-ce pas? vaut plus que le Polonais ou le Tchèque; on ne fault pas les otages allemands, il n'y a pas, en Allemagne, des milliers de femmes pendues au gibet et exposées à la vue des foules.

Malgré cela, il n'y a pas trace de l'activité des bons Allemands, pas écho des sabotages commis par les "bons" Allemands ou de protestations courageuses, ou de l'existence d'une presse clandestine. Il arrive qu'un évêque allemand prenne la défense d'un catholique allemand, mais on n'entend jamais qu'un évêque allemand ait protesté contre la pendaison et la fusillade de milliers de prêtres catholiques et de centaines de mille catholiques Polonais ou Tchèques.

La légende des "bons" Allemands est l'oeuvre d'agents de propagande allemande de certains milieux non-allemands qui ont des liens de parenté avec les Allemands ou qui furent en relations commerciales avec eux, ou même de bonnes âmes chrétiennes qui estiment que la miséricorde chrétienne interdit de douter de l'existence des bons Allemands.

Tout cela est habilement exploité. L'esprit, dit M. Szurlej, que tout Allemand a deux âmes: une âme individuelle et une âme collective. Ces deux âmes sont radicalement opposées. L'une, l'âme individuelle, est individuelle et peut paraître courtoise, et même un compagnon agréable, car il n'a pas l'audace d'élever ses passions; mais dès qu'il se trouve en groupe avec d'autres Allemands, il donne libre cours à ses instincts primitifs.

D'autre part, l'Allemand du temps de paix est tout à fait différent de l'Allemand du temps de guerre. En temps de paix, il se contente de constituer des associations (Vereine) Mais une fois ces Vereine armés, débridés, ils se transforment immédiatement en Die Blonde Bestie.

On sait combien l'hildérisme — et du reste toute la tradition allemande — présente la guerre comme un état conforme à la nature. C'est la paix qui est contraire à la nature, laquelle est en lutte perpétuelle. De cette lutte, nait la vie. Inversement, le pacifisme est la dégénérescence de la vie, donc la mort lente. Voilà pourquoi doivent mourir les nations qui, aimant la vie pacifique, se détachent de la nature alors que les peuples qui vivent conformément les lois de la nature et ont le devoir de détruire les autres...

Prétendre que les hommes qui proclament ces théories sont susceptibles d'amélioration, revient à affirmer qu'un mouton peut convaincre le loup de se faire arracher les dents et les griffes.

M. Szurlej s'éleva contre la perfidie allemande qui encourage l'espoir que les "bons" Allemands renverseront eux-mêmes Hitler, si d'avance, on per-

PETITS FILMS

Les rayons et les ombres

L'An nouveau entre en beauté. Après la pluie, la neige et le verglas, la nature, en un seul soir, tout en fouettant les ébènes et les choses de ses lanières blanches, a figé des rayons partout. Quelle féerie de clartés. Les yeux s'ouvrent plus grand, le cœur bat plus calme. C'est le grand repos partout, partout.

Les fils suspendus des rues, des ruelles, sont transformés en fine dentelle. Cinq d'entre eux, superposés, s'accrochent à une lucarne en bonnet de laine floce. Portés de musique de rêve, avec dix moineaux parsemés, laissant le soleil éblouir des petits yeux sauteurs. C'est la gamme ailée de la vitesse, du scintillement avec ses notes rondes et brunes.

Les maisons de briques sont autant de blocs de corail. Les vieux immeubles de pierre se sont parés de leur âme de marbre. Une antenne de poste-émetteur, rue Saint-Jacques, est devenue un escalier de rayons.

Les arbres ont des fleurs de givre à toutes leurs branches. Les cristaux de merveilleux cancélabres se touchent, se croisent. De ce fouilli clair tombent les sons de cloches invisibles. La lumière fait délayer les bosquets.

Le moindre arbrisseau est une rivière de diamants, un échin de perles. La bise berce les érables, les peupliers, les bouleaux. Un cliquetis nouveau chante le froid.

Le soleil descend derrière un orme géant à l'horizon mauve. L'arbre se transforme en vitrail d'Église, en pelote de laine d'or, en tisseu d'argent.

Le soir glisse sur la neige. Ce temple, doré au fond d'un parc, devient une carte de Noël géante collée sur la nuit brune. Les arbres, tout autour, sont maintenant en peluche et descendent en nappes vers le sol.

Près de ma fenêtre, un jeune orme coiffe un avertisseur lumineux. Les transformations rythmées de la glace, alourdissant ses branches verrouillées, hypnotisent. Tantôt c'est un amoncellement d'émeraude à garnir les gorges et les épaules des élégantes de tout un bal. Puis la baguette invisible de l'électricité transforme les branches en scintillants rubis. Un phare d'automobile, tout près, enveloppe l'arbre nain qui devient, pour une seconde, un beau chandelier en verre taillé.

Trois lampes de ma rue, accrochées tout au milieu de la chaussée, ont un aspect de légende. Le froid a collé, tout au bas de la boule de verre, une unique et long glaçon. Je vois des têtes de liornes aux yeux glauques sondant la nuit. Dans un portique un couple s'embrasse. Un autre couple s'embrassera, en août, au même endroit, quand par millier viendront brûler leurs ailes sur la sphère lumineuse et bombée les insectes et les papillons nocturnes.

Plus loin un autre lampe est parée de deux cornes blanches. L'une morte renversée, empétrée dans ses échasses.

Le clocher de Saint-Jacques sort lisse et ét-beau du dôme de ses érables blancs. Quelle image! Proue de navire pris dans les glaces et tentant un ultime effort pour atteindre le ciel...

Une ligne mince glisse au large d'or au volours du zénith. Elle se laisse passer dans l'espace, toute nue. Pas un nuage. Le froid est vif, sec, prenant. Les étoiles la regardent, se font des oisilles. Toutes se sont au sabbat de l'aube, par delà les monts.

Le Grand Diamantaire a bien travaillé. C'est tout comme si le bonhomme 1942 a laissé ouvert un peu trop longtemps sa porte du passé glacial pour donner un mauvais souvenir aux hommes. Mais les cieux sont redevenus calmes, les nuages ont fui, en moutons apeurés, et, en une nuit, la beauté a transformé la ville.

Beauté fragile comme la vie, mais précieuse à ceux qui savent la trouver, la comprendre, et jouir des panoramas éblouissants du jour et du soir sans songer à ce que sera demain.

GABADADI

Les menaces

Parlant à Wissembourg, ville-frontière entre l'Alsace et le Palatinat, le Gauleiter Wagner a déclaré: "Tant que le parti national-socialiste a eu des succès, le nombre de ses membres s'est accru, mais lorsque les difficultés ont surgi, il s'est produit de nombreuses défections."

"En Alsace, l'hiver dernier, alors que nos soldats étaient aux prises avec d'effroyables forces naturelles, nombreux furent ceux qui vacillèrent et se rangèrent aux côtés des neutres et des attentistes."

Enfin, il a conclu sur cette menace: "Ceux qui croient encore que le Reich peut succomber sous les coups de ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur, sont des énémas. Il n'y a pas de place pour eux parmi nous. Dans cette Alsace qui est nôtre, nous ne voulons comme compagnons que des hommes et des femmes qui savent ce qu'ils veulent, pour qui le devoir est clair et qui sont prêts à le remplir. Si donc il reste encore des Alsaciens qui pensent à la française, nous leur disons franchement: 'Votre présence parmi nous ne sera pas tolérée et nous vous chasserons d'Alsace.'"

met au Reich le pardon de ses crimes. A cette thèse, le juriste polonais répond qu'il n'est pas d'exemple d'un peuple ayant quitté son chef tant qu'il était vainqueur. Les Allemands n'abandonneront pas Hitler sauf dans une seule circonstance: s'il est battu. Alors ils le jetteront aux ordures comme ils l'ont fait avec Guillaume II, dont la dynastie avait pourtant unifié l'Allemagne, lui assurant une longue période de prospérité. A plus forte raison ne se gêneront-ils pas avec Adolf.

Et M. Szurlej conclut: "La propagande des 'bons' Allemands est parfaitement nuisible car elle peut affaiblir le 'fighting spirit' des Alliés, qui est plus que jamais nécessaire. Au contraire, il faut étaler devant les combattants des Nations-Unies toute l'horreur des services que les Allemands se sont rendus coupables dans les pays qu'ils envahissent. C'est ainsi que naîtra chez le soldat allié le désir de châtier les artisans du calvaire des pays occupés. Il faut châtier et non se venger, si on veut que le bien triomphe du mal, si on veut qu'une différence existe entre le bien et le mal."

Annuler le châtiment des Allemands coupables de tant de crimes est aussi le meilleur moyen, s'il en est un, d'arrêter la main de l'assassin.

Le "bon" Allemand est un mythe destiné à mystifier l'Europe.

Nous fûmes assez trompés avant la guerre: se laisser tromper pendant la guerre serait de la folie, une folie dangereuse, un suicide.

(La Marseillaise)

L'HOTEL WINDSOR possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des voyageurs de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses chambres modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtis.

Windsor

CASIN OMAHA

HORIZONS FÉMININS

BIENTÔT

Eh bien, mon Dieu ! il faut croire que je n'avais pas tout à fait tort d'avoir dit "au revoir" et non pas "adieu", puisque me voilà revenue, avec le Nouvel An, à la page féminine du "Canada". J'espère cette fois-ci que c'est pour longtemps et j'adresse un cordial bonjour à toutes les amies retrouvées.

Les journaux du 31 décembre nous ont apporté une bonne nouvelle: celle de l'ouverture imminente de garderies à Montréal. Quelle bénédiction ! Oui, sans doute, il y a encore de braves gens qui vont trouver à redire, mais cela ne fera pas grand-chose. Les garderies sont une chose nécessaire, en temps de guerre, quand le travail des femmes a, pour la production du matériel, une telle importance.

La répartition des quartiers semble fort bien choisie. Les premières garderies seront établies dans des districts où les usines sont nombreuses et les mères laborieuses. Il faut tout de même se mettre à leur place, à ces petites femmes courageuses. Elles ne peuvent pas tout faire, travailler à l'usine et être chez elles en même temps. Or, le travail a tant d'importance et elles le comprennent si bien !

Les petits, en plein cœur d'un hiver aussi rude, ne peuvent se passer de chaleur, de repas bien préparés, de vêtements qui leur assurent une protection contre le froid mortel. Ils ne peuvent pas rester toute la journée tout seuls, ou sous la garde d'une "grande sœur" qui n'est elle-même qu'un enfant et devrait être à l'école. La garderie va, sans équivoque, régler la question.

Les parents devront conduire les petits aux garderies avant de partir pour l'usine. Ce sera un gros travail ? Mais non. Pas plus que de les préparer pour les mener chez une voisine ou une tante. Et puis, comme l'a dit l'hon. Henri Groulx, ministre de la Santé, il va falloir que tous les intéressés collaborent, coopèrent.

Les chiffres cités nous donnent le nombre d'enfants dont les mères travaillent dans les usines de guerre. Il y en a un peu plus de trois mille. C'est beaucoup moins que ce que les esprits chagrins voulaient nous faire croire et il ne sera pas si difficile qu'on le pense d'organiser des garderies où ils seront en pleine sécurité, bien soignés, tenus loin des multiples dangers de la rue.

Bientôt, cette organisation, toute nouvelle en notre pays qui ne connaît pas les Ecoles Maternelles, va fonctionner. Je n'ai pas le don de prophétie, mais vous allez voir que les garderies survivront à la fin de la guerre parce qu'on aura reconnu le bien qu'elles peuvent faire à l'enfance, point de départ de toute vie humaine.

Somme toute, si tant de jeunes hommes appelés sous les drapeaux ne sont pas déclarés "bons pour le service", n'est-ce pas justement parce que leur enfance a été déficiente ? Vous allez voir, à l'avenir...

Odette OLIGNY

R. S. V. P.

Par Adrien ROBITAILLAS

QUESTIONS

1—On appelle couramment monarchie absolue celles où le souverain n'est pas obligé de consulter une assemblée des représentants de la nation avant de prendre une décision politique importante. C'est chez les Grecs de l'Antiquité que sont apparues pour la première fois ces assemblées; et depuis lors il en exista partout, même si leur pouvoir n'était que nominal. Pourtant on nous parle des monarchies absolues d'Europe qui subsistèrent jusqu'au dernier siècle. Elles ne furent-elles pas absolues...?

2—Comme tous les autres événements, la guerre actuelle a provoqué dans nos mémoires le rappel de multiples souvenirs du passé et d'interminables comparaisons. Mais il est un de ces rappels que je m'étonne de n'avoir jamais vu faire au sujet de la lutte que se livrent actuellement Russes et Allemands. Furent-ils déjà aux prises dans le passé? et, si oui, de quelle manière se termina la rencontre? en peut-on tirer quelque présage?

3—Lorsqu'on prétend s'occuper des enfants miséreux, d'une manière réellement efficace, il ne faut pas croire que l'on a pourvu à tous leurs besoins lorsqu'on leur a fourni du pain, des vêtements et un logis convenable. Il faut encore prévoir l'éducation et la distraction nécessaire à cet âge. C'est ce que réalise maintenant une oeuvre américaine, la Librairie de Jouets. Qu'est-ce donc que cette organisation? et quel bien peut-elle faire aux enfants pauvres?

(Voir réponses en page 8)

Réunion annuelle des camionneurs de Montréal

L'Association des camionneurs de Montréal tiendra sa assemblée annuelle ce soir, à 8 h. 30, à l'hôtel Queen's.

Tué par une locomotive

WELLAND, Ont., 3. (C.P.) — A. Chabot, âgé de 29 ans, autrefois de S.-Justine, Qué., a été écrasé à mort par une locomotive du Canadian National dans la banlieue de Welland.

Dans le Monde

L'hon. Henri-R. Renault, ministre d'Etat, et Mme Renault, de Beauveville, annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Françoise, à l'officier-pilote J.-G.-G. Belle-Isle, du C.A.R.C., fils de M. et de Mme J.-A. Belle-Isle, décédés.

Ce matin, à 10 heures, en l'église S.-Louis de France, décorée de palmiers et de fleurs de saison, l'abbé Jacques Brossard bénit le mariage de Mlle Pierrette Piché, fille de M. et de Mme Gustave-C. Piché, avec Me Roger Vézina, fils de M. et de Mme Roul Vézina, de Québec. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par Mlle Fleurette Trotter et M. Paul Trotter; M. Antonio Létourneau touche l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, porte une robe, style Empire, en crêpe mit blanc garnie de point d'Alençon, dont l'ampleur de la jupe forme traîne; son voile de tulle illusion est retenu par un halo de mugnets et elle tient un bouquet-colonial composé de roses Sweetheart et d'œillets blancs. Son seul bijou consiste en un collier de perles, cadeau du marié. M. Vézina est le témoin de son fils, M. Gustave-Eugène Piché, le lieutenant Roger Piché, frère de la mariée, et M. Claude Payette placent les invités.

Mme Piché, mère de la mariée, porte une robe de velours noir, aux lignes simples, dont l'ampleur de la jupe forme un léger mouvement de traîne, un feutre-antiloine noir garni de plumes d'autruche noires, un manchon de renard argenté piqué de roses rouges. Mme Vézina, mère du marié, porte une robe de crêpe noir brodée de perles noires, un feutre noir garni d'aigrettes noires et des roses roses au corsage.

A l'issue de la cérémonie, il y a réception à la résidence des parents de la mariée, où les salons sont décorés de fleurs de saison. Me et Mme Vézina partiront ensuite pour Sun Valley Farm. Mme Vézina portera alors une robe de lainage rouge cardinal, un petit feutre noir garni de renard argenté, un manchon de poney avec un manchon de renard argenté et des accessoires d'antiloine noire. M. et Mme Vézina résideront à Québec.

M. et Mme J.-H. La Ferté, d'Outremont, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, à Me Marcel Pignard, fils de M. et de Mme J.-H. Pignard, d'Outremont. Le mariage aura lieu à la fin de janvier.

On annonce les fiançailles de Mlle Juliette Laurin, fille de M. et de Mme Joseph Laurin, de Montréal, au Dr Jean-Paul Lussier, fils de M. J.-E. Lussier, décédé, et de Mme Lussier.

Le mariage de Mlle Hélène Biron, fille de M. et de Mme Benjamin Biron, de Montréal, avec M. Albert-Marie Carpentier, de Drummondville, fils de M. et de Mme Jean-Baptiste Carpentier, de S.-Zéphirin de Courval, sera célébré le jeudi, 14 janvier, en l'église S.-Louis de France.

On annonce les fiançailles de Mlle Solange Mainville, fille de M. et de Mme Alcide Mainville, à M. Raymond Ranger, fils de M. Ferdinand Ranger, décédé, et de Mme Ranger, de Montréal.

Mlle Jeannine Désilets a été l'objet d'une fête-surprise, samedi soir, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les personnes présentes, on remarquait Mlle Rolande Girardin, Thérèse Thibodeau et Lucie Laporte, toutes trois du Comité d'organisation; Mlle Gisèle Désilets, Françoise Giguère, Marcel Lemieux, Cécile Lortie, Isabelle Gagné, Denise

Dépouillement des arbres de Noël à l'hôpital Ste-Justine



L'arbre de Noël du dispensaire de l'hôpital Ste-Justine réunit chaque année près de 400 enfants malades. Cette année il avait été préparé par Mme J.-P.-A. Gagnon, présidente honoraire du Comité des bénévoles, aidée de Mlle Jeanne DeGuise, présidente active, et des infirmières du comité. C'était l'un des 25 arbres de Noël érigés dans l'hôpital pour les petits malades. On voit ici l'abbé Simon Charron, aumônier de l'hôpital, qui a béni l'arbre de Noël, Mme Gagnon, une partie des enfants, et les infirmières Madeleine Leclerc, Isabelle Therreau, F. Leroux, G. Gendron, F. et G. Dufresne, H. Desautels, M. Lyonnais, M. Legault, C. Drapeau et P. Gauthier. (Le CANADA)

Bessette, Jacqueline Gaudry, Madeleine Dion, Andrée Vinette, Françoise Forest, Pierrette Boudreau et Pierrette Leprohon; MM. Roland Désilets, Georges Lachance, Pierre Fabien, Rodrigue Jodoin, David Quintal, Marcel Remi, Albert Lefebvre, Roger Pontbriand, Normand Jolicoeur, Laurent S.-Mars, Antime Bergeron et Henri Mesier.

Le bal annuel des disciples de Mercure et des membres du Club Delta-Omega aura lieu, le samedi 9 janvier, au Mont-Royal. Aux listes déjà parues des personnes qui y assisteront, il convient d'ajouter les noms suivants: Mlle Huguette Legault, Yvonne Marlin, Simone Labross, Jacqueline Deland, Françoise Paquet, Alberta Cournoyer, Margot d'Astous, Claire Letendre, Jacqueline Dar.durand, Réjane Marinneau, Mariette Beaudry, Madeleine Carrière, Gisèle Léonard, Denise Côté, Monique Benoit, Lucille Poirier, Mariette Lanoste, Lucille Paiement, Gertrude Saint-Jacques, Michèle Paenau, Fernand Bernier, Camille Marchand, Monique Saint-Jacques, Thérèse Carlin, Suzanne Beauchamp, Gisèle Dumaine, Marcelle Despatie, Claire Tisseur, Pierrette Tisseur, Denis Cantin, Nubia Aristizabal, Aline Julien, Éléonore Cherrand, Marcelle Mercier, Pauline Bourdon, Madeline Gignac, Claire Houde, Madeleine Houde, Jacqueline Béaur.

MM. P.-E. Salvas, Florian Leroux, Robert Quintal, Robert Boyd, Henri Audit, Jean-Luc Laroche, Marcel Pagnon, Paul-Emile Douville, Conrad Laverdure, Maurice Pélipin, Hubert Lebrun, Clément Angers, Bernard Séguin, Robert Saint-Pierre, André Duval, Guy Rivet, René Laonde, Maurice Groulx, P.-E. Lamy, Gendron Beauchemin, Jean Dumesnil, Marcel Charon, Michel Desautels, Gaston Deschamps, Georges Lessard, J.-P. Mailoux, Guy Brunet, Jean Labelle, Maurice Gaudry, Louis Cusson, Marcel Casavant, Sarto Ouellet, Marcel

Thouin, R. Gareau, L. Gaudry, Pierre Côté, Marcel Girard, Jacques Lefebvre, Jean-Paul Lazon, Jules Leroux, Louis Dufresne, le lieutenant C. Beique.

Sous la présidence d'honneur de l'hon. Ernest Bertrand, la Société des débats de l'Université de Montréal, organise pour le vendredi soir, 8 janvier, une joute oratoire intitulée: "Galanterie d'antan ou d'aujourd'hui". Les orateurs seront: Mlle Marguerite Joron et M. Pierre Trudeau, Mlle Colette Toupin et M. Michel Mathieu.

Mlle Madeleine Gohier, Mlle Rolande et Micheline Scottie ont passé la fin de semaine à S.-Sauver.

Le lieutenant et Mme Gaëtan Jarry, de Québec, ont passé quelques jours à Montréal, à l'occasion des fêtes.

Mme Charles Frémont est retournée à Québec, après avoir passé quelques jours en ville, l'invitée de Mme L. de G. Beaubien.

M. et Mme Arthur Gauthier et leur fils, Yves, sont en voyage à S.-Raphaël et Ottawa.

Que 1943 soit l'année de la conservation

Nous ne pouvons gagner la guerre sans la bonne volonté et le courage des individus qui composent la nation

Un appel est lancé à tous les citoyens du Canada. En 1943, tous, du plus petit jusqu'au plus grand, devront aider l'effort de guerre du pays. Ce message nous est venu de tous les ministères du gouvernement: "Nous ne pouvons gagner la guerre sans le concours de tous les Canadiens. Nous comptons sur chacun de vous, au cours de la présente année."

Le début d'une année est l'époque des bonnes résolutions. Celle de tous les Canadiens, en ce jour, devrait être la "conservation".

Gardez votre argent pour l'épargne de guerre.

Gardez toutes les matières premières et la main-d'œuvre pour les œuvres essentielles.

Veillez à votre santé et conservez vos forces par le moyen d'une saine alimentation.

Récupérer les métaux, le caoutchouc, les grus et les os, etc., pour les industries de guerre.

Economisez l'électricité et le combustible si nécessaires aux usines.

N'encorez pas les trains, les tramways et les autobus, car ils doivent servir au transport essentiel.

Ouvrez vos maisons et logez des travailleurs de guerre.

Consacrez votre temps libre à des tâches volontaires pour aider la nation.

Au cours de l'année 1942, les nouvelles ordonnances et beaucoup de

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Nouveau modèle enveloppant

Le chic et le pratique sont les deux avantages de cette robe nouvelle qui boutonne sur le côté. Il y a une couture dans la jupe devant. Le dos est cintré par des pinces à la taille. Le col et les poignets peuvent être en velours de coton. Encolure carrée si désirée. Ce patron n° 9266 est établi pour les tailles: 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28 et 30. La taille 16 requiert 2 5/8 verges en tissu de 54 pouces de largeur; 3-8 verge en velours de 35 pouces de largeur.



restrictions ont changé les habitudes du consommateur canadien. Le sucre, le thé, le café, l'essence et, tout récemment, le beurre ont été rationnés. Les voyages par autobus et par taxi ont été pratiquement interrompus. La mode a été grandement simplifiée pour économiser les tissus et la main-d'œuvre. Aucun vêtement de luxe, robe de soirée, mante, etc., ne seront manufacturés en 1943.

Les aliments essentiels sont encore abondants, mais certains vivres manqueront forcément. Les grands de boîtes de conserves ont été réduites afin de conserver les métaux, et il n'y en a plus pour l'emballage des fèves au lard, du spaghetti, macaroni, vermicelle et pour les soupes.

L'expédition en Angleterre de porc canadien et d'œufs a amené la pénurie sur notre propre marché. Les bananes et la noix de coco râpée ainsi que beaucoup d'autres fruits importés ne se trouvent plus sur le marché canadien. Les jus de fruits et de légumes disparaissent aussi des tablettes d'épicerie.

Les nouveaux règlements concernant l'usage des métaux et du caoutchouc ont produit la rareté d'objets tels que glacières électriques, broches à cheveux, etc., etc. Le rationnement du sucre a aussi atteint la fabrication du chocolat et des liqueurs douces.

En 1943, les gens qui ont à cœur le bien-être de leurs semblables ouvriront leurs portes aux travailleurs de guerre, employés de bureaux, ouvriers d'usines, etc.

La récupération, le contrôle des prix, la défense passive, l'épargne de guerre, les amusements, les cantines pour les forces armées, autant d'ouvrages de guerre accomplis par des volontaires. Par l'entremise du Service volontaire des femmes, des centres sont maintenant établis pour l'entraînement et le placement de volontaires qui se préparent à des tâches essentielles au pays.

Le temps est un facteur important dans la poursuite de la guerre. Le courage et la bonne volonté des individus y jouent aussi un grand rôle.



Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 31, ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de vingt-cinq centimes en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

AIDE À EMPÊCHER LES RHUMES DE SE DÉCLARER

Au moindre éternuement, reniflement, ou signe d'irritation du nez, mettez vous quelques gouttes de Vapro-nol dans chaque narine. Son action rapide aide les défenses de la nature contre les rhumes.

Suivez le mode d'emploi VICKS VAPRO-NOL

Oeuvres des maîtres-queux du Club de Réforme



Un buffet capable de faire les délices du plus fin gourmet ornait samedi les tables du Club de Réforme à l'occasion de la réception du nouvel an. On remarque, ci-haut, de gauche à droite, MM. Anscombe Samolcette, président du Club, Hermann Stutz, maître d'hôtel, Auguste (Wildricien) chef, Mlle Alida Bergeron, hôtesses, MM. Ernest (Forgues), sous-chef, Jean (Jacques), garda manger, James (Belinsky), chef de nuit, et Auguste (Schwab), pâtissier. (Le CANADA)

Feuilleton du "Canada"

Le Curé aux Abeilles

par ARTHUR BERNEDE

No 72 4 janvier 1943

L'ange et le démon

(suite)

A la vue du prêtre, le gredin eut d'abord un sursaut de recul, comme s'il cherchait à se dérober à sa vue. Puis il voulut refermer la porte, mais trop tard. L'ancien chef de section, sans violence, mais avec une décision et une énergie qui allaient tout de suite dominer son adversaire, était

entré dans la chambre, se campait devant le misérable qui le considérait d'un oeil hagard et stupéfié, et lui disait d'une voix dans laquelle il y avait plus de douleur que de menace:

— Pierre, j'ai à te parler!

V

Une âme crucifiée

— Qu'est-ce qu'il y a de cassé? C'est tout ce que trouva à dire le gredin.

Refermant lui-même la porte, le curé aux abeilles s'avançait vers lui. Et tout en cherchant son regard, sans réclamer à l'attachant au sien, il articulait:

— Tu as peur?

— Peur de quoi? balbutiait le meurtrier.

— Ne cherche pas à te dérober. — Je ne cherche pas... — Si... Tu as honte de te retrouver en face de moi!

— Moi?

— Oui, toi!

— D'abord, qu'est-ce que tu me veux?

— Tu ne t'en doutes pas?... — Non.

— Pierre, une fois, une seule fois,

tâche donc de me regarder dans les yeux.

— Je ne veux pas te mettre à la porte, déclarait Cravant, qui commençait à se remettre de l'émotion qu'avait mise en lui la subite apparition de son ancien sergent.

— Seulement, j'aime mieux te prévenir que ma femme va bientôt rentrer, et voudrait mieux que vous ne vous trouviez pas ensemble.

— Pourquoi?

— Elle n'est pas commode; et puis, elle n'aime pas les curés... — Ce que j'ai à te dire, Pierre, ne réclame pas beaucoup de temps.

— Alors, raconte.

Posément, le prêtre interrogeait:

— Tu lis les journaux?

— Comme tout le monde.

— Tu es donc au courant... — De quoi?

— De l'arrestation de Robert Marsault.

— Robert Marsault? répétait le criminel, sur le ton étouffé de quelqu'un qui entend prononcer un nom pour la première fois.

— Ne fais pas la bête! reprénaît l'abbé Richebourg avec fermeté. Tu sais très bien que Robert Marsault a

été arrêté sous l'inculpation d'avoir étranglé le chanoine Thiberville.

— Et après? ponctuait l'ami de Ludmilla.

— Après! s'exclamait l'ancien sergent.

— Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse? Je ne le connais pas, ce type-là!

— Pierre!

— Avec un cynisme révoltant, Cravant s'écriait:

— Je me demande pourquoi tu me racontes tous ces boniments?

— Approchant son visage tout près de celui de son ancien frère d'armes, le curé aux abeilles scandait, presque à voix basse:

— Alors, ça ne te fait rien qu'il y ait là-bas en prison, un malheureux innocent qui expie le crime d'un autre?

— Quel crime?

— Ah! c'est trop fort... Tu ne me feras pas croire que tu as oublié... — Oublié quoi?

— Ce qui s'est passé dans la nuit du 15 au 16 février à mon presbytère.

— Tu démentes!

— Pierre, je t'en prie! Rentre en toi-même.

— Comprends pas!

— Sentant qu'il se baïttait dans le vide, le curé aux abeilles eut ce cri de désespoir:

— Pourquoi ne m'as-tu pas laissé dans les barbelés? J'y serais mort glorieusement... Ah! non, ce n'était pas la peine de me sauver pour me faire vivre ensuite des heures aussi abominables.

— Je te dis que tu perds la boule... — Pierre, il est impossible que tu n'aies pas de remords.

— Remords de quoi?

— Si bas sois-tu tombé, je me refuse à croire qu'il ne reste pas en toi le fût-ce qu'une toute petite lueur d'honnêteté. Ecoute-moi, je t'en supplie.

— Moi, tu sais, je n'ai jamais beaucoup robé les sermons... — Rappelle-toi que tu étais devenu, là-bas, au front, un bon soldat... un honnête homme. Combien de fois m'est-tu dit: "C'est tout de même mieux de faire son devoir. On est plus tranquille". Et tu ajoutais avec un bon regard, un bon sourire: "Je n'ai jamais-tu devantsage?"

— Tu parles!

— Tu crânes, poursuivait l'abbé Richebourg, parce que tu es sûr de l'im-

portance, parce que tu sais que le seul qui pourrait te dénoncer... ne peut pas le faire et ne le fera jamais... Mais il n'est pas possible qu'un jour ou l'autre, et peut-être plus tôt que tu ne le penses, tu ne sois pris que à peu d'abord, puis avec une obsession qui ne te lâchera plus, par la hantise de l'effroyable erreur judiciaire qui se prépare et sera devenue un fait accompli. Ou bien c'est que tu seras devenu un monstre!

— Bobards! ricanaient Cravant. Et puis, en voilà assez. Ma femme va rappliquer... — Encore un mot, imposa le prêtre. J'ai vu tes parents cet après-midi. Ton père est mourant... — Tiens!

— A la suite d'une discussion qu'il a eue avec toi, il a été frappé d'une attaque d'hémiplégie. Il n'a plus que quelques jours à vivre... et avant de disparaître, il voudrait te pardonner. — Ah! fit simplement le misérable. Mais il sembla à son ancien chef que cette brève exclamation renfer-

mait tout de même une ombre de regret, une esquisse de pitié. Était-ce la petite lueur dont le curé aux abeilles attendait tant, c'est-à-dire un miracle?

— Tu pauvre mère est épuisée, appuyait l'abbé Richebourg. Elle ne survivra guère à ton père... Tu me l'as dit... autrefois, ils ont toujours été très bons, trop bons pour toi. Ils se sont presque entièrement dépouillés pour te sauver... — Tu crois?

— Oui, ils t'aiment... Comment de si braves gens... Tu peux retourner vers eux... Ils ne t'adresseront aucun reproche.

— Oui, la mère; mais le père? — Puisqu'il ne demande qu'à te pardonner... Tu l'as fait assez souffrir pour lui donner cette consolation suprême!... Je leur ai promis à tous deux que tu reviendrais!

Avec flamme, l'abbé Richebourg poursuivait:

— Songe qu'à chaque coup de sonnette qui va retentir à leur porte, ils vont croire que c'est toi qui reviens.

(Le CANADA)

Musique - Cinéma - Lettres - Radio - Théâtre

"La Mascotte" à l'affiche de Radio-Canada ce soir

L'opérette à l'affiche de Radio-Canada pour l'émission de ce soir, 4 janvier, est "La Mascotte", de Chivet et Duru, musique d'André. La Mascotte bien qu'elle frise la soixantaine puisqu'elle fut créée autour de 1880 n'a rien perdu de sa jeunesse, de sa fraîcheur, de son entrain. A preuve, c'est que les artistes lyriques sont toujours heureux de la reprendre à l'occasion. Elle fit d'ailleurs fureur partout en France au lendemain de sa création jusqu'à ces dernières années.

L'action du livret se passe dans les états de Laurent XVII, Prince Plominio. Bettina est la mascotte d'un fermier de Laurent XVII, le nommé Rocco qui est un pauvre diable et grâce à cette mascotte, Rocco devient riche. Laurent XVII, mis au courant du sort de son oncle, se propose d'élever la précieuse Bettina. Or, Rocco ce prince ignorant que le cœur de Bettina a parlé et qu'elle aime le berger Pippo. On peut s'imaginer le geste.

L'horaire des spectacles

PRINCESS
"The Bogie Man Will Get You"
11 h. 20, 2 h. 10, 4 h. 55, 7 h. 40, 9 h. 20
"Go West Young Lady"
8 h. 45
ST-DENIS
"Prisonniers de Femmes"
11 h. 40, 1 h. 30, 3 h. 40, 10 h. 10
"Le Tigre du Bengale"
2 h. 5, 5 h. 20, 8 h. 40
LOUVE
"You were never Lovelier"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 20
PALACE
"George Washington Slept Here"
11 h. 20, 1 h. 55, 4 h. 50, 7 h. 10, 9 h. 20
CAPITOL
"Palm Beach Story"
10 h. 15, 1 h. 10, 4 h. 00, 7 h. 00, 9 h. 10
"Working Crew"
11 h. 15, 2 h. 10, 5 h. 55, 8 h. 20

Fernandel, comédien toujours aimé des Montréalais

Il est à l'écran du cinéma Saint-Denis dans un de ses plus brillants succès, "Barnabé"

Fernandel est revenu à l'écran du cinéma S-Denis. Ce retour est toujours salué avec enthousiasme par les cinéphiles, car ceux-ci aiment retrouver en ce grand comique, la gaieté facile, le geste et la parole qui portent infailliblement, et font tout à tour résonner dans le cœur la corde pathétique ou humoristique.

Fernandel est un artiste consommé. Cette semaine on le verra dans une de ses plus brillantes créations, "Barnabé". Ce sera l'occasion pour tous d'aller rigoler de plus belle en suivant une histoire toute simple mais bourrée de péripéties si joyeuses qu'il est impossible de ne pas s'esclaffer.

L'imitation de Tino Rossi, la danse tyrolienne, la leçon d'épellation, la chanson titre Barnabé autant de sommets où se rencontre l'hilarité la plus authentique.

Il faut voir Fernandel interpréter avec geste à l'appui les chansons que la radio a rendues populaires telles "Ne me dis plus tu", "Un baiser Mlle Rose", "Ma Marquita", etc.

Le second film au programme sera "Le tombeau hindou", un film plein de mystère qui nous transporte au merveilleux pays des Indes. Roger Duchesne, Alice Field, Roger Karl y mènent sur un train d'enfer, une action qui rebondit sans cesse et provoque les émotions les plus profondes. Des sujets courts de grand intérêt terminent un programme des mieux équilibrés.

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

LES COMÉDIENS DE L'ARCADE
AUJOURD'HUI
Grande première en Amérique!
MARCEL JOURNET
GERMAINE GÉROUX
LE CAP DES TEMPÊTES
JANINE SUTTO
Spectacle en couleurs
MONTY LITTON, LUCIE MITCHELL, HENRI LÉONARD, etc.

ST-DENIS
UNE TORNADE HILARANTE!
Fernandel
dans
BARNABÉ
avec
LE TOMBEAU HINDOU
avec
ROGER DUCHESNE
et
ALICE FIELD

THEATRE HIS MAJESTY'S
Lundi soir, 11 janvier à 8 h. 30

YEHUDI MENUHIN
CELEBRE VIOLONISTE

Les billets seront en vente lundi prochain chez Willis seulement.

ORCHESTRE... \$2.65 et \$2.20
1er BALCON... \$2.45 et \$1.75
2e BALCON... \$1.55 et \$1.15

VARIETES LYRIQUES — MONUMENT NATIONAL
JANVIER 21 - 23 - 24 - 26
MANDRIN
Opérette en 3 actes et 4 tableaux de ZULEC
avec MATHIEU LAPORTE - LIONEL DAUNAS
Roland Béard, Henri Poltron, Roland Trépo, Georges Toupin, Paul Deneuville, Rosette Pharaud.

Au His Majesty's



Le célèbre violoniste Yehudi Menuhin donnera un grand récital au théâtre His Majesty's dès lundi prochain le 11 janvier, sous les auspices de l'imprésario Louis H. Bourdon.

Le programme du récital du violoniste Yehudi Menuhin au His Majesty's

Voici le programme qu'exécutera lundi soir 11 janvier prochain, le violoniste Yehudi Menuhin au théâtre His Majesty's. Sonatine en sol majeur, Anton Dvorak, Concerto en mineur, opus 61, Felix Mendelssohn, Sonate No 3 en la mineur, Georges Enesco (cette dernière pièce sera jouée pour la première fois à Montréal); Negro spiritual, Eboral-Kreisler, Danse d'Alma, Adolph Bauer, Le vol du bourdon, Rimsky Kossak, Caprice Viennois, Kreisler, Mouvement pépétuel, Novacek, Caprice basque, Pablo de Sarasate; La fille aux cheveux de lin, Debussy; Danse espagnole, de Falla-Kreisler.

Carmen Miranda au ciné Capitol

Betty Grable et John Payne font aussi partie de la distribution de "Springtime in the Rockies"

L'inimitable Carmen Miranda fait partie de la distribution de la pellicule "Springtime in the Rockies" en montre au ciné Capitol jusqu'à jeudi soir prochain. Admiratrice et admirateur de Carmen Miranda sont servis à souhait, les cinéphiles peuvent aussi revoir la délicieuse Betty Grable que l'on peut désormais compter au nombre des plus brillantes étoiles de l'écran. Il y a aussi lieu de souligner que John Payne, Cesar Romero, Charlotte Greenwood et Edward Everett Horton sont de la partie.

"Springtime in the Rockies", une pellicule en couleurs, raconte les aventures amoureuses de Betty Grable et de John Payne. C'est une comédie musicale des mieux réussies.

Harry James et ses musiciens sont également à l'honneur. Ils interprètent des airs populaires, dont: "Run Little Run Drop Run", "A Poem Set to Music", "The American Jubilee" et "I Had The Craziest Dream".

Il fait bon de voir "Springtime in the Rockies". Les comédies musicales du genre aident à mieux affronter la vie et à oublier pendant quelques heures les mille et un petits tracas de la vie quotidienne.

Le second film à l'affiche s'intitule "Just off Broadway". Les vedettes de cette pellicule sont Lloyd Nolan et Marjorie Weaver.

En faveur de l'aide à la Russie le 30 janvier

Les membres du Children's Theatre, sous la direction de Mmes Dorothy Davis et Violet Walters, interpréteront, en matinée et en soirée le 30 janvier au Victoria Hall, la fameuse pièce tirée de l'oeuvre de Louisa May "Little Women". Ces deux représentations sont sous le patronage d'associations de jeunesse juives, le Jewish Laetian Fresh Air Camp et les Laurentian Camp Juniors et les recettes seront versées au Comité de l'Aide à la Russie.

L'actrice de l'écran Katherine Hepburn a remporté l'un de ses premiers succès en jouant le premier rôle de "Little Women". Les fervents du bon théâtre connaissent la réputation du Children's Theatre et ils seront sûrement intéressés d'assister à cette représentation.

Bientôt au His Majesty's



Mme Rose Bampton, célèbre soprano du Metropolitan Opera de New-York et épouse du réputé chef d'orchestre M. Wilfrid Peltier qui chantera le 25 janvier prochain au His Majesty's au profit du Comité de l'Aide à la Russie. M. Frederick Bristol accompagnera Mme Bampton.

LUNDI 4 JANVIER l'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF 1.20-Ouverture 1.30-NOUVELLES 1.40-NOUVELLES 1.50-NOUVELLES 2.00-NOUVELLES 2.10-NOUVELLES 2.20-NOUVELLES 2.30-NOUVELLES 2.40-NOUVELLES 2.50-NOUVELLES 3.00-NOUVELLES 3.10-NOUVELLES 3.20-NOUVELLES 3.30-NOUVELLES 3.40-NOUVELLES 3.50-NOUVELLES 4.00-NOUVELLES 4.10-NOUVELLES 4.20-NOUVELLES 4.30-NOUVELLES 4.40-NOUVELLES 4.50-NOUVELLES 5.00-NOUVELLES 5.10-NOUVELLES 5.20-NOUVELLES 5.30-NOUVELLES 5.40-NOUVELLES 5.50-NOUVELLES 6.00-NOUVELLES 6.10-NOUVELLES 6.20-NOUVELLES 6.30-NOUVELLES 6.40-NOUVELLES 6.50-NOUVELLES 7.00-NOUVELLES 7.10-NOUVELLES 7.20-NOUVELLES 7.30-NOUVELLES 7.40-NOUVELLES 7.50-NOUVELLES 8.00-NOUVELLES 8.10-NOUVELLES 8.20-NOUVELLES 8.30-NOUVELLES 8.40-NOUVELLES 8.50-NOUVELLES 9.00-NOUVELLES 9.10-NOUVELLES 9.20-NOUVELLES 9.30-NOUVELLES 9.40-NOUVELLES 9.50-NOUVELLES 10.00-NOUVELLES 10.10-NOUVELLES 10.20-NOUVELLES 10.30-NOUVELLES 10.40-NOUVELLES 10.50-NOUVELLES 11.00-NOUVELLES 11.10-NOUVELLES 11.20-NOUVELLES 11.30-NOUVELLES 11.40-NOUVELLES 11.50-NOUVELLES 12.00-NOUVELLES	CBM 1.20-Ouverture 1.30-NOUVELLES 1.40-NOUVELLES 1.50-NOUVELLES 2.00-NOUVELLES 2.10-NOUVELLES 2.20-NOUVELLES 2.30-NOUVELLES 2.40-NOUVELLES 2.50-NOUVELLES 3.00-NOUVELLES 3.10-NOUVELLES 3.20-NOUVELLES 3.30-NOUVELLES 3.40-NOUVELLES 3.50-NOUVELLES 4.00-NOUVELLES 4.10-NOUVELLES 4.20-NOUVELLES 4.30-NOUVELLES 4.40-NOUVELLES 4.50-NOUVELLES 5.00-NOUVELLES 5.10-NOUVELLES 5.20-NOUVELLES 5.30-NOUVELLES 5.40-NOUVELLES 5.50-NOUVELLES 6.00-NOUVELLES 6.10-NOUVELLES 6.20-NOUVELLES 6.30-NOUVELLES 6.40-NOUVELLES 6.50-NOUVELLES 7.00-NOUVELLES 7.10-NOUVELLES 7.20-NOUVELLES 7.30-NOUVELLES 7.40-NOUVELLES 7.50-NOUVELLES 8.00-NOUVELLES 8.10-NOUVELLES 8.20-NOUVELLES 8.30-NOUVELLES 8.40-NOUVELLES 8.50-NOUVELLES 9.00-NOUVELLES 9.10-NOUVELLES 9.20-NOUVELLES 9.30-NOUVELLES 9.40-NOUVELLES 9.50-NOUVELLES 10.00-NOUVELLES 10.10-NOUVELLES 10.20-NOUVELLES 10.30-NOUVELLES 10.40-NOUVELLES 10.50-NOUVELLES 11.00-NOUVELLES 11.10-NOUVELLES 11.20-NOUVELLES 11.30-NOUVELLES 11.40-NOUVELLES 11.50-NOUVELLES 12.00-NOUVELLES	CKAC 1.00-Ouverture 1.10-NOUVELLES 1.20-NOUVELLES 1.30-NOUVELLES 1.40-NOUVELLES 1.50-NOUVELLES 2.00-NOUVELLES 2.10-NOUVELLES 2.20-NOUVELLES 2.30-NOUVELLES 2.40-NOUVELLES 2.50-NOUVELLES 3.00-NOUVELLES 3.10-NOUVELLES 3.20-NOUVELLES 3.30-NOUVELLES 3.40-NOUVELLES 3.50-NOUVELLES 4.00-NOUVELLES 4.10-NOUVELLES 4.20-NOUVELLES 4.30-NOUVELLES 4.40-NOUVELLES 4.50-NOUVELLES 5.00-NOUVELLES 5.10-NOUVELLES 5.20-NOUVELLES 5.30-NOUVELLES 5.40-NOUVELLES 5.50-NOUVELLES 6.00-NOUVELLES 6.10-NOUVELLES 6.20-NOUVELLES 6.30-NOUVELLES 6.40-NOUVELLES 6.50-NOUVELLES 7.00-NOUVELLES 7.10-NOUVELLES 7.20-NOUVELLES 7.30-NOUVELLES 7.40-NOUVELLES 7.50-NOUVELLES 8.00-NOUVELLES 8.10-NOUVELLES 8.20-NOUVELLES 8.30-NOUVELLES 8.40-NOUVELLES 8.50-NOUVELLES 9.00-NOUVELLES 9.10-NOUVELLES 9.20-NOUVELLES 9.30-NOUVELLES 9.40-NOUVELLES 9.50-NOUVELLES 10.00-NOUVELLES 10.10-NOUVELLES 10.20-NOUVELLES 10.30-NOUVELLES 10.40-NOUVELLES 10.50-NOUVELLES 11.00-NOUVELLES 11.10-NOUVELLES 11.20-NOUVELLES 11.30-NOUVELLES 11.40-NOUVELLES 11.50-NOUVELLES 12.00-NOUVELLES	CFCF 1.00-NOUVELLES 1.10-NOUVELLES 1.20-NOUVELLES 1.30-NOUVELLES 1.40-NOUVELLES 1.50-NOUVELLES 2.00-NOUVELLES 2.10-NOUVELLES 2.20-NOUVELLES 2.30-NOUVELLES 2.40-NOUVELLES 2.50-NOUVELLES 3.00-NOUVELLES 3.10-NOUVELLES 3.20-NOUVELLES 3.30-NOUVELLES 3.40-NOUVELLES 3.50-NOUVELLES 4.00-NOUVELLES 4.10-NOUVELLES 4.20-NOUVELLES 4.30-NOUVELLES 4.40-NOUVELLES 4.50-NOUVELLES 5.00-NOUVELLES 5.10-NOUVELLES 5.20-NOUVELLES 5.30-NOUVELLES 5.40-NOUVELLES 5.50-NOUVELLES 6.00-NOUVELLES 6.10-NOUVELLES 6.20-NOUVELLES 6.30-NOUVELLES 6.40-NOUVELLES 6.50-NOUVELLES 7.00-NOUVELLES 7.10-NOUVELLES 7.20-NOUVELLES 7.30-NOUVELLES 7.40-NOUVELLES 7.50-NOUVELLES 8.00-NOUVELLES 8.10-NOUVELLES 8.20-NOUVELLES 8.30-NOUVELLES 8.40-NOUVELLES 8.50-NOUVELLES 9.00-NOUVELLES 9.10-NOUVELLES 9.20-NOUVELLES 9.30-NOUVELLES 9.40-NOUVELLES 9.50-NOUVELLES 10.00-NOUVELLES 10.10-NOUVELLES 10.20-NOUVELLES 10.30-NOUVELLES 10.40-NOUVELLES 10.50-NOUVELLES 11.00-NOUVELLES 11.10-NOUVELLES 11.20-NOUVELLES 11.30-NOUVELLES 11.40-NOUVELLES 11.50-NOUVELLES 12.00-NOUVELLES
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

La critique n'a pas tari d'éloges pour Yehudi Menuhin

Partout où ce jeune violoniste a joué, il a soulevé les chroniqueurs musicaux d'enthousiasme

Voici ce qu'ont écrit d'éminents critiques américains au sujet du jeune et brillant violoniste Yehudi Menuhin qui donnera un récital le 11 janvier prochain — en soirée au théâtre His Majesty's — sous les auspices de l'imprésario Louis H. Bourdon.

"Il n'y a pratiquement pas de façon de décrire la beauté du son que Menuhin tire de son instrument, on n'en peut rendre par des mots les nuances veloutées." — Cincinnati Times-Star.

"Qui est Yehudi Menuhin? C'est le meilleur jeune violoniste du monde entier. Tout ce qu'on peut faire avec un violon, Menuhin l'a fait hier soir et c'est ce que votre chroniqueur a encore entendu de mieux durant sa carrière." — Knoxville News-Sentinel.

"Appelé à remplacer Jascha Heifetz à la dernière minute, Yehudi Menuhin a enregistré le plus grand succès de sa carrière à Chicago hier soir. Nous avons entendu le plus beau violon du monde. Le son qu'il tire est angélique et sa technique est simplement fulgurante et d'une netteté éblouissante." — Chicago Herald American.

Un franc succès de rire au théâtre Palace aujourd'hui

Dans "Road to Morocco", Bing Crosby et Bob Hope se révolent les comédiens de l'heure

"Road to Morocco" est un film plein de facettes et sans prétention. Le comédien Bob Hope et le chanteur Bing Crosby qui, on le verra, est aussi excellent comédien, se paient une jolie tournée au pays du soleil, parmi les grands palais et dans l'entourage d'une princesse à la beauté capiteuse (Dorothy Lamour).

Une des scènes les plus amusantes de cette production, c'est quand Crosby vend à un intendant de palais princier son ami Bob Hope comme esclave pour le retrouver ensuite aux côtés de la belle princesse doit il sert... d'homme de compagnie.

Plusieurs "gags" de cette comédie sont inédits et font rire aux larmes le spectateur qui ne va pas chercher la grandeur et le sublime où ils ne sont pas. Crosby chante plusieurs chansons, entraînant au milieu des aventures qui lui arrivent en Orient.

Dorothy Lamour est excellente dans le rôle de la princesse Chaimar. Les décors de ce film sont d'une richesse opulente. On se rappelle les films précédents dont notamment "Road to Zanzibar" dans lesquels les mêmes interprètes ont fait rigoler franchement toute l'Amérique. "Road to Morocco" est peut-être plus comique encore que les autres et il apprend que Bing Crosby et Bob Hope apparaîtront dans d'autres films de ce genre.

En plus du film principal, le cinéma Palace présente une grande variété de sujets courts d'un intérêt réel.

Pour avoir laissé boire de la bière dans une épicerie

TROIS-RIVIERES, 4. (Du correspondant du Canada) — Le juge Lacourrière a condamné hier Noël Marse à \$25 d'amende pour avoir permis à des clients de boire de la bière dans le magasin de son père lequel possède une licence pour vente de bière en bouteille.

OTTAWA, 4. (C.P.) — Le magistrat Glenn Strike a condamné une peine d'un mois de prison Rufus Crevier, 31 ans, cuisinier de Montréal, coupable d'avoir porté illégalement l'uniforme d'un officier de la Marine canadienne et d'avoir volé un radio d'une valeur de \$25.

MERcredi, 6 JANVIER UN SPECTACLE DE GALA SENSATIONNEL

BOIS DE VOTRE RECEPTION
SONIA CORTIS CHANTEUSE GRECQUE

Esquire

LE CAFE POPULAIRE DE LA RUE STANLEY
Repas complet à la dinde — Réservez: LA. 6700

1943 - 1943 - 1943 - 1943 - 1943

CAFÉ ST-MICHEL

Présente
REVUE DU NOUVEL AN
Mettant en vedette
★ **SETCHEL ROBINSON** ★
Fameux maître de cérémonie, venant du Small Paradise de New-York

et un groupe d'étoiles

Spectacle étourdissant - Divertissement éblouissants

L'endroit renommé pour le meilleur spectacle de couleur

EDDY PERKINS et son orchestre

770 rue De La Montagne
Réservations: Fitzroy 7843

DINER DE LUXE 1.50...
Pas de frais de couvert

COMMENCEZ BIEN L'ANNÉE!

"1943 REVUE"

"Le plus grand spectacle depuis des mois"

- ★ **SARA ANN McCABE**
- ★ **Jimmy Husson**
- ★ **KAUKANE & LONYA**
- ★ **SHARRON DE VRIES**

LES LOVELIES DE MILDRED RAY
L'orch. de Hal HARTLEY — L'orch. de Buddy CLAYTON

EL MOROCCO

1410, RUE METCALFE — MA. 7729

S. M. le roi décore plusieurs soldats de l'Armée canadienne

Plusieurs des décorés sont des officiers supérieurs canadiens-français

A l'occasion du Jour de l'An S. M. le roi a décoré un grand nombre de militaires de l'Armée canadienne. Un grand nombre sont des officiers supérieurs et plusieurs sont canadiens-français. Voici quelques noms de décorés, avec les noms et adresses des plus proches parents.

Compagnons de l'Ordre très honorable du Bain:

Le lieutenant-général Kenneth Stuart, D.S.O., M.C., chef de l'état-major général au Canada. Né le 9 septembre 1891 à Trois-Rivières. Epouse: Mme Marguerite D. Stuart, Collège militaire royal, Kingston.

Le lieutenant-général Henry Duncan Graham Crerar, D.S.O., commandant du 1er Corps d'Armée canadienne. Né le 28 avril 1888 à Hamilton, Ont. Epouse: Mme Marion V. Crerar, 477 Manor Road, Rockcliffe Park, Ottawa.

Le major-général l'honorable Percival John Montague, C.M.C., D.S.O., M.C., V.D., officier supérieur du quartier général des forces canadiennes à Londres. Né le 10 novembre 1882, à Dunville, Ont. Fille: Mme K. F. Wintemute, a-s MM. Pibblado, Hoshin et Cie, Edifice Hamilton, Winnipeg.

Le major-général Guy Roderick Turner, M.C., D.C.M., sous-adjutant et quartier-maître général, Armée canadienne. Né le 13 décembre 1889 à Four Falls, N.-B. Epouse: Mme Margaret B. Turner, a-s Banque de Montréal, Coins des rues Sparks et O'Connors, Ottawa.

Commandeurs de l'Ordre très excellent de l'Empire britannique:

Le brigadier George Brock Chisholm, M.C., directeur général des services de santé. Né le 18 mai 1896 à Oakville, Ont. Epouse: Mme Grace M. Chisholm, 137 rue Acacia, Ottawa.

Le brigadier John Henry MacQueen, sous-quartier-maître général au quartier général des forces canadiennes. Né le 19 septembre 1893 à New Glasgow, N.-E. Epouse: Mme Aimée O. MacQueen, Hôtel Lord Nelson, Halifax, N.-E.

Le brigadier Ernest-James Renaud, O.B.E., sous-quartier-maître général au quartier général de la Défense nationale. Né le 25 juillet 1890 à Ottawa. Epouse: Mme E. J. Renaud, a-s Q.G., D.M., 5, Québec.

Le brigadier Guy Granville Simons, Infanterie canadienne. Né le 23 avril 1903 à Ixworth, Angleterre. Epouse: Mme Katherine L. Simons, 15, appartement Debaray, avenue Wardlaw, Winnipeg.

Le brigadier Antonin Thériault, du Corps des magasins militaires royal canadien. Né le 10 mai 1887 à Rimouski, Qué. Soeur: Mme A.-P. St-Laurent, Rimouski.

Le brigadier (brigadier-général honoraire) John Burton White, D.S.O., E.D., du Corps forestier de l'Armée canadienne. Né le 1er janvier 1874, à Hull. Epouse: Mme Margaret J. White, 630 avenue Carlton, Montréal.

Officiers de l'Ordre très excellent de l'Empire britannique:

Le lieutenant-colonel Georges-Ulric Francoeur, V.D., qui vient d'être promu à son grade actuel et nommé commandant d'une brigade. Né le 29 avril 1893, à Sorel. Epouse: Mme Thérèse Francoeur, 8124 Trans-Island, Montréal.

Le lieutenant-colonel Joseph-Paul-Emile Bernatchez, du Royal 22e Régiment. Né le 1er mars 1911 à Montmagny, Qué. Père: M. Edmond Bernatchez, Montmagny.

Le lieutenant-colonel Duncan Stewart Forbes, M.C., du centre d'instruction A-17 (mitrailleuses). Né le 23 avril 1889, à Toronto. Epouse: Mme Marian Forbes, 44 Summit Circle, Westmount.

Le lieutenant-colonel Fraser Fowler Fulton, du Corps des transmissions royal canadien. Né le 28 juin 1905 à Saint-Jean, N.-B. Epouse: Mme Iris A. Fulton, 452 Stanstead Road, Mont-Royal, Qué.

Membres de l'Ordre très excellent de l'Empire britannique:

Le major (lieutenant-colonel intérimaire) Ernest-Adolphe Côté, du Royal 22e, adjutant et quartier-maître général adjoint, 3e Division; né le 12 juin 1913 à Edmonton. Mère: Mme J.-L. Côté, Château St-Louis, Québec.

Le major honoraire Jules-Georges Côté, E.D., du service des aumôniers. Né le 8 novembre 1888, à Ste-Foye, Qué. Mère: Mme Yve-Philias Côté, 190 rue Fleurie, Québec.

Le major honoraire l'abbé Joseph-Armand Sabourin, Les Fusiliers Mont-Royal, du Service des Aumôniers canadiens (catholiques); né le 18 décembre 1901, à Québec. Mère: Mme

S. M. le roi reconnaît officiellement le mérite de plusieurs militaires canadiens



LE GENERAL STUART



LE GENERAL CRERAR



LE MARECHAL EDWARDS



LE CHEF D'ESCADRILLE GELINAS



LE MAJOR SABOURIN



LE BRIGADIER RENAUD



LE MARECHAL BREADNER



L'AMIRAL NELLES

A l'occasion du jour de l'An, S. M. le roi Georges VI a reconnu officiellement le grand mérite de plusieurs militaires de l'Armée canadienne. Au nombre des décorés, on note le lieutenant-général Kenneth Stuart, chef de l'état-major général au Canada; le lieutenant-général Henry Duncan Graham Crerar, commandant du 1er Corps d'Armée canadienne; le contre-amiral Percy Walker Nelles, chef de l'état-major de la Marine canadienne; le chef de l'état-major de l'air, et le maréchal de l'air Harold Edward Breadner, commandant en chef du C.A.R.C. outre-mer, qui est été nommé compagnon de l'Ordre du Bain. Le brigadier Ernest-Jacques Renaud, sous-quartier-maître général au ministère de la Défense nationale, a été nommé commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, ainsi que le chef d'escadrille Louis-P. Gelinias, commandant du centre de recrutement du C.A.R.C. à Montréal. Le major-abbé Armand Sabourin, le sympathique aumônier des Fusiliers Mont-Royal, qui est allé à Dieppe avec ses gars, a été nommé membre du même ordre. Un grand nombre d'autres militaires canadiens ont aussi reçu de hautes décorations. Les Canadiens français sont bien représentés.

Major-général



Le ministre de la Défense nationale, l'hon. L. Ralston, a annoncé en fin de semaine la promotion du brigadier Georges-P. Vanier, D.S.O., M.C., au grade de major-général. Cette promotion est entrée en vigueur le 1er janvier. Grand soldat et grand diplomate le major-général Vanier était jusqu'à récemment commandant du district militaire no 5 (Québec). Dernièrement, il était nommé ministre du Canada auprès des gouvernements alliés en exil à Londres. Il représentera aussi notre pays auprès du Comité national français dirigé par le général de Gaulle, chef de la France combattante.

Ernest Sabourin, 1057 rue Berri, Montréal.

Le capitaine (quartier-maître) Edward Joseph Manning, du Corps blindé canadien. Né le 14 mai 1902 à Hamilton, Ont. Epouse: Mme Hazel M. Manning, 456 rue Laurier, St-Jean, Qué.

Le sergent-major de compagnie (sergent-major régimentaire intérimaire) René Dagenais, 3e bataillon des Fusiliers Mont-Royal. Né le 30 octobre 1905, à Montréal. Epouse: Mme René Dagenais, 204, 2e avenue, Limoilou, Québec.

Le sergent-major d'état-major (sous-officier breveté de 1ère classe) Henri-Antoine Labranche, centre d'instruction élémentaire no 33 de l'Armée canadienne. Né le 11 février 1900 à Buckingham, Qué. Epouse: Mme Marjorie Labranche, 101, rue Norman, Ottawa.

Médailles de l'Empire britannique

Le sergent intérimaire Alexandre-Joseph Doucette, Le Régiment de Maisonneuve. Né le 1er juillet 1902, à Montréal. Tante: Pamela Grignon, 6349, rue St-André, Montréal.

Le caporal intérimaire John Leclair, Royal Winnipeg Rifles. Né le 26 avril 1918, à Winnipeg. Mère: Mme Marie Leclair, 393 avenue Alexander, Winnipeg.

Le soldat A. Arteau, Les Fusiliers Mont-Royal. Né le 20 avril 1904, à Montréal. Epouse: Mme Jeannette Arteau, 1326, Berukle, Montréal.

Le soldat A.-J. Bender, centre d'instruction A-19 du Corps d'intendance royal canadien. Né le 22 mai 1909 à Stratford, Ont. Epouse: Mme Barbara K. Bender, 14, rue Stratford, Stratford.

Le troupier Aimé-Jules Lalonde, Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 30 juin 1914 à Deer Horn, Man. Mère: Mme Yvonne Legros, 78 avenue Brunswick, Toronto.

Le soldat Ludger Roy, Royal 22e Régiment. Né le 24 mars 1917, à Petit Rocher Nord, W.-B. Père: M. Raphaël Roy, Petit Rocher Nord.

Le troupier Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

Le soldat Robert Douglas Brandon Bright, 7e bataillon de reconnaissance du Corps blindé de l'Armée canadienne. Né le 14 mars 1917, à Brighton, Sussex (Angleterre). Epouse: Mme Sophie Wright, 2127 rue Dubois, Montréal.

que nous puissions fonder sur elle la prospérité de chacun et le bien de tous!

"Les parlants français d'Amérique sont du même côté de la barricade. Fidèles à leurs engagements respectifs, ils luttent avec leurs frères d'expression anglaise, avec la France combattante et tous nos alliés, afin que le mal soit écrasé, le néo-paganisme étouffé, les peuples opprimés libérés et que la joie de vivre soit redonnée aux hommes, sous le grand soleil de Dieu!"

Le premier ministre a ensuite ajouté en anglais les quelques mots que voici:

"My dear Fellow-Citizens, "On the First of January last, so grave was the hour, so menacing the peril, that the traditional family gatherings found many a man and woman in a meditative mood, throughout our province, Canada and the British Commonwealth. Of course, we all knew that the forces of evil, the might of the mailed fist and the doctrines of neo-paganism could not prevail over Right, Justice and Faith, provided we all got together and used the full impact of our arms in order to destroy they who wished to destroy us. But still, everything seemed such a terrible uphill fight. Yet, we lost neither courage nor will to vanquish. On land, on sea and in the air, our boys did their bit, day after day, night after night, hitting hard at the enemy, in perfect unison with Great-Britain, our sister-Dominions and all our Allies. "Today, we know that the initiative does no longer belong to Hitler and his puppets. French Africa is breaking her shackles. Montgomery's army is joining hands with Eisenhower's and Giraud's. The British, Canadian and American aviation is pounding at Germany and Italy, destroying the enemy transports, ammunition dumps and factories, everywhere they can be found. The Russians are ever tightening their grip and compelling the Nazis to retreat, losing men, guns, tanks and planes in untold numbers. The Japanese are being held in leash and brought to

Unissons-nous tous, disent les Français

C'est le voeu que forme l'Association des Français libres de Montréal

A l'occasion du nouvel an, l'Association des Français libres de Montréal a demandé à tous les Français de s'unir pour la libération de leur patrie.

"Nous demandons une fois encore à tous nos compatriotes de s'unir en un seul bloc, dit l'association, car une seule chose importe aujourd'hui: l'unité. Rangeons nous tous sous la bannière tricolore pour bouler hors de la France notre ennemi commun et n'ayons qu'un seul but, qu'une seule pensée, la libération de la France par la victoire. "A l'occasion du nouvel an, nous exprimons nos vœux les plus sincères à tous les Français, Français, ainsi qu'à nos bons amis canadiens, qui ont et qui souvent donné leur appui à notre cause". (Signé: Marcel Perchon, secrétaire de l'Association des Français libres de Montréal). La prochaine réunion régulière de l'association aura lieu dimanche prochain, à 2 h. 30, à son siège social, 350 ouest, rue Craig.

R. S. V. P.

Réponses aux questions posées en page cinq

1.—Non, les monarchies absolues de l'Europe du XVIIe et du XVIIIe siècles ne méritent pas vraiment l'épithète d'absolues, si l'on s'en tient au moins à la lettre du texte. En effet, depuis environ le sixième siècle avant le Christ, on peut dire qu'il n'est pas un état, c'est-à-dire une contrée pourvue d'une organisation régulière, qui n'ait possédé une assemblée de personnages choisis par leur naissance ou leur compétence et regardés universellement comme parlant au nom du peuple. Souvent il est vrai les déclarations de ces assemblées n'étaient pas respectées; mais il n'empêche que pas un roi ne se crut assez fort pour se permettre de les abolir officiellement. Pour ne nous en tenir qu'à l'Europe occidentale, l'Angleterre et la Scandinavie avaient des Parlements, l'Allemagne son conseil des princes-électeurs, la France et l'Espagne leurs Etats-Généraux. Même au Moyen-Age, époque de despotisme, l'empire grec d'Orient était le seul qui ne renfermât pas d'assemblée de ce genre et encore les conciles des évêques fréquemment réunis par l'empereur en tenant-ils lieu en une certaine manière.

2.—Oui, les Russes et les Allemands furent déjà face à face dans des batailles rangées de grande envergure aux cours des siècles derniers; et les résultats de ces rencontres permettent de préjuger la probabilité; et même la certitude que la victoire restera finalement à nos alliés russes. C'est au XVIIIe siècle que ces deux peuples s'affrontèrent enfin directement. Jusque là, aucune guerre n'avait eu lieu entre eux car ils étaient séparés l'un de l'autre par la Pologne. Mais, des occasions de querelle naquirent de Saxe, étant devenu roi de Pologne, Frédéric II, s'était emparé au cours de la première guerre de Sept-Ans de la Silésie, province autrichienne. La Russie intervint comme alliée de l'Autriche au cours de la seconde guerre de Sept-Ans, organisée par l'Autriche pour essayer de reprendre la Silésie. Les Autrichiens n'en purent venir à bout mais les Russes pour leur part s'avancèrent jusqu'à Berlin en octobre 1760 et la firent capituler au bout de seulement trois jours de siège.

3.—La Librairie de Jouets comme on l'appelle dans Harlem, le célèbre quartier nègre de New-York, est de beaucoup l'oeuvre la plus délicatement ornée et la plus vraiment formatrice que nous ayons jamais rencontrée. On devrait l'appeler exactement une bibliothèque circulaire de jouets ou mieux encore le système de "prêt-bail" des jouets (Lense-Lend). La cri-mineuse on l'on ne voit jamais un jouet. Un enfant qui joue ne pense pas à vagabonder en compagnie d'autres enfants dévoyés. Dans le cas de l'oeuvre de Harlem, on ne se contente pas de prêter à l'enfant un jouet, on tient aussi à profiter de l'occasion pour former son caractère. Le gain doit prendre bien soin du jouet et venir le soumettre à l'inspection toutes les deux semaines; en conséquence de quoi on lui remet une bonne note. Si l'enfant a obtenu six bonnes notes successives, il obtient alors le droit d'être regardé comme le propriétaire du jouet. Et il n'est pas question que les parents compensent en argent le dommage fait au jouet si celui-ci est brisé.

bay by the Chinese, Americans, Austrians and New-Zelanders. Churchill's and Roosevelt's predictions are becoming actual facts.

"Let us thank God, let us rejoice, let us trust more and more and with an ever increasing fervour that our sons will come back to us victorious in 1943. They who are making felt under every clime and in every situation, the strength of our arms and the devotion of our souls to the true ideal of liberty, civilization and humanity, and to the greatness of Canada.

"I extend to one and all my best wishes for a Happy and Prosperous New Year. "Our province and people, our dear Canada, from coast to coast, deserve it well!"

LONDRES — Les chantiers maritimes britanniques continuent d'augmenter leur personnel féminin. Dans une grande usine tous les employés sont des femmes, sauf quelques hommes qui ont dépassé l'âge de servir et qui détiennent des postes de surintendants.

AVIS

DEMANDE A 616 faite à la CITE DE MONTREAL par United Smelters & Refiners Co. Ltd No 754 Wellington pour permission de maintenir deux moteurs électriques 2 C.V. chacun et une fontaine sur les lots Nos 1546, P-1546 et 1558 de la division cadastrale du quartier Ste-Anne, quartier Ste-Anne, No 754, rue Wellington. Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les quinze jours à: J.-ALPHONSE MONGEAU, Greffier de la Cité, Montréal, 2 Janvier 1943.

Nous La Ferons PLUS PETITE pour la PLUS GRANDE TÂCHE

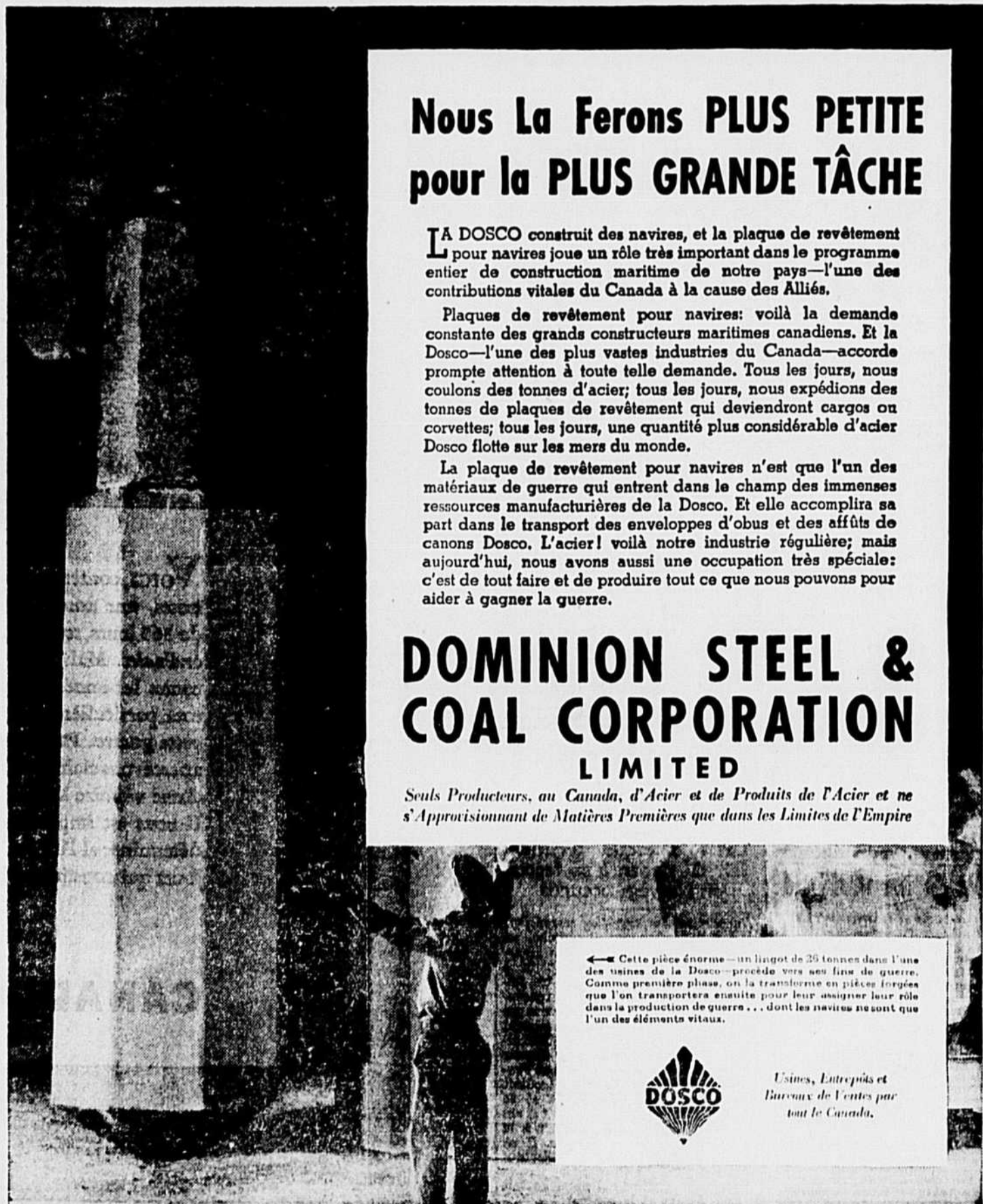
LA DOSCO construit des navires, et la plaque de revêtement pour navires joue un rôle très important dans le programme entier de construction maritime de notre pays—l'une des contributions vitales du Canada à la cause des Alliés.

Plaques de revêtement pour navires: voilà la demande constante des grands constructeurs maritimes canadiens. Et la Dosco—l'une des plus vastes industries du Canada—accorde prompt attention à toute telle demande. Tous les jours, nous coulons des tonnes d'acier; tous les jours, nous expédions des tonnes de plaques de revêtement qui deviendront cargos ou corvettes; tous les jours, une quantité plus considérable d'acier Dosco flotte sur les mers du monde.

La plaque de revêtement pour navires n'est que l'un des matériaux de guerre qui entrent dans le champ des immenses ressources manufacturières de la Dosco. Et elle accomplira sa part dans le transport des enveloppes d'obus et des affûts de canons Dosco. L'acier! voilà notre industrie régulière; mais aujourd'hui, nous avons aussi une occupation très spéciale: c'est de tout faire et de produire tout ce que nous pouvons pour aider à gagner la guerre.

DOMINION STEEL & COAL CORPORATION LIMITED

Seuls Producteurs, au Canada, d'Acier et de Produits de l'Acier et ne s'Approvisionnant de Matières Premières que dans les Limites de l'Empire



Cette pièce énorme—un lingot de 25 tonnes dans l'une des usines de la Dosco—précède vers son fin de guerre. Comme première phase, on la transforme en pièces forgées que l'on transportera ensuite pour leur assigner leur rôle dans la production de guerre... dont les navires ne sont que l'un des éléments vitaux.



Usines, Entrepôts et Bureaux de Ventes par tout le Canada.

GILBEY'S LONDON DRY GIN

REVENEZ VOUS RECHAUFFER À LAUBERGER AVEC UN GILBEY!

25 cent. \$2.30 40 cent. \$3.30

W. & A. GILBEY LIMITED, LONDON, ENG. — NEW TORONTO, ONT.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par Adolphe NANTEL — Prix David 1932

Reclamation de \$15,159.28 ramenée par le tribunal à \$1,838.75

L'hon. juge Rhéaume, après avoir décidé qu'il y avait faute contributive, ajoute qu'un assureur ne peut réclamer plus que ne réclameraient ses clients

Un procès civil qui durait depuis bientôt trois ans s'est terminé en fin d'année devant l'hon. juge Théodore Rhéaume, de la Cour supérieure. Il s'agit d'une réclamation de \$15,159.28, instituée contre la Ville de Montréal, dans cinq actions différentes, par la Phoenix Insurance Company of Hartford, à la suite de dommages causés dans les caves de marchands de fourrure par des inondations. La Cour a accordé \$1,838.75 à la demanderesse, après avoir décidé qu'il y avait faute contributive, à cause de l'humidité qui existait déjà dans les caves des victimes des inondations.

La première inondation, le 18 août 1938, fut causée par un écoulement de l'eau; elle fit des dégâts sérieux au magasin Richer Moss, Inc., 1113 rue Drummond. La compagnie d'assurances payait \$3,378.83 au fournisseur et poursuivit la Ville de Montréal en remboursement. La seconde inondation, le 8 juillet 1939, causa encore des dégâts dans la cave de la Maison Richer Moss pour \$3,498 et trois autres actions étaient instituées par la demanderesse après avoir payé d'autres marchands, victimes d'inondations: \$1,937.50 à J.-B. Turcotte, rue Ste-Catherine, ouest, 1849; \$5,910.25 à Joseph Edmond McComber, avenue du Parc, 3412 et 3445 à James Walsh, avenue du Parc, 3416 pour inondations causées par les pluies du 8 juillet 1939.

Cartes PROFESSIONNELLES

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
Aimé Geoffrion, C.R.
Alex Prud'homme, C.R.
C. Antoine Geoffrion, L.L.
Paul-S. Major, L.L.B.
Guillaume Geoffrion, L.L.
112, rue Saint-Jacques
TÉL.: HARBOUR 5177 MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

Téléphone: Harbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS ET PROCUREURS
Hon. F. PHILIPPE BRAIS, C.L. C.R.
A. J. CAMPBELL, L.L.
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

HEMOND, DESROCHES & LANGIS
AVOCATS ET PROCUREURS
BENOIT G. HEMOND
LAURENT DESROCHES
PIERRE PAUL LANGIS
IMMEUBLE VERSAILLES
60 ouest, rue St-Jacques
TÉL.: BELAIR 1550 MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS ET PROCUREURS
GIRARD FAUTEUX, C.R.
Auguste MATHIEU, C.R.
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL. 0861 MONTREAL

406, rue Notre-Dame - HA. 7204
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Boulevard 1555 Amherst - CH. 6825

Harbour 7323
GEORGES-F. REID
Substitut du procureur général
AVOCAT
Edifice Versailles.
60 ouest, rue St-Jacques Montréal

HYDE, AHERN & SMITH
Avocats, membres du Barreau et solliciteurs
112 ouest, rue Saint-Jacques
G. Gordon Hyde, C.R. Donald C. Markey
John G. Ahern, C.R. J. Richard Hyde
Paul S. Smith Claude Dubuc

MARIER & DECARY
AVOCATS
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques,
HA. 2189*
ELPHÈGE MARIER, C.R., M.P.
JACQUES DECARY, L.L.B.

BERTRAND, PINARD PIGEON & OZERE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
BERTRAND, PINARD, PIGEON, OZERE, L.L.B.
S. V. OZERE, L.L.B.
MARCEL PIGEON, L.L.B.

DENTISTE
DENTISTE - Extraction et dentier à domicile seulement
Dr GEORGES F. SEGUIN,
D.B.S.
CR. 6240
aussi licencié pour l'état du Vermont

Après avoir établi le montant des dommages et les responsabilités des parties intéressées, la Cour ajoute: "Considérant qu'après une étude sérieuse de la doctrine et de la jurisprudence sur la question de savoir si l'assureur possède un recours personnel contre l'auteur du sinistre, qu'on s'avamment traitée par les avocats des parties en cause, le tribunal, malgré tout le respect qu'il a pour les opinions contraires, croit devoir décider que l'assureur n'a pas de recours personnel en vertu de l'article 1053 du Code civil, son seul recours étant celui qui lui confère l'article 2584, ainsi conçu: "L'assureur, en payant l'indemnité, a droit à la cession des droits de l'assuré contre ceux qui ont causé le feu ou la perte". Partant la demanderesse ne peut réclamer plus légalement que les assurés auraient pu réclamer eux-mêmes."

Les cinq actions avaient été réunies pour les fins de la preuve. L'audience a duré 21 jours, avec la production d'au moins 1,000 pièces de manœuvres, représentant presque tous les animaux à fourrure de la création et examinées par les experts de la demanderesse et de la Ville de Montréal. Mes Henry Chauvin, C.R., et Jean Martineau, C.R., représentant la demanderesse, et Me Guillaume Saint-Pierre occupant pour la Ville de Montréal. Il est remarqué que cette affaire ne soit pas finie, la demanderesse ayant l'intention, paraît-il, de porter sa réclamation jusqu'au Conseil Privé, si elle le juge nécessaire. (C.S. 172220-181973-181974-181975-185231).

Les nazis multiplient les arrestations au Danemark
WASHINGTON, 4. (O.N.A.) — On rapporte aujourd'hui que le Danemark est troublé par des arrestations secrètes opérées en masse par les autorités nazies d'occupation. Le journal "Boersens" de Copenhague déclare que "l'obscurité et le secret" qui entourent ces arrestations ont compromis "la paix et l'ordre" dans le pays.

Cartes PROFESSIONNELLES

René Larivée - Bureau du soir
5141 St-Denis - CA. 1206
Larivée & Pinsonneault
René LARIVÉE, B.A., L.L.B.
Substitut du procureur général
Marc PINSONNEAULT, L.L.B.
AVOCATS ET PROCUREURS
201 ouest, rue St-Jacques PL. 9407*

TREMBLAY & EUDES
AVOCATS
LUCIEN TREMBLAY, L.L.M.
RAYMOND EUDES, L.L.M.
Membre du Parlement
206 ouest, rue St-Jacques
Tél.: PL. 9407* Montréal

VALLEE, LETOURNEAU et TANSEY
AVOCATS
Immeuble Thémis - MONTREAL
Téléphone: HARBOUR 6121*
Caser postal 3058

ROGER PINARD, LL. M. ROLAND PINARD, LL. M.
AVOCATS
de la Société légale PINARD et PINARD
132 OUEST, RUE ST-JACQUES
Lancaster 3148

David, Perrier, Brossard, Lagnado & Demers
AVOCATS ET PROCUREURS
Suite 905 - Immeuble Aldred
Hon. Athabasca DAVID, C.R.
Hon. Hector PERRIER, C.R.
Roger BROSSARD, C.R.
Albert LAGNADO, L.L.B.
Claude DEMERS, L.L.B.
Tél.: HARBOUR 2144* - Montréal

W. F. MERCIER, B.A., L.L.B.
AVOCAT
Edifice "Cherbourg"
4 rue Notre-Dame est - Chambre 903
1815phones
Bureau: LA. 6482 Domicile: AT. 4201

EDOUARD TELLIER, C.R.
AVOCAT
Edifice Aldred, Ch. 1110
507 Place D'Armes HA. 4139

NOTAIRES
Tél.: MARQUETTE 8424
PAUL GAUTHIER
M.A.L.
NOTAIRE ET COMMISSAIRE
84 ouest, rue Notre-Dame
Suite 44-45

ARCHITECTES
PERRAULT & GADBOIS
ARCHITECTES
JEAN HUBERT PERRAULT, L.L.B.
J. ARTHUR GADBOIS, L.L.B.
B.A. Columbia University
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
J. R. HAYDEN, L.L.B.
Membre A.A.P.Q. et R.I.C.A.
3705 Van Horne - AT. 8738 - Montréal

L'affaire Carrière et le juge Surveyer

Les raisons pour lesquelles le savant juge de la Cour supérieure a rejeté la requête en libération

Division de Pratique le 31 décembre 1942

PRESIDENT: L'honorable juge Forest. Les jugements suivants furent rendus: J.-H. Lamarre contre E. Henriksen; jugement pour \$100.00 avec int. et dépens. Verdun Protestant Hospital contre M. J. Comtois; jugement pour \$236.26 avec int. et dépens. J.-E. Venne contre R. Deschênes; jugement pour \$300.10 avec int. et dépens. Commercial School of Electricity contre C. L. Guay; jugement pour \$203 avec int. et dépens. Malartic Hat Company contre R. Héty; jugement pour \$107.27 avec int. et dépens. J.-H. Lamarre contre E. Henriksen; jugement pour \$125.68 avec int. et dépens. A. Dyette contre A. Houde; jugement pour \$124.25 avec int. et dépens. Isidore Elan contre Claire Giroux; jugement déclarant les demandeurs seuls et uniques propriétaires dudit immeuble, etc. Dame Yve Louise Aubin contre Pierre Paradis; Cite de Montréal, tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne et valable, etc. Solomon S. Schiffer contre Joseph C. Levin Forster et Gunite & Waterproofing Ltd, tierce-saisie; jugement déclarant saisie-arrêt bonne, valable et tenable, etc. Nicholas Petrot contre Maria Kolarova et Duna Restaurant, tierce-saisie; jugement déclarant arrêt bon et valable, etc. Jack Broberg contre L. Benoit et autres; jugement accordant motion pour substitution, sans frais. E. H. Berish contre Falomar Manufacturers Ltd; jugement écartant décrets de rapport, frais à suivre. Banque Canadienne Nationale, requérante; jugement ordonnant de radier certains entre-titres. L. St-Jeanne d'Arc contre A. Larivée; jugement pour \$118.12 avec int. et dépens. H. Roenbergh et autres contre M. Larive; jugement pour \$421.29 avec int. et dépens. Woodhouse & Co. Ltd contre T. Mehan; jugement pour \$118.30 avec int. et dépens. C.-H. Robert contre J. Rivard; jugement pour \$215 avec int. et dépens. R. Pigeon contre P. Racine; jugement pour \$113.99 avec int. et dépens. Montreal Dental Supply Mfg contre G. Tremblay; jugement pour \$229.86 avec int. et dépens. J. H. & J. Dubé contre Y. C. Yee; jugement pour \$184 avec int. et dépens. Little Coy Ltd contre dame R. Barbe; jugement pour \$185.43 avec int. et dépens.

L'arrivée de 1943 en correctionnelle n'a rien de particulier

Calm plat aux comparutions présidées par le juge Philippe Marchand

Le juge René Thibierge a été le premier juge des Sessions de la Paix à venir à ses bureaux samedi matin. A 9 heures, les employés du Greffe de la Paix et quelques reporters montaient lui souhaiter une bonne année. Peu après, le juge Philippe Marchand, des Trois-Rivières, arrivait à son tour pour présider aux comparutions de quelques prisonniers. Le juge Marchand remplace le juge Maurice Tétrault retenu chez lui par la maladie. Le premier inculpé à la barre, pour 1943, Albert Béclair, 24 ans, rue Hôtel-de-Ville, 4897, est accusé d'avoir causé des dommages à la propriété privée d'un Chinois, Hum Tom, 4537 rue St-Denis. Il aurait brisé l'une des vitres de la porte du restaurant Tom pendant la nuit du 28 au 29 décembre. Me Lucien Gagnon, avocat de la défense, envisage un plaidoyer de non-culpabilité, pour son client, explique au tribunal qu'il s'agit d'une vieille. Béclair a été poussé, dit-il, par d'autres clients. Il demande un cautionnement. Le juge se contente d'exiger un dépôt en argent de \$10 d'ici l'enquête judiciaire, fixée au 7 janvier.

Un malheureux jeune homme de 19 ans, accusé d'avoir voulu finir l'année pour de bon, en tentant de se suicider, a protesté de son innocence. Me Ovide Leclerc greffier, fixe le procès au 7 janvier. Le juge Marchand libère le prisonnier sur parole et le confie à ses parents, venus à l'audience.

Action en dommage déboutée

L'hon. juge Gordon Mackinnon a rendu samedi un jugement fort intéressant, sur lequel nous reviendrons. La Cour a expliqué au long les devoirs et responsabilités des agents de la paix lorsqu'ils opèrent une arrestation, et débouté, avec dépens, l'action en dommages de \$1,772.73, instituée le 13 juillet 1940 par M. Peter Rice, contre deux policiers de la ville de Lachine, pour fausse arrestation.

Le juge Mackinnon souligne que les policiers Bircher et Cadioux avaient le droit d'opérer l'arrestation du demandeur, qui faisait la pluie et le beau temps dans une taverne de Lachine, et que les agents n'ont pas employé plus de force qu'il n'était nécessaire pour maîtriser et appréhender le colosse. Si Rice a été gravement blessé, il n'a personne autre que lui-même à blâmer. Il s'est infligé ses blessures en résistant aux deux représentants de la loi. Me Charles-Auguste Sylvestre, avocat de la Ville de Lachine, représentait les défendeurs.

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cessation

Avis est par les présentes donné que "PAUL EMILE PRUD'HOMME", chauffeur, 742, rue Walker, Montréal, Qué., a fait cession de ses biens le 24ième jour de décembre 1942, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 12ième jour de janvier, 1943, à 10.00 heures de l'avant-midi, à la Chambre 31, Palais de Justice, Montréal. Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée. Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic, lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution ne soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations. Daté à Montréal, ce 30ième jour de décembre 1942. J.-O. BONNIER, Gardien. 132 ouest, rue St-Jacques, HARBOUR 0068.

L'Aviation compte toujours plus de sansfilistes du Québec



Ces aviateurs de la province de Québec ont terminé leur cours avec succès récemment à l'école de T.S.F. no 1 du C.A.R.C. à Montréal. Ce sont de gauche à droite, 1ère rangée: J. B. N. Branch, Restigouche, comte de Bonaventure; W. M. Ford, Montréal; V. R. Salmonson, Témiscamingue; 2e rangée: J.-R.-E. Lehoux, rue Ste-Genève, 769, Trois-Rivières; L. Desjarlais, rue Dolorimier, 3451, Montréal. (Le C.A.R.C.)

nement. Il n'entend pas les procès, n'appelle pas de témoins, ne prend pas de notes de preuve; il n'exerce pas une discrétion judiciaire. Il obtient des rapports de ses subalternes, et en vertu du statut il suffit qu'il soit satisfait." (traduction).

Ici, les avocats du requérant ont insisté pour assigner le Ministre de la Justice. J'ai refusé de le contraindre, et les décisions rendues ailleurs m'ont convaincu que j'avais raison. Dans l'affaire Lawson (77 C. C. C. 307) M. le juge Hope a nié aux tribunaux le droit de chercher à savoir en vertu de quoi le ministre se déclare satisfait. Il ajoute (p. 311): "Je crois que l'ordre... est valide du moment que la signature du Ministre de la Justice, si se peut bien que le ministre, après avoir donné l'ordre, change d'avis (may change his satisfied state of mind) comme résultat de l'enquête et de la recommandation du comité nommé en vertu du règlement 22, ou d'autres renseignements obtenus, et qu'en conséquence de ce changement d'avis, il libère la personne en question en vertu du règlement 26... Mais, tant qu'il n'aura pas été annulé, l'ordre demeure valide" (traduction). Et le savant juge cite des précédents à la page 312, ainsi qu'à la page 314 (affaire Steele). Le comité consultatif n'est pas un tribunal, comme on le prétend. Il ne peut que faire des recommandations au ministre, qui juge en dernier, comme en premier ressort. De même, dans l'Église catholique, on en appelle du Pape mal informé au Pape mieux informé.

Je dois ajouter que, comme c'était mon devoir, j'ai pu constater au jugement dans l'affaire Blanshoy (24 R. de J. 578). Cet arrêt se distingue de l'arrêt Perlman en ce qu'il a été rendu après l'arrêt Gray, que le savant juge distingue (pages 599 et 600). Le savant juge maintient l'habes corpus parce que le Parlement anglais ne l'a pas suspendu (malgré les lois de la Défense du Royaume) au mois de pour nous. En supposant que le Parlement anglais, seul, eût pu suspendre, chez nous, l'habes corpus en 1918, le Statut de Westminster a mis fin à cette forme de dépendance. De reste, dans l'affaire Halliday, la Chambre des Lords ne prétend pas que l'habes corpus ait été suspendu. Voici ce que dit à ce sujet Lord Wrenbury (Rex v. Halliday; 1917 A.C., à la page 308 (traduction): "La loi de l'habes corpus est en pleine vigueur, mais le statut que nous examinons et les règlements ont fourni un mode (machinery) de procéder autrement qu'en suspendant la loi de l'habes corpus la détention préventive de personnes qui ne sont pas accusées d'avoir commis un délit, mais qu'on veut empêcher d'en commettre".

En somme, j'arrive à la conclusion que le requérant n'a pas établi l'illégalité de sa détention. Ne connaissant pas la gravité de son cas, je ne puis donc le recommander à la clémence du Ministre de la Justice. Tous ce que je puis faire, c'est de recommander au Ministre de renoncer aux délais d'appel, s'il y en a, et de lui permettre de soumettre son cas au comité consultatif. Pour peu que sa cause soit bonne, le talent et le zèle de ses avocats le feront certainement triompher. Dans l'affaire Gray, la Cour Supérieure n'a pas accordé de frais. Je ne crois pas non plus devoir en accorder dans la présente espèce. (signé) E. FABRE-SURVEYER.

Un accident de motocyclette

Le 8 janvier 1941, M. Wilfrid Lister blessait, avec sa motocyclette, Florida Sévigny, gamine de six ans. La petite, hospitalisée à l'hôpital Ste-Justine, avait une fracture de la jambe gauche. Son père, M. Georges Sévigny, mécanicien de la radio, institua une action en dommages-intérêts de \$384.07 contre Lister. Samedi, l'hon. juge G. Mackinnon, de la Cour supérieure, dans un bref jugement, accorda au demandeur une compensation de \$235.47, avec tous les dépens.

Réunion des anciens élèves de St-Laurent en l'honneur du R.P. E. Deguire, ce soir

Ce soir, à 8 h. au lieu d'une réunion de anciens de Saint-Laurent, en l'honneur du R. P. E. Deguire, récemment nommé provincial des Religieux de Sainte-Croix au Canada. Il y aura réception dans le grand parloir. Le R. P. Alfred Lavallée, supérieur et le président de l'Association, M. Richard Limoges, présenteront le nouveau provincial. Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

Promotion



Le lieutenant-commandant intérimaire Renaud S.-Laurent, de la réserve volontaire de la Marine canadienne, de Montréal, qui, de lieutenant, a été promu récemment au grade qu'il détient actuellement. Le lieutenant-commandant S.-Laurent est commandant des casernes navales "H.M.C.S. Montcalm", à Québec. (L'Information navale)

Demande de mesures pratiques pour venir en aide aux Juifs

L'évêque anglican de Chichester et M. Harold-J. Laski interviennent
LONDRES, 3. (O.N.A.) — Le nombre de ceux qui désirent que l'on adopte des mesures pratiques pour venir en aide aux Juifs persécutés par les nazis grandit sans cesse en Angleterre.

Chèque de \$34,379.70 à l'Aide à la Russie

Les Canadiens se sont montrés particulièrement généreux à Noël
La section de Winnipeg du Comité de l'Aide à la Russie a envoyé au quartier-général de Toronto un chèque de \$34,379.70 montant des souscriptions enregistrées jusqu'au 22 décembre. De S.-Jean (N.B.), on a reçu un chèque de \$15,000. Pendant le temps de Noël en particulier, les Canadiens ont manifesté généralement leur sympathie envers le valeureux peuple russe. En un semaine, on a recueilli \$2,214 à Kitchener (Ont.), \$1,333 à Saskatoon; et, à Goderich, \$2,210. Plusieurs villes ont manifesté l'intention d'organiser des concerts ou une autre attraction dont les recettes seront versées au comité local d'Aide à la Russie. Deux villes voisines de Toronto, Oshawa et Oakville ont enregistré la semaine dernière, respectivement \$1,365 et \$1,200.

Incendie coûteux à Ottawa samedi soir

Les pompiers ont dû travailler pendant 7 heures pour maîtriser les flammes
OTTAWA, 3. (C.P.) — Un violent incendie a détruit samedi soir un édifice de deux étages dans la base ville. L'entrepôt d'une brasserie a été détruit et 24 personnes sont sans foyer. Les dommages se chiffrent par plus de \$100,000. Un pompier, M. Vahmore Boivin, a été blessé à l'œil gauche. Les pompiers durent travailler pendant sept heures avant de se rendre maîtres de l'incendie. L'ameublement de quatre logements a été complètement détruit et on dut sortir précipitamment les meubles des logis avoisinants. M. Zéphyr Charbonneau, co-propriétaire de l'édifice détruit avec M. Edmour Doucet, dit qu'il n'aurait réparé les dommages pour moins de \$50,000. M. Adrien Deslauriers, gérant de l'entrepôt de bière, dit qu'il y avait pour plus de \$5,000 de bière dans l'édifice et que les meubles détruits sont évalués à \$5,000 également.

Messe de l'Épiphanie de l'Institut Pie-XI

La messe que l'Institut Pie XI fait célébrer tous les ans, le Jour de l'Épiphanie, aura lieu cette année, en la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes 3725, rue S.-Denis, à neuf heures. **DECES**
PERRIER. — A St-Basile, le 2 janvier 1943, à l'âge de 85 ans 2 mois est décédé M. Louis-Benoît Perrier, époux de Méline Boissonault. Les funérailles auront lieu mardi le 4 janvier 1943, à 10 heures, en l'église de St-Basile pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera chanté à 11 h. 40 et de la au cimetière de même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les As de Québec passent en tête de la ligue de hockey Québec Sr

LES CANADIENS SONT DEFAITS 6-3, SAMEDI

Lorne Carr participe à quatre buts — Lamport inflige 15 punitions

TORONTO, 3. (P.C.) — Les Maple Leafs de Toronto ont remporté une victoire 6-3 sur les Canadiens de Montréal devant 11,703 amateurs samedi soir, passant ainsi en tête de la ligue Nationale avec une avance d'un point sur Boston.

Les Leafs et les Canadiens se font face de nouveau ce soir à Montréal tandis que les Bruins visitent Détroit.

Le trio Carr-Taylor-Forsey a conduit l'attaque des Leafs, comptant quatre buts pour les vainqueurs. Lorne Carr a compté deux buts et deux assistances, prenant la première place chez les compteurs de buts.

Billy Taylor et Jack Forsey ont compté un but et trois assistances chacun. Forsey a été rappelé récemment de Providence pour remplacer Dave Schreiner, qui est blessé à un genou.

Chaque club a compté un but dans la première période, et les Leafs ont déjoué Paul Bibeault deux fois à la seconde pour prendre une avance qu'ils ont conservée jusqu'à la fin du match.

Le premier match a été rude et l'arbitre Norm Lamport a dû infliger pas moins de 15 punitions pour calmer les joueurs. Emile Bouchard a attrapé une punition de 10 minutes lorsqu'il a protesté trop vivement après que Lamport eut refusé d'allouer un but compté par les Canadiens, à cause d'un hors-jeu, vers la fin de la première période.

Deux joueurs de Toronto, Pratt et Forsey, étaient sur le banc des punitions lorsque Lach a compté son point. Les Leafs ont lancé 41 fois sur les buts, et Broda n'a eu que 29 lancers à écarter, à l'exclusion des lancers.

Irvin McGibbon, qui est maintenant dans les rangs amateurs, a joué avec les Canadiens et il a fait assez bonne figure. Floyd Curry devait venir d'Oshawa pour s'aligner aussi avec les Habitants, mais il n'a pu faire le voyage.

CANADIENS — Buts: Bibeault; défenses: Lamoureux, Portland; centre: Lach; alliers: Blake, Benoit; Subs: O'Connor, Galt, Drillon, Phillips, Bouchard, Hiller, McGibbon.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Pratt, Hamilton; centre: Polle; alliers: Stewart, McLean, subs: Copp, McDonald, Davidson, Taylor, Hill, Carr, Apps, Forsey.

Arbitre: Norm Lamport; Juge des lancers: Bert McAfferty et Red Horner.

Première période

1-Toronto, Forsey	1:57
2-Toronto, Carr	2:57
3-Canadiens, Lach	3:57
Punitions: McLean, Forsey, Lamoureux, Portland	

Deuxième période

1-Toronto, Apps	6:10
2-Toronto, Hill	6:10
3-Toronto, Taylor	6:10
4-Toronto, Carr	6:10
5-Toronto, Forsey	6:10
Punitions: Cop, McGibbon, Portland, Bouchard (10 m. mauvaise conduite)	

Troisième période

5-Canadiens, Lach	1:57
6-Toronto, Carr	2:57
7-Toronto, Taylor	3:57
8-Toronto, Forsey	4:57
9-Canadiens, Blake	5:57
Punitions: Forsey, Pratt, Blake, Hamilton, Portland	

Blake et Boll sont les nouveaux membres du club des "compteurs de 100 buts"

Le club hautement exclusif des compteurs de 100 buts dans la ligue Nationale de hockey, au cours de la présente saison, compte deux membres de plus. Ce sont Frank "Buzz" Boll des Bruins de Boston et Hector "Toe" Blake des Canadiens de Montréal.

Blake a commencé la présente saison avec 97 buts à son actif, dans les parties régulières de la ligue Nationale, c'est-à-dire en ne tenant pas compte des éliminatoires de la coupe Stanley. Le vétérinaire ailier gauche, qui, il y a quelques années, fut choisi comme vainqueur du trophée Hart et aussi comme athlète qui s'était le plus distingué, selon un vote dans tout le Dominion, a toujours été régulier comme compteur chez les Canadiens et, cette saison, soit au début il en est arrivé au total de 100 buts.

Blake est un vétéran dans la ligue Nationale. Il débuta en 1934, avec les Maroons de Montréal, mais il fut rapidement envoyé dans les mineures pour prendre de l'expérience. Les Canadiens l'obtinent en 1935-36. Depuis, il a toujours été un ailier gauche de valeur. Sa meilleure saison fut celle de 1938-39 alors qu'il compta 23 buts et obtint 24 assistances. Il est né en 1913, à Victoria Mines, Ontario. L'exploit de l'enregistrement des buts par Blake, en 1938-39, fut jugé d'autant plus remarquable que les Canadiens finirent avant-derniers dans le classement.

"Buzz" Boll, dont l'excellent rendement a été une des surprises de la présente saison, est passé à Boston lorsque les Américains de Brooklyn cessèrent leurs opérations. Boll n'avait que 80 buts à son actif mais il s'est mis à compter régulièrement et il a été, en fait, le meilleur compteur des Bruins, dans la montée spectaculaire du club au haut du classement. Boll a enregistré son 11e but, cette saison, et le 100e de sa carrière dans la ligue Nationale, le 15 décembre, alors que les Bruins consolideront leur position, en lère place temporairement du moins, en battant les Red Wings de Détroit. Boll est dans la ligue Nationale depuis la saison 1932-33. Il a joué pour trois clubs différents, depuis les Maple Leafs de Toronto, les Américains de New-York et les Bruins de Boston. Boll est un gaucher. Il est né à Filmore, Saskatchewan. Sa meilleure saison pour les buts et les points fut en 1935-36, avec le Toronto, alors qu'il compta 15 buts et obtint 28 points. Il semble devoir dépasser ce total, cette saison.

Il y a d'autres joueurs qui sont sur le point de faire partie du club des compteurs de 100 buts. Ce sont Charlie Sands, vétéran ailier droit des Canadiens de Montréal, qui a 99 buts, Bill Cowley, brillant joueur de centre, des Bruins qui a commencé la saison avec 88 buts à son actif. Au sujet de Sands, disons que son inscription au club a été retardée par une grave blessure à la jambe. Quant à Cowley, il compte assez régulièrement mais il se distingue surtout en obtenant des assistances. Le soir du 17 décembre il a compté deux fois dans la victoire des siens sur les Rangers.

Au cours de la remarquable saison dernière, pas moins de sept joueurs se sont inscrits dans le club des compteurs de 100 buts. A la toute dernière partie de la saison, Alek Shibky des Rangers, maintenant dans l'armée canadienne, a compté son 100e

L'Armée de Montréal défait les As, 4-2 samedi au Forum

Les Royaux et les Aviateurs font match nul, 1-1, dans l'autre partie

Le club de l'Armée de Montréal a vaincu les Morton Aces de Québec par le score de 4-2 dans la première partie d'un programme-double de la ligue Québec Senior, samedi soir au Forum. Dans la deuxième partie, les Aviateurs et les Royaux ont fait match nul, 1-1.

Dans la première partie la lutte a été corcée durant les deux premières périodes et les deux camps étaient sur un pied d'égalité, 1-1, en commençant la dernière reprise au cours de laquelle un ralliement de trois buts a valu la victoire à l'Armée tandis que les visiteurs n'obtenaient qu'un seul but. Doran, Reardon, Smith et Peters ont compté pour les vainqueurs; Bruneteau et Check ont obtenu les buts des As.

La partie a été rapide du commencement à la fin et sans trop de rudesse puisque seulement sept punitions ont été données.

Dans la deuxième partie Burns et Mahaffy ont compté chacun but pour leurs clubs respectif dans les dix premières minutes d'hostilités et le score est demeuré l'égalité jusqu'à la fin.

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
1-Armée: Doran (Kuntz) 10:24
2-Québec: Bruneteau 15:47
Punitions: McMahon, Reardon, Galbraith, Robinson, Doran

Troisième période
3-Armée: Reardon (White, Peters) 6:02
4-Armée: Smith (Filion, Kuntz) 8:48
5-Québec: Check (Desroches, Tremblay) 10:14
6-Armée: Peters (White, Reardon) 16:03
Punitions: Rossignol, Peters

AVIATEURS ET ROYAUX
Première période
1-Aviator: Burns (Morin, MacNichol) 1:20
2-Royal: Mahaffy (Lee) 8:45
Punitions: Storey, Modelt

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période
Aucun point.

Les clubs majeurs ne joueraient que 140 parties au lieu de 154 cette année

CHICAGO, 3. (A.P.) — Un projet de cinq points, préparé en conformité avec les restrictions sur les voyages, sera présenté par le commissaire K. M. Landis mardi à l'assemblée spéciale des ligue majeures de baseball.

Landis a refusé de discuter ses idées avant l'assemblée, mais on croit savoir que son projet a reçu l'approbation du directeur de transport, Joseph B. Eastman, dans une

entrevue à Washington la semaine dernière.

Après cette réunion, Landis a télégraphié aux propriétaires des 16 clubs de ligue majeure, annonçant l'assemblée spéciale pour "discuter les projets d'entraînement et d'autres détails qui s'y rapportent."

L'assemblée mettra fin aux hésitations des clubs depuis que la question des voyages a été mise sur le tapis il y a un mois, dans une lettre d'Eastman, recommandant une réduction aussi grande que possible des voyages.

Plusieurs ligue mineures attendent les résultats de la discussion de mardi pour élaborer leurs projets en vue de la prochaine saison. Frank Colley, publiciste de l'Association Américaine, a dit que les officiers de son circuit se réuniront à Chicago mercredi, probablement pour préparer leur saison en suivant l'exemple donné par les majeures.

Voici quels seraient les cinq points du projet de Landis:

1-Réduction de la cédule des ligue majeure, de 154 à 140 parties pour chaque club.

2-Choix du 27 avril comme date d'ouverture de la saison, au lieu du 13 avril.

3-Des séries plus longues aux sites de chaque club pour réduire le nombre des voyages de l'est à l'ouest et vice-versa de trois à deux. (Les clubs ont fait quatre voyages est-ouest l'an dernier.)

4-Des dates libres entre les longs voyages pour éviter l'emploi de wagons-lits.

5-Réduction du nombre de joueurs pour les voyages de 25 à 20 par club.

Landis aura peut-être aussi quelques suggestions à offrir au sujet de l'entraînement du printemps, un projet embrouillé depuis que les clubs ont décidé d'abandonner la Californie, la Floride et autres parties du sud du pays pour leur entraînement. Seuls les Red Sox de Boston et les deux clubs de Chicago ont choisi définitivement. Seuls les Red Sox de Boston et les deux clubs de Chicago ont choisi définitivement leurs camps d'entraînement.

ARMEE — Buts: Benoit; Défense: Gouppier; Centre: Peters; Allier: Reardon et White; Subs: Galbraith, Filion, Doran, McDonald, Lych et Kuntz.

QUEBEC — Buts: Desroches; Défense: Stahan et McMahon; Centre: Tremblay; Allier: Check et Desroches; Subs: Baldwin, Rossignol, Robinson, Bruneteau, Reay et Gaudreault.

Arbitres: Paquet et Corrivay.

Première période
1-Québec: Rossini (Robinson-Stahan) 4:06
2-Québec: Gaudreault (Reay-Stahan) 5:25
3-Armée: Reardon (Galbraith-Peters) 8:05
4-Québec: Rossignol (Baldwin-Gaudreault) 11:27
Punitions: Kuntz, Baldwin, McMahon, Stahan, Egan, Robinson

Deuxième partie
5-Québec: Check (Reay-McMahon) 18:22
6-Québec: Reay (Check-Gaudreault) 18:54
Punitions: Egan, Rossini, Gaudreault, Doran, Gouppier.

Troisième période
7-Armée: Petrol (White-Reardon) 1:11
8-Québec: Tremblay (Check-Desroches) 11:12
9-Québec: Bruneteau (Robinson-Rossini) 13:49
10-Armée: White (Robinson) 19:24
Punitions: Doran, McDonald (double mineure)

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

L'Armée de Montréal défait les As, 4-2 samedi au Forum

Les Royaux et les Aviateurs font match nul, 1-1, dans l'autre partie

Le club de l'Armée de Montréal a vaincu les Morton Aces de Québec par le score de 4-2 dans la première partie d'un programme-double de la ligue Québec Senior, samedi soir au Forum. Dans la deuxième partie, les Aviateurs et les Royaux ont fait match nul, 1-1.

Dans la première partie la lutte a été corcée durant les deux premières périodes et les deux camps étaient sur un pied d'égalité, 1-1, en commençant la dernière reprise au cours de laquelle un ralliement de trois buts a valu la victoire à l'Armée tandis que les visiteurs n'obtenaient qu'un seul but. Doran, Reardon, Smith et Peters ont compté pour les vainqueurs; Bruneteau et Check ont obtenu les buts des As.

La partie a été rapide du commencement à la fin et sans trop de rudesse puisque seulement sept punitions ont été données.

Dans la deuxième partie Burns et Mahaffy ont compté chacun but pour leurs clubs respectif dans les dix premières minutes d'hostilités et le score est demeuré l'égalité jusqu'à la fin.

Première période
Aucun point.
Aucune punition.

Deuxième période
1-Armée: Doran (Kuntz) 10:24
2-Québec: Bruneteau 15:47
Punitions: McMahon, Reardon, Galbraith, Robinson, Doran

Troisième période
3-Armée: Reardon (White, Peters) 6:02
4-Armée: Smith (Filion, Kuntz) 8:48
5-Québec: Check (Desroches, Tremblay) 10:14
6-Armée: Peters (White, Reardon) 16:03
Punitions: Rossignol, Peters

AVIATEURS ET ROYAUX
Première période
1-Aviator: Burns (Morin, MacNichol) 1:20
2-Royal: Mahaffy (Lee) 8:45
Punitions: Storey, Modelt

Deuxième période
Aucun point.
Aucune punition.

Troisième période
Aucun point.

Les clubs majeurs ne joueraient que 140 parties au lieu de 154 cette année

CHICAGO, 3. (A.P.) — Un projet de cinq points, préparé en conformité avec les restrictions sur les voyages, sera présenté par le commissaire K. M. Landis mardi à l'assemblée spéciale des ligue majeure de baseball.

Landis a refusé de discuter ses idées avant l'assemblée, mais on croit savoir que son projet a reçu l'approbation du directeur de transport, Joseph B. Eastman, dans une

entrevue à Washington la semaine dernière.

Après cette réunion, Landis a télégraphié aux propriétaires des 16 clubs de ligue majeure, annonçant l'assemblée spéciale pour "discuter les projets d'entraînement et d'autres détails qui s'y rapportent."

L'assemblée mettra fin aux hésitations des clubs depuis que la question des voyages a été mise sur le tapis il y a un mois, dans une lettre d'Eastman, recommandant une réduction aussi grande que possible des voyages.

Plusieurs ligue mineures attendent les résultats de la discussion de mardi pour élaborer leurs projets en vue de la prochaine saison. Frank Colley, publiciste de l'Association Américaine, a dit que les officiers de son circuit se réuniront à Chicago mercredi, probablement pour préparer leur saison en suivant l'exemple donné par les majeures.

Voici quels seraient les cinq points du projet de Landis:

1-Réduction de la cédule des ligue majeure, de 154 à 140 parties pour chaque club.

2-Choix du 27 avril comme date d'ouverture de la saison, au lieu du 13 avril.

3-Des séries plus longues aux sites de chaque club pour réduire le nombre des voyages de l'est à l'ouest et vice-versa de trois à deux. (Les clubs ont fait quatre voyages est-ouest l'an dernier.)

4-Des dates libres entre les longs voyages pour éviter l'emploi de wagons-lits.

5-Réduction du nombre de joueurs pour les voyages de 25 à 20 par club.

Landis aura peut-être aussi quelques suggestions à offrir au sujet de l'entraînement du printemps, un projet embrouillé depuis que les clubs ont décidé d'abandonner la Californie, la Floride et autres parties du sud du pays pour leur entraînement. Seuls les Red Sox de Boston et les deux clubs de Chicago ont choisi définitivement. Seuls les Red Sox de Boston et les deux clubs de Chicago ont choisi définitivement leurs camps d'entraînement.

ARMEE — Buts: Benoit; Défense: Gouppier; Centre: Peters; Allier: Reardon et White; Subs: Galbraith, Filion, Doran, McDonald, Lych et Kuntz.

QUEBEC — Buts: Desroches; Défense: Stahan et McMahon; Centre: Tremblay; Allier: Check et Desroches; Subs: Baldwin, Rossignol, Robinson, Bruneteau, Reay et Gaudreault.

Arbitres: Paquet et Corrivay.

Première période
1-Québec: Rossini (Robinson-Stahan) 4:06
2-Québec: Gaudreault (Reay-Stahan) 5:25
3-Armée: Reardon (Galbraith-Peters) 8:05
4-Québec: Rossignol (Baldwin-Gaudreault) 11:27
Punitions: Kuntz, Baldwin, McMahon, Stahan, Egan, Robinson

Deuxième partie
5-Québec: Check (Reay-McMahon) 18:22
6-Québec: Reay (Check-Gaudreault) 18:54
Punitions: Egan, Rossini, Gaudreault, Doran, Gouppier.

Troisième période
7-Armée: Petrol (White-Reardon) 1:11
8-Québec: Tremblay (Check-Desroches) 11:12
9-Québec: Bruneteau (Robinson-Rossini) 13:49
10-Armée: White (Robinson) 19:24
Punitions: Doran, McDonald (double mineure)

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

LE DOMAINE DU TURF

LES RÉSULTATS CHOIX DU JOUR

Tropical Park

PREMIERE COURSE
Baltes 115, J. Adams 3:50 2:50 2:29
Clyd 130, J. Thompson 2:50 2:50
Center's Best, F. Weidman 6:19
Temps 1:12 4-5, Harl Jester, Baron Omar, Tinto ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Grand Gay 111, O. Scurlock 31:50 14:00 8:50
On eby One 108, J. Brennan 20:10 15:50
Lookout Hascal 111, S. Luce 3:50
Temps 1:12 2-5, Boek Maker, Tra-La-La, Sergeant Bill, Hunting Home, Little Red Fox, Tripod ont aussi couru.
Pari-doublr: Baltes et Grand Gay, ont payé \$77.50.

TROISIEME COURSE
Tower Maid 101, Chaffin 5:50 3:50 2:50
Lina's Son 109, Brennan 2:10 2:10
Temps 1:12 2-5, Grandstar, Countess Abbott, Inconson, Point High, Wig Witch ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Sweeping Dream 99, J. McCoy 14:50 7:50 5:40
Bill's Anne 103, J. Brennan 9:00 6:20
Wing Ford 109, Scurlock 6:50
Temps 1:16 2-5, First Blush, Rocky Craig, Pailie, La Riche, Gradina Ray, Tangelo ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Tami 111, C. Erickson 8:50 4:30 3:20
Pharathon 105, A. Garry 7:50 4:20
Fing Trumpeter, P. Roberts 4:10
Temps 1:13 2-5, Blue Warrior, Roscoe K., Capt. Caution ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Diopse 115, K. McComb 9:20 5:20 3:10
Bola 106, J. Thornburg 10:40 4:00
Through Bound H. Overland 2:50
Temps 1:10 4-5, Brian W. Willie, Overland, Big Meall, Full Cry ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Short shirt 125, G. Kook 7:40 4:20 3:20
Mitre 98, C. Gorgi 4:00 3:00
Temps 1:15 2-5, Gen. S., Exclamation, H. S., Merry Lige, Dirty Izzy ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
L'oiseau 126, W. Egan 15:70 6:40 5:00
Precision Years 99, McCreary 7:50 5:20
Hap 105, J. Thornburg 5:10
Temps 1:16 2-5, Wincepearl, Tamin, Panther, Mugs Game, Miami Springs, Colara ont aussi couru.

LES INSCRITS

Tropical Park

PREMIERE COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: Tom's Lad 123, 2 ans, 1 mile 1-16; Saboteur 112, U. Hish 109, Thesus 113, Toes Up 164, Bit of Nerve 113, French Horn 113, M. Secretary 106, Lit Up 103, Bonar 116, Thrift 105, La Zonga 96.

DEUXIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: Temait 101, San Galonar 115, Royal Business 103, Albino 111, Pennzark 113, Cirlo 111, Wayride 111, Impregnable 111, Sunpark 113, Mattie J. 101.

TROISIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs: Brooklandville 113, French Horn 113, M. Secretary 106, Lit Up 103, Bonar 116, Thrift 105, La Zonga 96.

QUATRIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs: Saboteur 112, U. Hish 109, Thesus 113, Toes Up 164, Bit of Nerve 113, Her Guardian 113, Queen's Risk 113.

CINQUIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mile 1-16: Temait 101, San Galonar 115, Royal Business 103, Albino 111, Pennzark 113, Cirlo 111, Wayride 111, Impregnable 111, Sunpark 113, Mattie J. 101.

SIXIEME COURSE — Bourse \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: American 116, Arthur Murray 104, Happy Family 113, Chalmers 111, Quartetown 116.

SEPTIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: Big Char 105, Chance 116, Catorner 103, Nopolosa 101, Nancy's Baby 109, Flying Silver 111, Uvade 105, Dan's Eddy 105, Whicedent 106, War Point 113.

HUITIEME COURSE — Bourse \$800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1-16: Big Char 105, Valeroso II 103, Ida Rogers 105, Michigan Sun 114, Noble Boy 113, Castiada 105, Dan's Eddy 105, Whicedent 106, War Point 113.

PREMIERE COURSE
Temps 1:12 4-5, Spring Tornado, Real Sad, Lancer Mowbray, Rozante ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Corydon 122, D. Clingman 3:20 2:40 2:20
Starbor 115, L. Whiting 3:03 2:30
Walk A Bit 126, V. Nodine 4:10
Temps 1:14 4-5, Halchow, Columbus Day ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Highbrough 124, L. Haas 4:20 2:50 2:20
Night Editor 115, C. Basham 3:20 2:40
Marion Collins, D. Clingman 2:40
Temps 1:12, Heidon Gooch, Vegas Justice, Cheesestraw ont aussi couru.

HUITIEME COURSE
— Entrée: Mrs. H. P. Bonner.
Klaygram 126, E. Reeves 29:20 4:50 3:50
Vedra Mar 126, H. Haas 4:50 3:50
Prima Donna 116, L. Haas 3:50
Temps 1:17, Pittatraw, Paul Laurence, Cecil Lane, Aim, Scarat Inno, Earlinna ont aussi couru.

Ottawa a raison des Canadiens 3-2

OTTAWA, 3. (P.C.) — Les Commandos d'Ottawa ont remporté une victoire 3-2 sur les Canadiens de Montréal dans une partie de la ligue Québec Senior, ici samedi soir.

Le capitaine Kenny Kilrea a grandement aidé les Commandos dans leur victoire en aidant le capitaine Polly Drouin et le lieutenant Gordon Poirier à compter les buts décisifs dans les vingt dernières minutes de jeu. C'était la deuxième victoire en autant de jours pour les Commandos aux dépens des Canadiens.

Kilrea a compté l'unique but de la première période sans assistance. Dans la deuxième période, Gignac et Peewee ont donné une avance de 2-1 aux Canadiens.

CANADIENS — Buts: Rezend; défenses: Van Daele et Harmon; centre: Mironick; allier: Smart et Slowinski; subs: Dutton, Carthy, Read, Courteau, Laforce, Dhoere, Gignac.

COMMANDOS — Buts: St-Denis; défenses: Reardon et Joe Cooper; centre: Kilrea; allier: McGill et Drouin; subs: Poirier, Saunders, Inglis, Barnes.

Arbitre: Kenny Draper et Arnie Peterkin.

Première période
1-Commandos: Kilrea 12:15
Punitions: Cooper, Laforce.

Deuxième période
2-Canadiens: Gignac (Courteau) 5:37
3-Canadiens: Read (Dhoere et Dutton) 13:04
Aucun point.

Troisième période
4-Commandos: Drouin (Kilrea) 5:12
5-Commandos: Poirier (Kilrea) 9:57
Punitions: Gignac et McGill (mineures); Reardon et Courteau (majeures).

Drummondville, 3. (Du correspondant du Canada) — M. W. J.

Drummondville, 3. (Du correspondant du Canada) — M. W. J. J. s'est gravement brûlé à la figure en transportant un bidon d'eau bouillante à ses bâtiments pour y dégelier un tuyau.

Où est Gos ?

À prendre une DOW

"Les vents de l'hiver ne m'empêchent pas d'apprécier une bonne DOW !"

Plus de gens découvrent chaque jour que Dow est la plus délicieuse des bières

Le Canadien perd et annule contre Toronto en fin de semaine

CANADIENS ET LEAFS ANNULENT 4-1 AU FORUM

Toe Blake et Jos Benoit comptent deux buts chacun pour les locaux

PAR PHIL SÉGIN
Devant une foule de plus de 8,000 personnes, les Canadiens se sont ralliés trois fois pour venir de l'arrière et annuler les Maple Leafs de Toronto hier soir au Forum, égalant le score pour la dernière fois à 69 secondes à peine de la fin du match.

Grâce à ce résultat, les Habitants ont évité une chute en dernière place.



JOS BENOIT

du classement. Ils restent toujours sur un pied d'égalité avec les Rangers de New-York en cinquième place, comme les Rangers ont aussi annulé hier soir, mais les chances des deux clubs de participer aux éliminatoires ne sont pas brillantes, car ils sont tous deux à sept points de Chicago, qui est en quatrième position.

Toe Blake et Jos Benoit ont évité une défaite aux Canadiens, comptant deux buts chacun. Blake a de plus obtenu une paire d'assistances, et Elmer Lach y est allé de quatre assistances. Benoit a obtenu une assistance en plus de ses deux points.

Pour Toronto, les compteurs ont été Syl Apps, Babe Pratt, Bucko McDonald et Lorne Carr. Pratt et Apps ont de plus obtenu une paire d'assistances chacun.

Le match a été aussi rude, sinon plus, que celui de samedi soir à Toronto, et l'arbitre a infligé 10 punitions, dont une de 10 minutes, contre 15 samedi soir. Léo Lamoureux a attrapé la punition de 10 minutes pour avoir protesté trop vivement après avoir été puni pour deux minutes vers la fin de la première période.

Punitions cotées
Les punitions ont joué un rôle important. Toronto a compté un point avec l'avantage du joueur, mais c'est une punition à Reg Hamilton qui a le plus aidé la cause des Canadiens. Hamilton était à peine installé avec les chronométrateurs que Blake a compté son deuxième point, et 17 secondes plus tard, Benoit a compté à son tour, et ces deux buts ont permis aux Habitants de surmonter un déficit de 3-1.

Aucun des deux clubs n'a pu compter dans la deuxième période, dans laquelle les Canadiens ont toutefois "compté" deux points, à quelques secondes d'intervalle, qui n'ont pas été alloués, ni l'un ni l'autre.

Gordie Drillon a compté le premier, pendant une mêlée devant le filet de Turk Broda, mais le but n'a pas été alloué parce qu'un autre joueur des Canadiens avait touché la rondelle avec sa main avant que le palet arrive à Drillon, qui l'a poussé dans le filet.

Quelques secondes plus tard, Benoit a lancé de loin et la rondelle a frappé le poteau du filet, à l'inter-section de la barre transversale. La lumière rouge s'est allumée derrière les buts, mais le jeu a continué, la rondelle revenant devant le filet aussitôt et le point n'a pas été alloué, à juste raison, car de notre avis la rondelle n'avait pas pénétré dans le filet.

L'arbitre Lamport n'a pas fait de décisions très brillantes dans cette première période. Il a infligé des punitions pour des peccadilles accidentelles et il a laissé passer inaperçues des infractions flagrantes. L'exemple, Jack Portland a été coupé au nez par un coup de bâton de Billy Taylor dans une mêlée, mais Taylor s'en est tiré sans punition. D'après les règlements, il aurait dû être puni pour cinq minutes. Il a fallu quatre points de suture pour fermer la coupure au nez de Portland, qui est cependant revenu au jeu à la deuxième période.

Lorne Carr a manqué une belle occasion de compter vers la fin de la première période, posté devant un filet vide, et il a frappé le poteau. Lamoureux était en train de purger une mineure lorsque Apps a compté le premier but peu après le début de la deuxième période, aidé de Mil Hill et Pratt. Blake a égalé le score deux minutes plus tard, pendant le retour d'un lancer d'Emile Bouchard pour Broda la rondelle dans le filet que Broda avait laissé vide par un plongeon.

Pratt a redonné l'avantage aux Leafs presque aussitôt, et vers la fin de la période, McDonald a porté le score à 3-1. Hamilton a ensuite bousculé quelqu'un et il a été puni, et pendant son absence, Blake et Benoit ont compté tour à tour, laissant le score 5-3 pour le début de la troisième période.

Dans le dernier engagement, les joueurs s'en sont tenus au hockey, et pendant une dizaine de minutes le jeu a été plutôt monotone. Après 12 minutes, Carr a réussi à compter après une série de passes avec Taylor et Pratt, et ceci a semblé régler le sort des Habitants.

Les Canadiens ne se sont pas découragés et ils ont repris l'assaut.

LES BRUINS BATTENT LES WINGS 3 A 2

Ils conservent la première place ex-aequo avec les Maple Leafs

DETROIT, 3. (P.A.) — Les surprenants Bruins de Boston, qui sont demeurés en tête ou non loin de la première position dans la ligue Nationale sans gagner, ont remporté leur première victoire en huit parties lors d'un triomphant des Red Wings de Detroit 3-2, ici ce soir devant 12,209 spectateurs. Le but d'Art Jackson dans la deuxième période a décidé de la victoire.

Grâce à un ralliement de deux buts dans la deuxième période après que chaque camp eût compté une fois dans la première, les Bruins ont mis fin à une série de huit parties sans victoire au cours de laquelle ils ont fait quatre matches nuls et perdu trois fois. Aucun but n'a été compté dans la troisième période, mais Frankie Brimsek a de nouveau fourni une autre performance sensationnelle dans les filets de Boston pour empêcher les Wings de compter.

Brimsek a accompli 33 arrêts contre seulement 13 par Johnny Mowers de Detroit, lequel aspire actuellement au trophée Vézina accordé pour la meilleure performance dans les filets.

Boston n'a pas été devancé un seul instant au cours de cette victoire qui a empêché Detroit de monter sur un pied d'égalité en tête du classement avec les Bruins. Le but de Buzz Boll dans la première période a été suivi par celui de Eddie Wares. Quelque sept minutes s'étaient écoulées dans la deuxième période lorsque Herbie Cain a compté et Art Jackson a augmenté l'avance des Bruins à 3-1 dans la seizième minute de jeu. Mud Bruneteau a compté le dernier but de la partie pour Detroit environ 30 secondes avant la fin de la période, alors que John Shewchuk était au pénitencier.

La partie a été fertile en coups d'épaules mais seulement six punitions ont été données. Dans la deuxième période alors que Detroit avait un homme au pénitencier, Herbie Wares a été accroché alors qu'il montait seul, et le gérant Jack Adams a lancé un bâton au milieu de la patinoire en signe de protestation. L'ordre a finalement été rétabli et les arbitres n'ont pris aucune sanction.

Dans la troisième période, les Wings ont lancé 14 fois contre Brimsek et la plupart des arrêts ont eu l'aspect miraculeux.

BOSTON. — Buts: Brimsek; Défenses: Shewchuk et Crawford; Centre: Cowley; Ailes: Boll et A. Jackson; Subs: Hollett, Cain, Clapper, Schmidt, Gallinger, Guidolin, H. Jackson, Chamberlain.
DETROIT. — Buts: Mowers; Défenses: Orlando et Stewart; Centre: Howe; Ailes: Bruneteau et Watson; Subs: Motter, Simon, Abel, Garvey, Brown, Wares, Liscombe, Archer, Clener, Young et Rioslan.
Première période
1-Boston: Boll (Cowley-A. Jackson) 7:50
2-Detroit: Wares (Liscombe-Brown) 14:45
Punitions: Stewart, H. Jackson.

Deuxième période
1-Boston: Cain (Shewchuk-H. Jackson) 7:50
2-Boston: A. Jackson (Cowley) 15:59
3-Detroit: Bruneteau (Abel-Carvey) 19:30
Punitions: Motter, Shewchuk.
Troisième période
Pas de point.
Punitions: Chamberlain, Motter.

Le hockey de la semaine

NATIONALE	J	V	S	D	L	M	M
Boston	2	1	1	1	1	1	1
Canadiens	2	1	1	1	1	1	1
Chicago	2	1	1	1	1	1	1
Detroit	2	1	1	1	1	1	1
Rangers	2	1	1	1	1	1	1
Toronto	2	1	1	1	1	1	1

AMÉRICAINNE
Buffalo 2 3
Cleveland 4 6
Hershey 3 3
Indianapolis 5 7
New-Haven 2 3
Pittsburgh 2 3
Providence 2 3
Washington 2 3

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvegardez vos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

Après avoir manqué plusieurs occasions de compter, ils ont enfin égalé le score.
Blake a pris une passe de Lach pour lancer, et Broda a écarté le coup. Turk a dû quitter son filet cependant, et Benoit est arrivé en vitesse pour la lancer dans la cage vide.
Glenn Harmon, "repêché" du Canadien amateur pour la joute, a fait ses débuts à la défense des Canadiens. Il a été fort occupé, et il a été assez effectif, quoiqu'il ait paru assailli par le "tyran" faisant des passes plus précises. Harmon a failli compter dans la première période, mais alors qu'il était seul devant le filet, il a trébuché et il a manqué la rondelle qui était abandonnée là.
Drillon a montré plus d'agressivité que d'habitude, et il a tenu Broda assez occupé par des lancers difficiles. Pratt a été coupé légèrement au début de la troisième période, mais il est revenu au quelques minutes plus tard.

DETROIT. — Buts: Broda; Défenses: Pratt et Hamilton; Centre: Apps; Ailes: Hill et Davidson; Subs: Copp, McDonald, Taylor, Carr, Stewart, Poiré, Forsay, Boothmann.
MONTREAL. — Buts: Bibault; Défenses: Portland et Lamoureux; Centre: Lach; Ailes: Benoit et Blake; Subs: Sands, O'Connor, Gettiffe, Drillon, Phillips, Bouchard, Miller, et Harmon.
Arbitres: Lamport, Wilcox et Joliat.

Première période
Aucun point.
Punitions: Hill, Pratt, Bouchard, Forsay, Lamoureux (mineure et mauvaise conduite).
Deuxième période
1-Toronto: Apps (Hill et Pratt) 1:25
2-Montreal: Blake 4:26
3-Toronto: Pratt (Apps et Hill) 5:17
4-Toronto: McDonald (Apps) 15:25
5-Toronto: Blake (Lach et Benoit) 18:43
6-Montreal: Benoit 19:16
Punitions: McDonald et Hamilton.
Troisième période
7-Toronto: Carr (Taylor, Pratt) 12:20
8-Montreal: Benoit 15:51
Punitions: Forsay et Harmon.

RANGERS FONT MATCH NUL 3-3 AVEC CHICAGO

Bob Kirkpatrick se signale en comptant deux buts New-York

NEW-YORK, 3. (A.P.) — Les Rangers de New-York ont surmonté un déficit de trois buts dans une deuxième période excitante pour faire match nul 3-3, avec les Black Hawks de Chicago dans une partie de la ligue de hockey Nationale jouée, ici ce soir, devant 15,016 spectateurs.

La majeure partie de l'action s'est déroulée dans la seconde période lorsque les Rangers, abandonnant temporairement leurs tactiques défensives, ont déclenché une offensive quasi irrésistible. Les Black Hawks ont dominé durant presque toute la première période au cours de laquelle ils se sont assurés une avance de deux buts. La dernière reprise a été plutôt monotone alors que les deux clubs jouaient sur la défensive.

Chicago a compté son premier but à 5 m. 44 s. de la première période lorsque Reg Bentley a logé la rondelle dans le coin des filets au cours d'une mêlée générale en avant de Jimmy Frank gardien de buts des Rangers et environ six minutes plus tard Red Hamill a compté sur un lancer que Franks avait apparemment bloqué. La rondelle a roulé dans les filets lorsqu'il s'est ouvert les jambes pour la laisser tomber sur la glace.

Lorsque Bill Thoms a compté sur un lancer de longue distance au commencement de la deuxième période, les Hawks semblaient moralement assurés de la victoire.
Mais les Rangers commençaient tout simplement à batailler. Une offensive générale a porté ses fruits lorsque Hank Goldup a compté dans la troisième minute de jeu. Bob Kirkpatrick, centre de la "jeune" Kirkpatrick, a compté un deuxième but vers le milieu de la période, sur un rebond de Lynn Patrick, puis il a égalisé le score environ trois minutes avant la fin.

Un but a été refusé à chacun des clubs par les arbitres, Chicago à cause d'un hors jeu et New-York parce que Alf Pike avait poussé la rondelle avec son patin dans les filets au lieu de lancer.

NEW-YORK. — Buts: Franks; Défenses: Kirkpatrick et Hextall; Centre: Kirkpatrick; Ailes: Hextall et Patrick; Subs: Davidson, Warwick, Smith, Giblin, Barrett, Myer, Mitchell.
CHICAGO. — Buts: Gardiner; Défenses: Schubert et Tuten; Centre: Thoms; Ailes: March et Hamill; Subs: Purpur, Allen, Doug Bentley, Mitchell, Johnston, Max Bentley, Reg Bentley, Wiebe.
Arbitres: Chadwick, Wilkin et Baolton.

Première période
1-Chicago: Reg Bentley (Max Bentley et Doug Bentley) 3:14
2-Chicago: Hamill (Schubert) 11:53
Aucune punition.
Deuxième période
1-Chicago: Thoms 6:14
2-New-York: Goldup (Smith et Warwick) 2:45
3-New-York: Kirkpatrick 19:28
4-Chicago: Bentley (Mitchell) 19:28
5-New-York: Kirkpatrick (Patrick et Hextall) 16:53
Punitions: Hamill.
Troisième période
Aucun point.
Punition: M. Bentley.

New-Haven défait Washington 3 à 2

NEW-HAVEN, 3. (P.A.) — Venant de l'arrière dans la dernière période, les Eagles de New-Haven ont répété par le même score de 3-2 de samedi soir la défaite des Lions de Washington, ici ce soir, dans la ligue Américaine. Il s'agissait de la troisième, victoire consécutive pour les Eagles et elle leur a permis de monter en troisième place, en avant de leurs victimes de ce soir, dans la division de l'est.

La ligne de Sammy McManus, Mackin et Cliff Barton a compté les trois buts des vainqueurs.
NEW-HAVEN. — Buts: Ceryanec; Défenses: Waldriff et Hoch; Centre: Patterson; Ailes: Mancuso et Shack; Subs: Foreman, F. Bowman, N. Johnson, Levandowski, McManus, De Pew, C. Smith, Barton, Labavitch.
WASHINGTON. — Buts: P. Gauthier; Défenses: Malley et S. Bowman; Centre: Gracie; Ailes: Jamieson et Trudell; Subs: P. Gauthier, G. Gauthier, Lorraine, Purcell, Bezette, Weaver, Asmundsen.
Arbitres: Russell et Shay.

Première période
1-New-Haven: McManus (N. Smith et Barton) 5:42
2-Washington: Gracie (Trudell, Jamieson) 13:27
3-Washington: Jamieson (Gracie et Trudell) 15:04
Punition: Levandowski.
Deuxième période
Aucun point.
Punitions: Hoch, G. Gauthier.
Troisième période
1-New-Haven: N. Smith (McManus) 12:40
2-New-Haven: McManus (Barton et N. Smith) 17:30
Punitions: Malley, Shack, Weaver, Gracie (mauvaise conduite).

Le club Davies bat les Cataractes 5-3

SHAWINIGAN FALLS, 3. (C.P.) — Le joueur-instructeur Jules Blais a conduit le club Davies Shipbuilding de Lauzon à une victoire de 5-3 sur les Cataractes, ici aujourd'hui, les vainqueurs s'assurant la troisième position dans la ligue de hockey maritime Québec-Lauzon.

DAVIES. — Buts: Drolet; Défenses: Hamel et Poissant; Centre: Tremblay; Ailes: Blais et Labarre; Subs: Bergeron, Malenfant, Blais, Martin, Parent, Plessin, Gibson, McClelland.
SHAWINIGAN FALLS. — Buts: Bolduc; Défenses: Brodeur et Mercier; Centre: Gagné; Ailes: Laframboise et Fortin; Subs: Larochelle, Despelette, Tondreau, Laforest, Poulin, Arcand, Lajoie et Hayes.
Arbitres: Doré et Walsh.

Première période
1-Davies: Blais (Hamel et Poissant) 14:52
Punition: Mercier.
Deuxième période
2-Davies: Martin (Hamel) 11:44
3-Davies: Blais (Malenfant) 17:12
Punitions: Poissant, Tondreau, Hamel, Despelette, Larochelle.
Troisième période
1-Shawinigan Falls: Despelette (Tondreau) 6:44
2-Davies: Blais (Plessin) 10:29
3-Shawinigan Falls: Laframboise (Gagné) 11:46
4-Davies: Gibson (McClelland) 12:43
5-Shawinigan Falls: Hayes (Despelette et Lajoie) 15:22
Punitions: Laforest (mineure et mauvaise conduite), Blais (mauvaise conduite), Despelette (mauvaise conduite).

LE HOCKEY

Vendredi après-midi
LIGUE SENIOR
Cornwall 3, Royal 2.
Ottawa 4, Canadiens 2.
Vendredi soir
LIGUE NATIONALE
Detroit 2, Boston 2.
Chicago 6, Ranger 5.
Samedi soir
LIGUE NATIONALE
Toronto 6, Canadiens 3.
LIGUE AMÉRICAINNE
Cleveland 4, Providence 2.
Indianapolis 5, Pittsburgh 2.
Hershey 3, Buffalo 2.
New Haven 3, Washington 2.

LIGUE SENIOR
Armée 4, Québec 2.
C.A.R.C. 1, Royal 1.
Ottawa 3, Canadiens 2.
LIGUE JUNIOR
Royal 4, Concordia 1.
Verdun 5, Canadiens 1.
Hier après-midi
LIGUE SENIOR
Québec 7, Armée 2.
LIGUE MONTREAL INT.
Charrier 6, Lachine 6.
Mont. Locomotive 6, Silver Bullets 5.

Hier soir
LIGUE NATIONALE
Canadiens 4, Toronto 4.
Boston 2, Detroit 2.
Chicago 3, Rangers 2.
LIGUE AMÉRICAINNE
New Haven 3, Washington 2.
Hershey 3, Providence 2.
Buffalo 3, Pittsburgh 2.
Indianapolis 7, Cleveland 6.

Ce soir
LIGUE DES MUNITIONS
Noorduyv vs Canada Car.
C.P.R. vs Fairbairns.
LIGUE DEPRESSION
Grado vs Commerce
Sages vs Hobos.

Les classements

LIGUE NATIONALE	J	G	P	N	P	C	P
Toronto	23	13	8	4	122	75	36
Boston	26	12	8	6	95	88	30
Detroit	23	10	7	6	78	63	26
Chicago	22	9	7	6	78	70	25
Rangers	22	9	7	6	78	70	25
Canadiens	21	6	13	5	71	101	17

LIGUE AMÉRICAINNE

Section est	J	G	P	N	P	C	P
Hershey	15	9	3	4	52	48	21
Providence	21	16	4	1	116	111	23
New Haven	26	7	14	5	65	95	19
Washington	23	15	6	2	87	129	18

Section ouest

J	G	P	N	P	C	P	
Buffalo	29	14	12	3	91	72	21
Pittsburgh	29	14	12	3	91	72	21
Indianapolis	16	10	5	1	52	25	20
Cleveland	25	11	14	3	97	99	20

LIGUE SENIOR

J	G	P	N	P	C	P	
Québec	18	10	6	2	67	56	22
Cornwall	15	9	3	4	52	48	21
C.A.R.C.	17	9	6	2	67	70	20
Ottawa	18	9	6	3	62	69	18
Armée	18	9	6	3	62	69	18
Royal	20	7	11	2	62	70	18
Canadien	20	6	12	2	62	70	18

LIGUE JUNIOR

J	G	P	N	P	C	P	
Royals	9	6	2	1	31	25	15
Concordia	9	4	3	2	26	21	11
Verdun	9	3	4	2	24	25	11
Canadiens	9	2	7	0	21	34	6

LIGUE DEPRESSION

J	G	P	N	P	C	P	
Grado	4	2	0	1	12	12	11
Hobos	4	2	1	1	20	16	11
Commerce	4	1	3	0	12	14	11
Sages	4	1	3	0	9	20	11

LIGUE MONTREAL INT.

J	G	P	N	P	C	P	
Charrier	4	4	0	0	20	10	8
Silver Bullets	3	2	0	0	17	12	4
Lachine	3	2	0	0	17	12	4
Mont. Locomotive	4	2	0	0	14	16	4
Sourds-Muets	3	0	0	0	4	19	6

LA BOXE

Important combat pour Johnny Greco vendredi au Garden

Le boxeur montréalais rencontrera Bill Speary à New-York

Johnny Greco, que nous avons vu évoluer dans les arènes locales il y a quelques années et qui, chose regrettable, comme la majorité de nos boxeurs locaux, a dû s'expatrier pour connaître la gloire et la fortune, est sur le point de connaître les plus grands honneurs dans la boxe.

Son combat de vendredi prochain contre Bill Speary, dans la semi-finale de la grande soirée de boxe qui sera disputée au Madison Square Garden est le dernier obstacle sur sa route vers les combats les plus importants qu'un boxeur Montréalais ait encore livrés depuis une décennie.

Sagement piloté par Pit Audette, sportsman bien connu et son partenaire new-yorkais, Abe Elkin, le populaire petit athlète de Notre-Dame-de-Grâce a fait depuis un an des progrès gigantesques dans la boxe. A sa dernière apparition locale, il fut mis hors de combat par Art Foster, de Detroit, et Pit Audette, réalisant qu'il avait en mains un athlète de qualités exceptionnelles, qui allait se gâcher parce qu'il n'avait pas les opportunités nécessaires pour se perfectionner, ne perdit pas de temps et se rendit à New-York où Pete Stanstol, bien connu des amateurs locaux, le recommanda à Abe Elkin.

Quelques combats pour Pat Comiskey

JERSEY-CITY, 3. — Le pugiliste poids-lourd Pat Comiskey, qui a dépassé à plusieurs reprises depuis deux ans, sera ailleur-cadet le mois de février prochain mais avant de s'en aller, il livrera une couple de combats. Il fera face à Jimmy Carrollo, ancien champion amateur des Etats-Unis, ce soir au St. Nick's; le 11 janvier, il fera face à Wallace Cross à Newark et s'il triomphe dans ces deux matches, l'Irlandais espère rencontrer Tami Mauriello, le 5 février.

A New-York, hier, on a annoncé que le combat Ray Robinson-Henry Armstrong était définitivement contremandé et que le 29 janvier, Armstrong fera quand même un retour dans l'arène du Garden, en s'attaquant à Beau Jack ou à Fritz Zivic.

M. C.-W. Inglis est décédé

OTTAWA, 3. (C.P.) — M. Claude Wright Inglis, anciennement de la banque de la Nouvelle-Ecosse et de la Banque d'Ottawa, est décédé, samedi, à sa demeure, à Los Angeles. Il était né à Renfrew, Ont.

Henri Rochon et Patricia Rappel en tête des juniors pour l'année 1942

Le conseil de la P.Q.L.T.A. approuve les classements juniors pour l'année qui vient de se terminer — Activités chez les juniors

A un récent meeting du conseil de la Province de Québec Lawn Tennis Association, les résultats des activités de l'année ont été passés en revue par le président et les rapports de différents comités ont été soumis et approuvés.

Dans son rapport, le président Porter a fait remarquer que l'absence de joueurs de tennis seniors, les activités de l'association avaient été entièrement consacrées aux juniors. Avec la coopération des directeurs du Montreal Indoor Tennis Club, sept juniors ont reçu des leçons que l'instructeur Leo Christie, professionnel du club, pour une période de huit semaines, durant mars et avril.

Les principaux événements de l'année ont été le tournoi omnium du club de tennis Monkland, en juin, dont les entières recettes au montant de \$262.75 ont été données au Fonds Kinsmen's Milk for Britain.

Les tournois pour juniors, garçons et filles, tenus au club Concordia au début du mois d'août, ont remporté un vif succès. Plus de 100 joueurs sont venus de Québec et d'Ottawa pour y prendre part. Pat Rappel d'Ottawa et Henri Rochon de Montréal ont facilement triomphé dans leurs catégories respectives.

Le tournoi international annuel du Seignior Club a été limité, cette saison, aux joueurs juniors. La défaite de Kovaleski par Rochon et la victoire de Brodie sur Bruce Daniels ont été les points saillants du tournoi.

George Woolf a été le meilleur gagnant de bourses en 1942

George Woolf a été le meilleur vainqueur de stakes chez les jockeys pour la saison 1942, vingt-trois de ses montures ayant gagné un total de \$341,660 en bourses. Eddie Arcaro, leader dans ce domaine en 1941, est arrivé deuxième avec \$304,137, accumulés en remportant seize victoires.

Nom	Nombre de bourses gagnées	Argent gagné en bourses
Jockey	23	\$241,660
Woolf, G.	16	204,137
Arcaro, E.	16	172,176
Longdon, J.	15	119,650
Balslev, L.	5	118,015
McCreech, C.	12	107,000
Thermon, C. D.	10	95,230
Wright, W. D.	3	95,600
Stout, J.	11	85,875
Edes, W.	10	68,560
Mehrrens, W.	6	68,275
Robertson, A.	10	65,580
Libbert, J.	12	62,525
Zulfelt, E.	8	51,715
Meade, D.	8	47,590
Craie, A.		

CHRONIQUE OUVRIERE

Combattons sans cesse jusqu'à la victoire finale

"Produisons plus d'armes et de munitions", dit M. J.-E. Beaudoin aux ouvriers

Voici le message du président de la Fédération provinciale du Travail, M. J.-E. Beaudoin:

"Je profite de l'opportunité qui m'est offerte pour adresser mes meilleurs souhaits à tous les ouvriers de la province à l'occasion du nouvel An. Que le bonheur et la prospérité soient votre partage, et que vos desirs les plus chers se réalisent.

"Au cours de 1942 les ouvriers de la province ont travaillé sans relâche pour produire les armes, les avions, les navires qui aideront les nations unies à remporter la victoire sur les forces du mal et de l'oppression.

"Nous allons continuer à produire encore plus, enfin que 1943 nous apporte une victoire décisive sur les forces qui tentent depuis 1939 de nous enlever les libertés que nous avons acquises après des années de luttes incessantes. Les ouvriers de la province comme ceux du monde entier, sont habitués à la lutte; ils ont lutté continuellement pour s'assurer une existence convenable, lutter pour obtenir le capital la part de justice qui de droit leur revient, lutter pour obtenir de nos gouvernements les législations sociales qui depuis trop longtemps s'imposent, lutter enfin pour sauvegarder les quelques libertés que nous avons réussi à obtenir et qui forment nous sont enlevées niette par niette sous forme de contribution à l'effort de guerre du Canada.

"Nous avons jusqu'à date sacrifié plusieurs de nos droits et nous aurons sans doute à en sacrifier d'autres, mais nous l'avons fait avec l'espérance et la conviction peut-être, que lorsque nous aurons réussi à gagner la guerre nous aurons réussi également à gagner la paix. Les ouvriers de Québec ont confiance qu'ils pourront jouir après cette guerre d'une période de paix qu'ils auront bien gagnée, d'une période de paix qu'ils méritent, d'une période de paix que nos gouvernements ont le devoir de nous assurer en retour des sacrifices que nous avons consentis pour permettre au gouvernement du Canada de réaliser un effort de guerre total. Si nous n'avions au moins cette espérance, au moins cette perspective il ne servirait à rien de sacrifier tant de vies humaines.

"C'est pourquoi à l'aurore d'une année nouvelle les ouvriers de Québec espèrent qu'en 1943 ils verront la fin du massacre qui ensangante le monde, la fin de l'animosité et de la haine entre les nations du globe, la fin de ce conflit qui comme tous ceux qui l'ont précédé aura servi une fois de plus à démontrer au capital que ce sont encore les ouvriers qui auront fait le plus grand sacrifice: celui de leur vie.

"Espérons qu'en 1943 la Providence nous apporte la paix, et la réalisation de nos rêves les plus chers; espérons que cette nouvelle année nous trouve plus unis que jamais, afin que nous soyons prêts le moment venu à exiger la part de justice pour laquelle nous combattons actuellement, et pour laquelle nous continuerons de combattre jusqu'à la fin. La lutte sera dure sans doute. Nous rencontrerons encore des obstacles, mais par notre travail, par la détermination qui a toujours caractérisé les ouvriers de la province nous réussirons à vaincre, et à nous assurer le droit d'avoir notre mot à dire lors des conférences qui nécessairement seront tenues pour déterminer le genre de vie auquel nous aurons droit à la fin de la présente guerre.

"Ayez confiance dans vos chefs, accordez-leur tout votre appui, ils en ont besoin par les temps difficiles que nous traversons, et vous réaliserez le temps venu qu'ils ont fait tout en leur pouvoir pour vous obtenir des conditions de vie un peu plus acceptables que celles que l'on nous a imposées jusqu'à date.

"En terminant qu'il me soit permis à titre de président et d'agent d'affaires du local 190 d'offrir à tous les employés de tramways de Montréal mes meilleurs souhaits de bonne année. J'espère que 1943 vous apportera ainsi qu'à vos familles la réalisation de tous vos desirs.

"Je désire également en terminant offrir mes meilleurs souhaits à tous ceux qui de près ou de loin ont travaillé à grossir les rangs du mouvement ouvrier international, à tous ceux qui dans l'ombre ne sont pas fait un travail aussi efficace que les chefs; à ceux-là si petite qu'ils soient je veux adresser mon plus sincère merci, et mes meilleurs vœux pour une bonne et heureuse Année."

Elphège Beaudoin, Président, Fédération Provinciale du Travail du Québec

Souhaits de bonne année aux ouvriers des usines Cherrier

Le président, M. Jean Jodoin, offre à chacun ses meilleurs vœux de bonheur

Le président du Comité des employés des usines Cherrier, M. Jean Jodoin, adresse le message suivant à tous ces ouvriers:

"A tous nos membres ainsi qu'à leurs familles, je souhaite santé — paix — bonheur; santé, pour continuer un effort de guerre qui s'est avéré magnifique; paix, dans la certitude de rester à l'ouvrage et de vivre en harmonie avec les patrons; bonheur dans la joie du devoir librement accepté et accompli.

L'oeuvre des unions canadiennes dans la province en 1942

"Elles ont réussi à augmenter les salaires", dit M. P.-E. Marquette dans son message annuel

Le directeur régional du Congrès canadien du travail, M. Paul-Emile Marquette, adresse le message suivant aux unions canadiennes de la province à l'occasion du nouvel An: "Je ne voudrais laisser terminer l'année sans présenter mes meilleurs vœux de bonne et heureuse année aux ouvriers et aux ouvrières de la province de Québec et à leur famille. La santé, le bonheur et la prospérité sont au nombre des souhaits que je formule pour chacun d'eux à l'occasion du nouvel An. Puisque 1943 voit la réalisation de la tâche que s'est imposée le Congrès canadien du travail d'établir dans notre province des conditions de travail et des taux de salaires égaux à ceux des ouvriers des autres provinces, car c'est la politique ouvrière qu'il s'est tracée lors du grand congrès tenu à Ottawa, en septembre dernier.

"A cette occasion les délégués du Congrès ont adopté à l'unanimité une résolution dans le but d'établir dans notre pays la politique de "A travail égal, salaire égal". A travers la province une campagne à cet effet a été entreprise et déjà elle a porté des fruits dans différents cas dont je me permets de citer les suivants: les ingénieurs opérateurs de Montréal, les employés de Barry & Staines Company, de Farnham, les employés de Stedfast Rubber Company, de Granby, les employés de St. Lawrence Rubber, de Farnham. Les officiers locaux aidés des officiers supérieurs ont obtenu une augmentation de salaires. Les employés de Standard Lime Company de Joliette ont aussi signé un contrat d'atelier fermé avec leur patron. Ce contrat prévoit de meilleures conditions de travail et de meilleures augmentations de salaires pour tout le personnel. Les employés de la Bruck Silk Co., de Cowansville, et les employés de tramways de Montréal depuis qu'ils ont adhéré au Congrès reçoivent un boni de vie chère. Un grand nombre d'autres cas sont actuellement étudiés par le Conseil régional du travail, par exemple celui des chantiers maritimes de Lauzon pour lesquels le Congrès canadien du travail n'a cessé de lutter et l'a encore fortement devant le Conseil national en vue d'établir des taux de salaires uniformes pour tous les chantiers maritimes de l'est du Canada. Les employés de Collins & Aikman attendent une décision favorable du Congrès régional au sujet de leur augmentation de salaire. Les employés de la Compagnie des Tramways de Montréal ont obtenu que le Conseil régional leur accordera le boni de participation annuel ils avaient droit au 15 novembre 1941.

"Ces succès obtenus rendent les douze mois qui viennent de s'écouler et le travail actuellement en cours dans différents autres domaines est une garantie, pour ceux qui ne se laissent pas hâter et leurrer par des prétendus défenseurs des ouvriers, que le Congrès canadien du travail entend continuer ses activités pendant l'année 1943 pour qu'à la fin de cette nouvelle année plus de bons ouvriers canadiens loyaux et sincères à leur patrie jouissent des avantages que nous voulons leur obtenir avec leur franche coopération. C'est pourquoi je demande à tous les ouvriers et ouvrières de notre province de prendre la ferme résolution de s'intéresser plus activement au mouvement ouvrier canadien qui leur offre de leur aider dans la mesure du possible à relever leur situation. Les travailleurs par leur collaboration et leur expérience pratique de leur industrie ou de leur métier peuvent aider les officiers locaux et les officiers généraux à régler les grands problèmes auxquels nous aurons à faire face durant la période si grave que nous devons traverser, afin de hâter la victoire finale.

"A tous ceux qui, par ignorance ou autrement, ont durant 1942 travaillé à l'encontre de l'intérêt commun, je souhaite de consacrer leurs travaux au bien-être général plutôt qu'à l'intérêt de quelques individus.

"Je réitère mes vœux de bonne et heureuse année à tous les officiers des différents locaux chartrés ou affiliés au Congrès canadien du travail, à tous nos collaborateurs du mouvement ouvrier.

Paul-Emile Marquette, organisateur général.

Incendie d'une ferme à N.-D. du Bon Conseil

DRUMMONDVILLE, 3. (Du correspondant du Canada) — Le feu a détruit la maison de M. Georges Cloutier, du 9e rang de Notre-Dame du Bon Conseil. M. Cloutier était à ses écuries lorsque le feu fut découvert et Mme Cloutier n'eut que le temps de quitter les lieux.

Le feu a également détruit la maison de M. Hermann Lampron, de Grantham-Ouest. Rien ne fut sauvé. Les pertes sont évaluées à au moins \$2,000.

affecté sérieusement, recevant une prompt solution.

"Soyez à l'aube de cette nouvelle année — plus confiants, plus unis, plus déterminés que jamais à poursuivre dans les limites de la justice vos revendications; les victoires ouvrières sont parmi les choses qui peuvent s'acheter, mais seuls le courage, la persévérance, l'unité d'action, l'esprit de sacrifice en sont le prix.

"Soyez forts, soyez prêts". Nous comptons que la Providence nous accordera ces victoires, sûrs présages de la grande, de l'heureuse pour laquelle les travailleurs de munitions, comme de véritables soldats de l'arrière, sont conscients de faire leur part."

Vos fonds sont en sécurité dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

L'Union des typos peut émettre des permis de travail

Souhaits du nouvel An de M. Charles-A. Chalifour. Le referendum

"Afin de rendre service à nos membres qui veulent changer d'emploi, nous avons demandé et obtenu du ministère fédéral du Travail, le droit d'émettre des permis de travail sélectif. A l'avenir nos membres qui désirent un permis de travail, n'auront pas à passer des journées entières au bureau du Service sélectif, ils n'auront qu'à venir me voir et je leur remettrai ce permis immédiatement."

Voilà ce que le secrétaire-trésorier du local 145 de l'Union internationale typographique, M. Charles-A. Chalifour, déclare dans un communiqué aux membres où il leur offre ses meilleurs souhaits de bonne et heureuse année.

"Le vote referendum tenu le 18 novembre dernier par les quartiers-généraux, dit-il, a donné le résultat suivant:

Table with 3 columns: Proposition No, Pour, Contre. Proposition No 1: 32,990 / 16,174; Proposition No 2: 33,960 / 15,166; Proposition No 3: 27,513 / 20,855; Proposition No 4: 12,158 / 37,004; Proposition No 5: 20,047 / 28,898.

"Plusieurs changements aux lois internationales seront ainsi en vigueur le 1er janvier 1943. Les plus importants sont les suivants: "Le coût de l'initiation d'un nouveau membre de moins de 35 ans, qui était de \$19, sera maintenant de \$29. Ceux de plus de 35 ans, qui payaient \$24, devront maintenant payer \$44.

"Les membres suspendus pour non paiement de dûs et qui veulent se faire réinstaller afin de ne pas perdre le bénéfice des années pendant lesquelles ils ont appartenu à l'Union, devront payer, en plus de tous les arriérés, la somme de \$25 pour frais de réinstallation, au lieu de \$10 qu'ils avaient à payer antérieurement. La suspension a toujours été une chose sérieuse car en plus des frais de réinstallation, elle entraîne des inconvénients graves.

"A partir du 1er janvier, les membres travaillant dans les industries de guerre devront payer leurs contributions d'après le salaire gagné, et non plus d'après le salaire minimum du local.

"Les membres qui ont adhéré à l'Union, après avoir atteint l'âge de 50 ans, auront maintenant droit, pour leur bénéfice mortuaire, au montant prévu par la constitution d'après le nombre d'années pendant lesquelles ils ont appartenu à l'Union. Comme tous les autres membres, jusqu'à présent ils n'avaient droit qu'à \$75. Ce changement fera certainement plaisir aux intéressés. Tant qu'à moi j'en suis très satisfait, car la plupart de ceux qui étaient dans cette situation n'en faisaient pas part à leurs bénéficiaires et ils venaient réclamer le plein montant du bénéfice mortuaire, soit \$500. Vous vous imaginez leur désappointement quand je leur apprenais qu'ils n'avaient droit qu'à \$75. Souvent j'en subissais le contre-coup. Les membres devraient se faire un devoir de mettre leur bénéficiaire au courant du montant exact auquel ils ont droit."

Mille juges belges ont fait la grève

C'est ce que révèle à Londres le ministre de la Justice, M. Antoine Delfosse

LONDRES, 3. (O.N.A.) — Plus de 1,000 juges belges ont fait la grève en protestation de l'interférence allemande dans les tribunaux belges, a révélé le ministre de la Justice belge Antoine Delfosse, dans une conférence de presse.

La grève a été déclenchée par l'emprisonnement des juges d'Anvers qui avaient refusé de rendre des décisions que les autorités allemandes approuvaient. Un certain nombre de juges auraient été détenus comme otages afin d'inciter les autres à rester à leur tâche.

Reste à savoir si les Allemands tenteront de placer des magistrats allemands dans les tribunaux belges. Le seul résultat, si tel est le cas, sera d'ajouter à la confusion dans le pays.

Au nom du gouvernement belge en exil, M. Delfosse a exprimé sa gratitude aux juges en grève qui combattent pour l'indépendance des tribunaux belges.

Les Allemands ont recours aux tortures

Avant de fusiller leurs otages norvégiens, ils les mettent au supplice

(Du service d'information suédois) Un rapport que le gouvernement norvégien en exil à Londres vient de recevoir apporte d'intéressantes précisions sur les exécutions effectuées par les nazis à Trondhjem au début du mois d'octobre. On assure maintenant que les dix otages dont on avait dit qu'ils avaient été exécutés le 5 ne furent pas fusillés, mais que le 7, après avoir été forcés d'écouter à la radio un programme de nouvelles où l'on annonçait leur mort. Malgré ces lugubres apprêts, toutes les victimes ont pu faire face avec le plus grand calme au peloton qui les a tués.

Les bourreaux de la Gestapo ont maintenant l'habitude de faire subir d'atroces tortures physiques et mentales à ceux qu'ils projettent de supprimer avant de les fusiller. Ils les font, par exemple, tenir à l'attention pendant une journée entière, sans leur permettre de manger ou de parler. On les soumet ensuite à un interrogatoire assisonné de tortures et c'est tout nus qu'on les emmène à l'aube devant douze hommes armés.

Les ouvriers de la fourrure satisfaits de l'année écoulée

Ils continueront d'aider le pays à hâter la victoire, dit M. Albert Roy

En offrant ses souhaits aux ouvriers de la fourrure, M. Albert Roy, vice-président canadien de l'Union internationale, fait une revue de tous les travaux accomplis par les membres. Voici le texte de son message: "A l'aurore du nouvel An, il est du devoir des dirigeants sérieux et sincères de jeter un regard en arrière pour s'assurer si l'année écoulée a été utile aux membres de l'Union qu'ils dirigent et aux ouvriers en général.

"Je ne crois pas nécessaire d'entrer dans les détails du travail accompli par les locaux 54, 66 et 67 de l'Union des ouvriers de la fourrure de Montréal, car nos membres sont au courant et orgueilleux de leur union.

"Fait à remarquer, c'est que tout ce que notre union a obtenu l'a été légalement, honnêtement sans avoir recherché d'influence politique ou autre, et ce malgré de nombreuses injustices de la part d'autorités qui pourtant nous avaient promis leur appui. Promesses d'occasion que le temps fait vite oublier quand elles concernent les travailleurs.

"Malgré tous ces inconvénients et les temps sombres que nous traversons, les ouvriers de la fourrure de Montréal peuvent se réjouir du travail accompli par les Locaux 66 et 67 qui sont responsables des améliorations obtenues dans l'industrie.

"Le contrat actuellement en vigueur jusqu'en 1944, lequel nous donne l'atelier de l'Union, le boni de vie chère de \$3.05 payable du 1er octobre 1942, notre Union renforcée et en excellente situation financière l'unité et l'harmonie existant entre les membres de toutes les races qui composent notre Union, les bonnes relations entre l'union et nos employeurs, notre dévouement aux œuvres de guerre, les milles vestons faits gratuitement pour nos braves marins, les centaines de milles dollars d'obligations de la victoire et les souscriptions à la Croix-Rouge et aux autres organisations, tout ceci place notre union au premier rang.

"Après un tel inventaire, je suis heureux de féliciter les officiers, les membres et le personnel du bureau de l'Union du bon travail accompli et de leur souhaiter une nouvelle année de progrès et de succès. Puisque 1943 est une année non seulement de victoire, mais de paix telle que désirée depuis longtemps.

"Que 1943 soit l'année de la victoire pour nos braves soldats, aviateurs et marins qui n'ont pas craint d'aller rencontrer l'ennemi au loin pour nous permettre de jouir de notre liberté. Je souhaite à nos nombreux membres faisant partie des forces armées tout le succès et la chance possible. A leurs familles je souhaite bon courage et l'espoir que

Le père Noël visite les petits au club kiwanis S.-Laurent

Le président sortant de charge, M. E. Gibeau, remercie les kiwanis

La fête des enfants du kiwanis S.-Laurent a eu lieu dans la salle de bal du Ritz. Le bon père Noël, derrière la barbe duquel on distinguait un homme dont les traits ressemblaient énormément à ceux du sympathique kiwanien, M. J. Gauthier, a distribué force cadeaux aux petits.

Il venait de loin, le père Noël, et la mauvaise température l'avait retardé. Mais en l'attendant, on ne s'est pas embêté. Prévoyant ce retard, les organisateurs avaient préparé un fort joli programme artistique presque entièrement donné par des enfants.

La réunion était sous la présidence de M. Eugène Gibeau, président sortant de charge. Il a remercié tous les kiwanis pour le généreux appui qu'ils lui avaient donné pendant son terme d'office et s'est dit heureux de voir M. Zoël Parent lui succéder à la présidence du club.

Après avoir remercié les kiwanis de l'avoir élu président, M. Parent a fait l'éloge de M. Gibeau, en soulignant la grande oeuvre accomplie par ce dernier.

Le nouveau président a présenté une magnifique gerbe de fleurs à Mme Gibeau.

Un court programme cinématographique a suivi la visite du père Noël. Le publiciste du jour était M. Romuald Bourque.

La Colombie canadienne réduit la consommation de la bière en bouteilles

VANCOUVER, 4. (C.P.) — La Commission des liqueurs de la Colombie canadienne donne avis qu'à l'avenir le consommateur pourra acheter plus d'une douzaine de bouteilles de bière par jour. Le permis de la régie permet donc d'acheter par jour une bouteille d'alcool, une bouteille de vin et une douzaine de bière.

Les Allemands vont contrôler directement le rail dans les Balkans

LONDRES, 3. (O.N.A.) — Le sabotage ferroviaire en Yougoslavie a atteint aujourd'hui de telles proportions que les Allemands ont décidé de prendre en mains le contrôle direct de tous les chemins de fer balkaniques, y compris ceux de la Croatie.

La Yougoslavie veut se lier d'amitié avec tous les alliés

On s'attend qu'un nouveau gouvernement réorganise la politique étrangère

LONDRES, 31. (O.N.A.) — On s'attend aujourd'hui que le gouvernement yougoslave remette sa démission au roi Pierre et qu'il sera remplacé par un gouvernement qui inaugurerait une politique étrangère destinée à unifier les guerillillas rebelles qui combattent les nazis et se combattent aussi mutuellement en Yougoslavie.

Une crise gouvernementale relative à la politique de guerre des civils en Yougoslavie et à certaines mésententes, semble avoir été résolue à une séance du cabinet aujourd'hui. On y a surtout discuté l'orientation de la politique étrangère yougoslave, de façon "à créer des liens d'amitié avec toutes les nations unies (spécialement avec la Russie), plutôt que de s'occuper trop exclusivement des puissances de l'ouest."

On s'attend que le cabinet remplace le premier ministre, M. Slobodan Jovanovitch, que l'on considère comme trop vieux pour former un nouveau gouvernement, et le ministre des Affaires étrangères Menchilo Nincichitch.

M. Milan Grol, ministre des Transports dans le cabinet actuel, est un candidat sérieux aux deux portefeuilles de premier ministre et de ministre des Affaires étrangères. Le Dr Miha Krel est également un candidat sérieux pour ces hauts postes.

Dans les cercles yougoslaves on affirme aujourd'hui que le ministre de la Guerre, M. Draja Mikhailovitch, qui commande les forces armées en Yougoslavie dans leurs guerillas contre l'axe, jouit toujours de la confiance du gouvernement yougoslave et qu'il n'est pas question de le remplacer.

Les nazis seraient à mobiliser les hommes des Etats baltes

LONDRES, 31. (O.N.A.) — Des rapports provenant de cercles polonais en exil à Londres, veulent que les autorités nazies des Etats baltes aient ordonné la mobilisation de tous les hommes d'âge militaire pour le service des armées allemandes. Les Estoniens, les Lettons, les Lithuaniens et les Polonais de ces territoires baltes sont concernés.

La foi est plus vive dans les pays de la Baltique

WASHINGTON, 4. (O.N.A.) — D'après une nouvelle venue de Suède, il appert qu'une disette de bibles sévit actuellement dans les pays de la Baltique. Les églises sont pleines de fidèles ajoute la nouvelle. Les fermiers allaient traire leur vache à la lueur de torches; ils gardaient les chandelles pour la période des Fêtes.

Le clergé norvégien résiste toujours à la pression nazie

L'administration Quisling ordonne aux troupes d'assaut de surveiller étroitement les pasteurs

(Du Service d'information norvégien), 4. — Certains membres des troupes d'assaut ont été chargés de surveiller étroitement le clergé norvégien et de rapporter tout "acte douteux" à l'administration Quisling. Des rapports de cette nature ont inondé le Secrétariat nazi de l'Eglise et de l'Education. Ce Secrétariat voulait démettre le clergé en bloc. Cela ne fut pas possible pour deux raisons: d'abord, les pasteurs norvégiens à tendance nazie sont rares et de plus l'Allemagne craint de créer d'autres mécontentements dans le clergé. Cependant l'évêque Henrik Hille et les pasteurs Lasor et Spydvoild ont été démis de leurs fonctions; les pasteurs Hermansem et Haugnes ont été arrêtés.

Quand les membres de la police d'Etat forcèrent l'entrée d'une assemblée tenue par les pasteurs du diocèse de Bjorvin, le président invita l'assemblée à chanter et termina la réunion.

Le pseudo évêque Froyland, choisi par Quisling pour succéder à Eivind Vergrav comme évêque d'Oslo, a récemment visité son village natal, Hovaag. Il annonça son intention de prêcher le dimanche suivant. Seize personnes assistèrent au sermon; toutes étaient des parents de Froyland ou des membres des troupes d'assaut.

Oeil pour oeil, dent pour dent

Pourquoi ne pas traiter l'Allemagne comme cette dernière traite la Pologne

LONDRES, 3 (O.N.A.) — Le but avoué de l'Allemagne de détruire à tout jamais la Pologne justifie, de l'avis d'un député ture, que l'on demande, dans certains milieux alliés, le débatement de l'Allemagne après la guerre.

Ce député, un M. Yalcin, qualifie d'inhumaines et d'injustes les intentions de l'Allemagne à l'endroit de la Pologne. "Si les buts du Reich, continue-t-il, sont ceux que l'on dit, pourquoi blâmer que l'on demande dans certains milieux alliés le débatement de l'Allemagne après la guerre? Il n'est pas surprenant de constater que si les Allemands projettent de détruire à jamais la Pologne, il se trouve des gens chez les Alliés pour demander que l'Allemagne soit durement traitée après la victoire."

LA LUTTE CONTRE LA TEMPÊTE

Dans un vaste rayon au nord, au sud, à l'est et à l'ouest de Montréal nos préposés aux réparations travaillent dans les pires conditions jamais vues au cours de notre longue expérience.

La tempête de pluie et de grésil, le verglas et l'abondante chute de neige, accompagnés de terribles coups de vent et d'une température sous zéro, ont causé d'énormes dommages aux poteaux et aux fils.

Nos équipes locales et de la région ont été renforcées par d'autres équipes d'ouvriers du nord et de l'ouest de l'Ontario. Tous les hommes travaillent héroïquement pour rétablir le service, et ce, dans des conditions extrêmement difficiles.

Nos opérateurs, eux aussi, font de leur mieux pour tirer le meilleur parti possible des communications disponibles.

Les usagers de nos lignes inter-urbaines se rendront sans doute compte qu'on ne peut éviter les retards. Avant de revenir à un service à peu près normal, il faudra plusieurs jours encore.

Nous vous prions de coopérer avec nous en évitant tous les appels inter-urbains, excepté les plus urgents.



John RHIND, gérant

LES PRINCIPAUX EVENEMENTS DE L'ANNEE 1942

(Compilation de la Canadian Press)

Juin

- 14—(Dimanche) — Les Japonais occupent Nanchang.
- 15—Des avions américains coulent un croiseur japonais.
- 16—Les Britanniques perdent le croiseur "Hermione" quatre destroyers et 30 avions. Ils coulent huit autres navires de guerre et descendent 65 avions ennemis dans une bataille de quatre jours, autour d'un convoi en Méditerranée.
- 17—On annonce l'arrivée en Alaska d'escadilles de l'aviation du Canada et de batteries contre-avions canadiennes.
- 18—Churchill arrive aux Etats-Unis pour sa seconde visite à ce pays depuis le début de la guerre.
- 19—Les Allemands intensifient leurs assauts contre Sébastopol.
- 20—Estevan Point, île de Vancouver, est canonée par un sous-marin ennemi.
- 21—(Dimanche) — Les puissances de l'Axe s'emparent de Tobrouk dans leur poussée vers l'est.
- 22—Churchill et Roosevelt confèrent à Washington.
- 23—Le nouveau budget du Canada impose pour \$377,500,000 de taxes.
- 24—Le lieutenant-colonel George A. Drew, chef conservateur de l'Ontario, est accusé d'avoir violé les règlements de la défense du Canada pour avoir commenté à sa façon le rapport de l'enquête sur l'affaire de Hong-Kong.
- 25—Cinquante-deux avions britanniques manquent à l'appel à la suite d'un raid de 1,000 avions sur Brême.
- 26—Churchill revient à Londres.
- 27—Churchill et Roosevelt déclarent que "prochaines opérations des Nations unies vont faire diversion et obliger les Allemands à détourner une bonne partie de leurs forces du front de l'est."
- 28—(Dimanche) — Les Allemands lancent une offensive dans la région de Koursk.
- 29—Les Axisistes s'emparent de Mersa Matruh en Egypte.
- 30—Les Allemands se servent de 250,000 hommes contre Sébastopol.

Juillet

- 1—(Fête du Dominion et 1,035e jour de guerre) — La marine militaire des Etats-Unis s'installe à Londonderry, en Ulster. Sébastopol tombe après un siège de 27 jours.
- 2—La 8e armée britannique tient tête aux forces de l'Axe à El-Alamein — On forme un gouvernement de coalition en Nouvelle-Zélande.
- 3—Un état-major canadien conjoint est organisé à Washington.
- 4—Les Japonais perdent trois destroyers aux Aléoutines.
- 5—(Dimanche) — Les Britanniques chassent l'ennemi de positions d'avant-garde sur le front d'El-Alamein.

Le Bridge-Contrat

Déclarations d'ouverture
Les passes d'Ouest et Est sont correctes et Sud détient un jeu très intéressant pour une déclaration d'ouverture. Ouest fait encore une passe très brillante malgré l'avantage de distribution excellente. La suite à pioche est percée et les perdants aux couleurs mineures sont en trop grand nombre pour risquer une surenchère défensive. Le choix de Nord est difficile à faire entre un soutien à deux coeurs ou un meilleur encouragement par l'annonce de deux trèfles. Il manque une bonne carte-honneur pour déclarer les trèfles et soutenir les coeurs plus tard. La main ne vaut qu'un simple soutien à coeur et Sud aura obtenu un renseignement précieux qui le guidera mieux pour le choix du coup.

Sud demande la conduite du coup; il compte sept gagnants à lui seul et le partenaire ne semble pas avoir l'intention de redéclarer. Une surenchère de trois coeurs pourrait être aisément passée par Nord et une manche serait perdue. N'importe quelle autre annonce par Sud ne dirait rien à Nord, qui ne pourrait trouver mieux que de replacer le contrat à coeur.

Donneur: Ouest.
Tous vulnérables.

104	104	104	104
752	752	752	752
AV 875	AV 875	AV 875	AV 875
RV 865	RV 865	RV 865	RV 865
D 1082	D 1082	D 1082	D 1082
10963	10963	10963	10963
A 02	A 02	A 02	A 02
AR 1043	AR 1043	AR 1043	AR 1043
RV 74	RV 74	RV 74	RV 74
D	D	D	D

Les déclarations:
Ouest Nord Est Sud
passe passe 1 coeur
passe 2 coeur 4 coeur
tous passent
Ouest entame du deux de carreau.

Une entame à pique aurait donné beaucoup de trouble au Déclarant mais Ouest ne pouvait entamer de sa fourchette; il risquer de perdre une levée; il choisit correctement son quatrième et retourne pique pour essayer de prendre une carte-honneur au jeu de Sud. Sud gagne et réalise le danger de perdre son contrat quand il obtient, renseignement de quatre atouts Dame-Valet au jeu d'Est avec encore une levée perdante à pique.

Sud doit s'appliquer à affranchir les trèfles du mort. La Dame de trefle est jouée à l'As et un petit trefle est coupé par le Déclarant. La coupe d'un carreau permet à Sud de couper un autre trefle. A ce point, le dernier carreau de Sud est joué.

Septembre

- 1—Les règlements concernant la main-d'oeuvre en vigueur au Canada. Le major-général G. R. Pearkes nommé commandant en chef de la côte du Pacifique.
- 2—Wendell L. Willkie arrive au Caire.
- 3—Le ministre des Affaires étrangères Sumner quitte le cabinet élargi.
- 4—L'hon. C. G. Power, ministre de l'Aviation dans le cabinet King, annonce un plan pour former des groupes de bombardiers en Grande-Bretagne.
- 5—On rapporte que 1,568 Tchétchènes ont été exécutés par suite de l'assassinat de Reinhard Heydrich.
- 6—(Dimanche) — Trois croiseurs américains et un large des îles Salomon. Gandhi et d'autres personnes sont arrêtées aux Indes.
- 10—La campagne de désobéissance prend de l'ampleur aux Indes.
- 11—Les Allemands ne sont qu'à 60 milles de la base navale russe, sur la Mer Noire.
- 12—Churchill rencontre Staline, à Moscou.
- 13—Le porte-avion "Eagle" et le croiseur "Manchester" sont coulés.
- 14—Les désordres diminuent sur les Indes.
- 15—Staline et Churchill réaffirment leur alliance contre les puissances de l'Axe.
- 16—(Dimanche) — Les Russes quittent Maïkop.
- 17—On annonce que des sous-marins axistes ont coulé cinq navires brésiliens.
- 18—Le général sir Harold Alexander est nommé commandant en chef du Moyen-Orient; le lieutenant-général B. L. Montgomery devient commandant de la 8e armée britannique.
- 19—Cinq mille Canadiens, secondés par des Britanniques, des Français Libres et des Américains attaquent Dieppe, 422 Canadiens perdent la vie, 571 sont blessés, 633 sont faits prisonniers; 1,646 sont portés disparus.
- 20—Churchill confère avec des chefs militaires au Caire.
- 21—Les Japonais débarquent sur l'île Guadalcanal.
- 22—Le Brésil est en guerre avec l'Allemagne et l'Italie.
- 23—(Dimanche) — Le général sir Maitland Wilson nommé commandant de l'armée indépendante créée en Perse. 96 avions japonais abattus au-dessus de l'île Guadalcanal.
- 24—Churchill est de retour en Angleterre.
- 25—Le duc de Kent perd la vie dans un accident d'avion, en Ecosse.
- 26—Des Japonais débarquent dans la Baie Milne, en Nouvelle-Guinée.
- 27—Les Allemands ont atteint Mozdok.
- 28—L'aviation britannique vient en aide à l'aviation américaine, dans le nord de l'Atlantique.
- 29—Des navires canadiens arrivent en Grèce avec du blé et des médicaments.
- 30—(Dimanche) — Les Australiens ont raison des Japonais à la Baie Milne.
- 31—Les Allemands avancent de dix milles, à El Alamein.

Octobre

- 1—(Le 1,127e jour de la guerre) — Durant trois ans de guerre, 47,205 civils ont perdu la vie et 55,658 autres ont été blessés, pendant les raids allemands dirigés sur la Grande-Bretagne.
- 2—178 Canadiens qui ont participé au raid de Dieppe reçoivent des décorations.
- 3—Roosevelt gèle les salaires, les profits, etc. Onze personnes perdent la vie dans un accident d'aviation à Botwood, Terre-Neuve.
- 4—(Dimanche) — Staline demande aux Alliés d'ouvrir un second front.
- 5—Des troupes américaines résistent aux attaques des Japonais sur l'île Guadalcanal.
- 6—La Grande-Bretagne et les Etats-Unis signent une nouvelle entente pour venir davantage en aide à la Russie.
- 7—Les Japonais abandonnent les îles Aléoutiennes occidentales, à l'exception de l'île de Kiska.
- 8—Un cargo est coulé par un sous-marin au large de Metis Beach, Québec. Douze pertes de vies.
- 9—Six cents avions bombardent Lille.
- 10—Le Canada met les fers aux prisonniers de guerre allemands.
- 11—(Dimanche) — Les Japonais débarquent d'autres troupes aux îles Salomon.
- 12—Roosevelt annonce que les Alliés se livreront à de nouvelles offensives en vue d'aider la Russie et la Chine.
- 13—La flotte japonaise repoussée des îles Salomon.
- 14—Un sous-marin torpille le traversier "Caribou", dans le détroit de Cabot, 137 pertes de vies.
- 15—L'officier-pilote George Beurling de Verdun, Québec, a raison de six avions en trois jours, au-dessus de Malte.
- 16—L'artillerie japonaise bombarde les positions américaines, sur l'île Guadalcanal.
- 17—Des aviateurs britanniques s'en prennent aux usines Creusot, en France.
- 18—(Dimanche) — Les défenses de Malte abattent 116 avions en dix jours. L'offensive allemande diminue à Stalingrad.
- 19—Des vaisseaux de guerre américains bombardent les Japonais, sur l'île Guadalcanal.
- 20—530 sous-marins ennemis ont été coulés depuis le début de la guerre.
- 21—Les Japonais s'attaquent de nouveau à la base Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 22—Les Russes ont raison des Allemands au nord-ouest de Stalingrad.
- 23—Australiens repoussent les Japonais à 32 milles de Port Moresby.
- 24—L'offensive russe au nord-ouest de Stalingrad devient plus efficace.
- 25—(Dimanche) — La 8e armée traverse les champs de mines de Rommel.
- 26—Willkie avertit les Etats-Unis qu'ils doivent accroître l'effort de guerre. Seize personnes perdent la vie dans un accident d'aviation, à Dorval, Québec.
- 27—Les Etats-Unis établissent un plafonnement de \$25,000 sur les salaires.
- 28—On a raison des contre-attaques axistes, en Egypte.
- 29—Les Australiens vont toujours de l'avant en Nouvelle-Guinée.
- 30—Eden déclare que la Grande-Bretagne commence à prendre l'offensive.
- 31—Les Allemands effectuent leur plus considérable raid sur la Grande-Bretagne depuis 1940.

Novembre

- 1—(Dimanche) — Les Allemands remportent des victoires en Caucasic.
- 2—Les Alliés redeviennent les maîtres de Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 3—Les tanks de Rommel doivent reculer dans le désert.
- 4—Le général nazi von Thomas fait prisonnier et le général von Stumme est tué, en Egypte.
- 5—Les Japonais massent des troupes dans le nord de la Chine.
- 6—Les troupes britanniques rejoignent des troupes nazies en retraite à Matruh.
- 7—Des troupes américaines et britanniques débarquent en huit endroits différents en Algérie et au Maroc français. Le troisième emprunt de la victoire du Canada se chiffre par près de \$1,000,000,000.
- 8—(Dimanche) — Alger se rend sur l'ordre de l'amiral Jean Darlan.
- 9—Le Canada suspend ses relations diplomatiques avec Vichy.
- 10—Les Alliés occupent Oran, en Algérie.
- 11—L'Axe envahit la France non-occupée. Les Alliés occupent Casablanca.
- 12—Darlan demande à la flotte française de quitter Toulon.
- 13—La 8e armée britannique reprend Tobrouk.
- 14—L'amiral Darlan devient chef de l'administration civile en Afrique du Nord. Staline déclare que la victoire remportée en Afrique du Nord permettra aux Alliés de gagner la guerre. Le capitaine Eddie Rickenbacker sauvé dans le Pacifique.
- 15—(Dimanche) — La flotte américaine détruit 23 navires de guerre et transports japonais. Les Américains perdent deux croiseurs légers et sept destroyers en trois jours, près de l'île Guadalcanal.
- 16—Les Australiens et les Américains combattent de concert en Nouvelle-Guinée. Elliott M. Little, directeur du Service sélectif du Canada, démissionne.
- 17—Des parachutistes britanniques sautent en Tunisie.
- 18—Pierre Laval devient le dictateur à Vichy.

Décembre

- 1—Beveridge rend public un plan de sécurité sociale pour la Grande-Bretagne. Le Canada et les Etats-Unis acceptent de coopérer pour résoudre les problèmes économiques de l'après-guerre.
- 2—Le T. H. Mackenzie King porte la parole à New-York. Il propose que l'ordre nouveau ait pour base les droits de l'homme et le droit universel.
- 3—La bataille de Djedida, en Tunisie, prend fin. On la considère comme une "partie nulle".
- 4—Les troupes axistes recapture Tebourba.
- 5—La flotte américaine révèle la gravité de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941.
- 6—(Dimanche) — Les Alliés se livrent au plus grand raid aérien de la guerre en Europe occidentale.
- 7—Les Allemands ralentissent les attaques des Russes à Stalingrad et Rzhev.
- 8—La Suisse propose que la Grande-Bretagne et l'Allemagne cessent d'enchaîner les prisonniers de guerre.
- 9—L'aviation britannique et l'aviation canadienne attaquent Tunis pour la sixième fois en un mois.
- 10—Les Alliés se rapprochent de Buna, en Nouvelle-Guinée.
- 11—Les Russes sont victorieux près Vélkik Luki.
- 12—Les Britanniques chassent les Allemands de El Agheila.
- 13—(Dimanche) — Les contre-attaques allemandes près Stalingrad sont maîtrisées.
- 14—Les Alliés capturent Buna.
- 15—Les Russes capturent deux villages dans la région de Rzhev.
- 16—Le roi félicite le Canada à l'occasion du troisième anniversaire du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Septembre

- 1—Les règlements concernant la main-d'oeuvre en vigueur au Canada. Le major-général G. R. Pearkes nommé commandant en chef de la côte du Pacifique.
- 2—Wendell L. Willkie arrive au Caire.
- 3—Le ministre des Affaires étrangères Sumner quitte le cabinet élargi.
- 4—L'hon. C. G. Power, ministre de l'Aviation dans le cabinet King, annonce un plan pour former des groupes de bombardiers en Grande-Bretagne.
- 5—On rapporte que 1,568 Tchétchènes ont été exécutés par suite de l'assassinat de Reinhard Heydrich.
- 6—(Dimanche) — Trois croiseurs américains et un large des îles Salomon. Gandhi et d'autres personnes sont arrêtées aux Indes.
- 10—La campagne de désobéissance prend de l'ampleur aux Indes.
- 11—Les Allemands ne sont qu'à 60 milles de la base navale russe, sur la Mer Noire.
- 12—Churchill rencontre Staline, à Moscou.
- 13—Le porte-avion "Eagle" et le croiseur "Manchester" sont coulés.
- 14—Les désordres diminuent sur les Indes.
- 15—Staline et Churchill réaffirment leur alliance contre les puissances de l'Axe.
- 16—(Dimanche) — Les Russes quittent Maïkop.
- 17—On annonce que des sous-marins axistes ont coulé cinq navires brésiliens.
- 18—Le général sir Harold Alexander est nommé commandant en chef du Moyen-Orient; le lieutenant-général B. L. Montgomery devient commandant de la 8e armée britannique.
- 19—Cinq mille Canadiens, secondés par des Britanniques, des Français Libres et des Américains attaquent Dieppe, 422 Canadiens perdent la vie, 571 sont blessés, 633 sont faits prisonniers; 1,646 sont portés disparus.
- 20—Churchill confère avec des chefs militaires au Caire.
- 21—Les Japonais débarquent sur l'île Guadalcanal.
- 22—Le Brésil est en guerre avec l'Allemagne et l'Italie.
- 23—(Dimanche) — Le général sir Maitland Wilson nommé commandant de l'armée indépendante créée en Perse. 96 avions japonais abattus au-dessus de l'île Guadalcanal.
- 24—Churchill est de retour en Angleterre.
- 25—Le duc de Kent perd la vie dans un accident d'avion, en Ecosse.
- 26—Des Japonais débarquent dans la Baie Milne, en Nouvelle-Guinée.
- 27—Les Allemands ont atteint Mozdok.
- 28—L'aviation britannique vient en aide à l'aviation américaine, dans le nord de l'Atlantique.
- 29—Des navires canadiens arrivent en Grèce avec du blé et des médicaments.
- 30—(Dimanche) — Les Australiens ont raison des Japonais à la Baie Milne.
- 31—Les Allemands avancent de dix milles, à El Alamein.

Octobre

- 1—(Le 1,127e jour de la guerre) — Durant trois ans de guerre, 47,205 civils ont perdu la vie et 55,658 autres ont été blessés, pendant les raids allemands dirigés sur la Grande-Bretagne.
- 2—178 Canadiens qui ont participé au raid de Dieppe reçoivent des décorations.
- 3—Roosevelt gèle les salaires, les profits, etc. Onze personnes perdent la vie dans un accident d'aviation à Botwood, Terre-Neuve.
- 4—(Dimanche) — Staline demande aux Alliés d'ouvrir un second front.
- 5—Des troupes américaines résistent aux attaques des Japonais sur l'île Guadalcanal.
- 6—La Grande-Bretagne et les Etats-Unis signent une nouvelle entente pour venir davantage en aide à la Russie.
- 7—Les Japonais abandonnent les îles Aléoutiennes occidentales, à l'exception de l'île de Kiska.
- 8—Un cargo est coulé par un sous-marin au large de Metis Beach, Québec. Douze pertes de vies.
- 9—Six cents avions bombardent Lille.
- 10—Le Canada met les fers aux prisonniers de guerre allemands.
- 11—(Dimanche) — Les Japonais débarquent d'autres troupes aux îles Salomon.
- 12—Roosevelt annonce que les Alliés se livreront à de nouvelles offensives en vue d'aider la Russie et la Chine.
- 13—La flotte japonaise repoussée des îles Salomon.
- 14—Un sous-marin torpille le traversier "Caribou", dans le détroit de Cabot, 137 pertes de vies.
- 15—L'officier-pilote George Beurling de Verdun, Québec, a raison de six avions en trois jours, au-dessus de Malte.
- 16—L'artillerie japonaise bombarde les positions américaines, sur l'île Guadalcanal.
- 17—Des aviateurs britanniques s'en prennent aux usines Creusot, en France.
- 18—(Dimanche) — Les défenses de Malte abattent 116 avions en dix jours. L'offensive allemande diminue à Stalingrad.
- 19—Des vaisseaux de guerre américains bombardent les Japonais, sur l'île Guadalcanal.
- 20—530 sous-marins ennemis ont été coulés depuis le début de la guerre.
- 21—Les Japonais s'attaquent de nouveau à la base Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 22—Les Russes ont raison des Allemands au nord-ouest de Stalingrad.
- 23—Australiens repoussent les Japonais à 32 milles de Port Moresby.
- 24—L'offensive russe au nord-ouest de Stalingrad devient plus efficace.
- 25—(Dimanche) — La 8e armée traverse les champs de mines de Rommel.
- 26—Willkie avertit les Etats-Unis qu'ils doivent accroître l'effort de guerre. Seize personnes perdent la vie dans un accident d'aviation à Botwood, Terre-Neuve.
- 27—Les Etats-Unis établissent un plafonnement de \$25,000 sur les salaires.
- 28—On a raison des contre-attaques axistes, en Egypte.
- 29—Les Australiens vont toujours de l'avant en Nouvelle-Guinée.
- 30—Eden déclare que la Grande-Bretagne commence à prendre l'offensive.
- 31—Les Allemands effectuent leur plus considérable raid sur la Grande-Bretagne depuis 1940.

Novembre

- 1—(Dimanche) — Les Allemands remportent des victoires en Caucasic.
- 2—Les Alliés redeviennent les maîtres de Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 3—Les tanks de Rommel doivent reculer dans le désert.
- 4—Le général nazi von Thomas fait prisonnier et le général von Stumme est tué, en Egypte.
- 5—Les Japonais massent des troupes dans le nord de la Chine.
- 6—Les troupes britanniques rejoignent des troupes nazies en retraite à Matruh.
- 7—Des troupes américaines et britanniques débarquent en huit endroits différents en Algérie et au Maroc français. Le troisième emprunt de la victoire du Canada se chiffre par près de \$1,000,000,000.
- 8—(Dimanche) — Alger se rend sur l'ordre de l'amiral Jean Darlan.
- 9—Le Canada suspend ses relations diplomatiques avec Vichy.
- 10—Les Alliés occupent Oran, en Algérie.
- 11—L'Axe envahit la France non-occupée. Les Alliés occupent Casablanca.
- 12—Darlan demande à la flotte française de quitter Toulon.
- 13—La 8e armée britannique reprend Tobrouk.
- 14—L'amiral Darlan devient chef de l'administration civile en Afrique du Nord. Staline déclare que la victoire remportée en Afrique du Nord permettra aux Alliés de gagner la guerre. Le capitaine Eddie Rickenbacker sauvé dans le Pacifique.
- 15—(Dimanche) — La flotte américaine détruit 23 navires de guerre et transports japonais. Les Américains perdent deux croiseurs légers et sept destroyers en trois jours, près de l'île Guadalcanal.
- 16—Les Australiens et les Américains combattent de concert en Nouvelle-Guinée. Elliott M. Little, directeur du Service sélectif du Canada, démissionne.
- 17—Des parachutistes britanniques sautent en Tunisie.
- 18—Pierre Laval devient le dictateur à Vichy.

Décembre

- 1—Beveridge rend public un plan de sécurité sociale pour la Grande-Bretagne. Le Canada et les Etats-Unis acceptent de coopérer pour résoudre les problèmes économiques de l'après-guerre.
- 2—Le T. H. Mackenzie King porte la parole à New-York. Il propose que l'ordre nouveau ait pour base les droits de l'homme et le droit universel.
- 3—La bataille de Djedida, en Tunisie, prend fin. On la considère comme une "partie nulle".
- 4—Les troupes axistes recapture Tebourba.
- 5—La flotte américaine révèle la gravité de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941.
- 6—(Dimanche) — Les Alliés se livrent au plus grand raid aérien de la guerre en Europe occidentale.
- 7—Les Allemands ralentissent les attaques des Russes à Stalingrad et Rzhev.
- 8—La Suisse propose que la Grande-Bretagne et l'Allemagne cessent d'enchaîner les prisonniers de guerre.
- 9—L'aviation britannique et l'aviation canadienne attaquent Tunis pour la sixième fois en un mois.
- 10—Les Alliés se rapprochent de Buna, en Nouvelle-Guinée.
- 11—Les Russes sont victorieux près Vélkik Luki.
- 12—Les Britanniques chassent les Allemands de El Agheila.
- 13—(Dimanche) — Les contre-attaques allemandes près Stalingrad sont maîtrisées.
- 14—Les Alliés capturent Buna.
- 15—Les Russes capturent deux villages dans la région de Rzhev.
- 16—Le roi félicite le Canada à l'occasion du troisième anniversaire du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Septembre

- 1—Les règlements concernant la main-d'oeuvre en vigueur au Canada. Le major-général G. R. Pearkes nommé commandant en chef de la côte du Pacifique.
- 2—Wendell L. Willkie arrive au Caire.
- 3—Le ministre des Affaires étrangères Sumner quitte le cabinet élargi.
- 4—L'hon. C. G. Power, ministre de l'Aviation dans le cabinet King, annonce un plan pour former des groupes de bombardiers en Grande-Bretagne.
- 5—On rapporte que 1,568 Tchétchènes ont été exécutés par suite de l'assassinat de Reinhard Heydrich.
- 6—(Dimanche) — Trois croiseurs américains et un large des îles Salomon. Gandhi et d'autres personnes sont arrêtées aux Indes.
- 10—La campagne de désobéissance prend de l'ampleur aux Indes.
- 11—Les Allemands ne sont qu'à 60 milles de la base navale russe, sur la Mer Noire.
- 12—Churchill rencontre Staline, à Moscou.
- 13—Le porte-avion "Eagle" et le croiseur "Manchester" sont coulés.
- 14—Les désordres diminuent sur les Indes.
- 15—Staline et Churchill réaffirment leur alliance contre les puissances de l'Axe.
- 16—(Dimanche) — Les Russes quittent Maïkop.
- 17—On annonce que des sous-marins axistes ont coulé cinq navires brésiliens.
- 18—Le général sir Harold Alexander est nommé commandant en chef du Moyen-Orient; le lieutenant-général B. L. Montgomery devient commandant de la 8e armée britannique.
- 19—Cinq mille Canadiens, secondés par des Britanniques, des Français Libres et des Américains attaquent Dieppe, 422 Canadiens perdent la vie, 571 sont blessés, 633 sont faits prisonniers; 1,646 sont portés disparus.
- 20—Churchill confère avec des chefs militaires au Caire.
- 21—Les Japonais débarquent sur l'île Guadalcanal.
- 22—Le Brésil est en guerre avec l'Allemagne et l'Italie.
- 23—(Dimanche) — Le général sir Maitland Wilson nommé commandant de l'armée indépendante créée en Perse. 96 avions japonais abattus au-dessus de l'île Guadalcanal.
- 24—Churchill est de retour en Angleterre.
- 25—Le duc de Kent perd la vie dans un accident d'avion, en Ecosse.
- 26—Des Japonais débarquent dans la Baie Milne, en Nouvelle-Guinée.
- 27—Les Allemands ont atteint Mozdok.
- 28—L'aviation britannique vient en aide à l'aviation américaine, dans le nord de l'Atlantique.
- 29—Des navires canadiens arrivent en Grèce avec du blé et des médicaments.
- 30—(Dimanche) — Les Australiens ont raison des Japonais à la Baie Milne.
- 31—Les Allemands avancent de dix milles, à El Alamein.

Octobre

- 1—(Le 1,127e jour de la guerre) — Durant trois ans de guerre, 47,205 civils ont perdu la vie et 55,658 autres ont été blessés, pendant les raids allemands dirigés sur la Grande-Bretagne.
- 2—178 Canadiens qui ont participé au raid de Dieppe reçoivent des décorations.
- 3—Roosevelt gèle les salaires, les profits, etc. Onze personnes perdent la vie dans un accident d'aviation à Botwood, Terre-Neuve.
- 4—(Dimanche) — Staline demande aux Alliés d'ouvrir un second front.
- 5—Des troupes américaines résistent aux attaques des Japonais sur l'île Guadalcanal.
- 6—La Grande-Bretagne et les Etats-Unis signent une nouvelle entente pour venir davantage en aide à la Russie.
- 7—Les Japonais abandonnent les îles Aléoutiennes occidentales, à l'exception de l'île de Kiska.
- 8—Un cargo est coulé par un sous-marin au large de Metis Beach, Québec. Douze pertes de vies.
- 9—Six cents avions bombardent Lille.
- 10—Le Canada met les fers aux prisonniers de guerre allemands.
- 11—(Dimanche) — Les Japonais débarquent d'autres troupes aux îles Salomon.
- 12—Roosevelt annonce que les Alliés se livreront à de nouvelles offensives en vue d'aider la Russie et la Chine.
- 13—La flotte japonaise repoussée des îles Salomon.
- 14—Un sous-marin torpille le traversier "Caribou", dans le détroit de Cabot, 137 pertes de vies.
- 15—L'officier-pilote George Beurling de Verdun, Québec, a raison de six avions en trois jours, au-dessus de Malte.
- 16—L'artillerie japonaise bombarde les positions américaines, sur l'île Guadalcanal.
- 17—Des aviateurs britanniques s'en prennent aux usines Creusot, en France.
- 18—(Dimanche) — Les défenses de Malte abattent 116 avions en dix jours. L'offensive allemande diminue à Stalingrad.
- 19—Des vaisseaux de guerre américains bombardent les Japonais, sur l'île Guadalcanal.
- 20—530 sous-marins ennemis ont été coulés depuis le début de la guerre.
- 21—Les Japonais s'attaquent de nouveau à la base Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 22—Les Russes ont raison des Allemands au nord-ouest de Stalingrad.
- 23—Australiens repoussent les Japonais à 32 milles de Port Moresby.
- 24—L'offensive russe au nord-ouest de Stalingrad devient plus efficace.
- 25—(Dimanche) — La 8e armée traverse les champs de mines de Rommel.
- 26—Willkie avertit les Etats-Unis qu'ils doivent accroître l'effort de guerre. Seize personnes perdent la vie dans un accident d'aviation à Botwood, Terre-Neuve.
- 27—Les Etats-Unis établissent un plafonnement de \$25,000 sur les salaires.
- 28—On a raison des contre-attaques axistes, en Egypte.
- 29—Les Australiens vont toujours de l'avant en Nouvelle-Guinée.
- 30—Eden déclare que la Grande-Bretagne commence à prendre l'offensive.
- 31—Les Allemands effectuent leur plus considérable raid sur la Grande-Bretagne depuis 1940.

Novembre

- 1—(Dimanche) — Les Allemands remportent des victoires en Caucasic.
- 2—Les Alliés redeviennent les maîtres de Kokoda, en Nouvelle-Guinée.
- 3—Les tanks de Rommel doivent reculer dans le désert.
- 4—Le général nazi von Thomas fait prisonnier et le général von Stumme est tué, en Egypte.
- 5—Les Japonais massent des troupes dans le nord de la Chine.
- 6—Les troupes britanniques rejoignent des troupes nazies en retraite à Matruh.
- 7—Des troupes américaines et britanniques débarquent en huit endroits différents en Algérie et au Maroc français. Le troisième emprunt de la victoire du Canada se chiffre par près de \$1,000,000,000.
- 8—(Dimanche) — Alger se rend sur l'ordre de l'amiral Jean Darlan.
- 9—Le Canada suspend ses relations diplomatiques avec Vichy.
- 10—Les Alliés occupent Oran, en Algérie.
- 11—L'Axe envahit la France non-occupée. Les Alliés occupent Casablanca.
- 12—Darlan demande à la flotte française de quitter Toulon.
- 13—La 8e armée britannique reprend Tobrouk.
- 14—L'amiral Darlan devient chef de l'administration civile en Afrique du Nord. Staline déclare que la victoire remportée en Afrique du Nord permettra aux Alliés de gagner la guerre. Le capitaine Eddie Rickenbacker sauvé dans le Pacifique.
- 15—(Dimanche) — La flotte américaine détruit 23 navires de guerre et transports japonais. Les Américains perdent deux croiseurs légers et sept destroyers en trois jours, près de l'île Guadalcanal.
- 16—Les Australiens et les Américains combattent de concert en Nouvelle-Guinée. Elliott M. Little, directeur du Service sélectif du Canada, démissionne.
- 17—Des parachutistes britanniques sautent en Tunisie.
- 18—Pierre Laval devient le dictateur à Vichy.

Décembre

- 1—Beveridge rend public un plan de sécurité sociale pour la Grande-Bretagne. Le Canada et les Etats-Unis acceptent de coopérer pour résoudre les problèmes économiques de l'après-guerre.
- 2—Le T. H. Mackenzie King porte la parole à New-York. Il propose que l'ordre nouveau ait pour base les droits de l'homme et le droit universel.
- 3—La bataille de Djedida, en Tunisie, prend fin. On la considère comme une "partie nulle".
- 4—Les troupes axistes recapture Tebourba.
- 5—La flotte américaine révèle la gravité de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941.
- 6—(Dimanche) — Les Alliés se livrent au plus grand raid aérien de la guerre en Europe occidentale.
- 7—Les Allemands ralentissent les attaques des Russes à Stalingrad et Rzhev.
- 8—La Suisse propose que la Grande-Bretagne et l'Allemagne cessent d'enchaîner les prisonniers de guerre.
- 9—L'aviation britannique et l'aviation canadienne attaquent Tunis pour la sixième fois en un mois.
- 10—Les Alliés se rapprochent de Buna, en Nouvelle-Guinée.
- 11—Les Russes sont victorieux près Vélkik Luki.
- 12—Les Britanniques chassent les Allemands de El Agheila.
- 13—(Dimanche) — Les contre-attaques allemandes près Stalingrad sont maîtrisées.
- 14—Les Alliés capturent Buna.
- 15—Les Russes capturent deux villages dans la région de Rzhev.
- 16—Le roi félicite le Canada à l'occasion du troisième anniversaire du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique.

Septembre

- 1—Les règlements concernant la main-d'oeuvre en vigueur au Canada. Le major-général G. R. Pearkes nommé commandant en chef de la côte du Pacifique.
- 2—Wendell L. Willkie arrive au Caire.
- 3—Le ministre des Affaires étrangères Sumner quitte le cabinet élargi.
- 4—L'hon. C. G. Power, ministre de l'Aviation dans le cabinet King, annonce un plan pour former des groupes de bombardiers en Grande-Bretagne.
- 5—On rapporte que 1,568 Tchétchènes ont été exécutés par suite de l'assassinat de Reinhard Heydrich.
- 6—(Dimanche) — Trois croiseurs américains et un large des îles Salomon. Gandhi et d'autres personnes sont arrêtées aux Indes.
- 10—La campagne de désobéissance prend de l'ampleur aux Indes.
- 11—Les Allemands ne sont qu'à 60 milles de la base navale russe, sur la Mer Noire.
- 12—Churchill rencontre Staline, à Moscou.
- 13—Le porte-avion "Eagle" et le croiseur "Manchester" sont coulés.
- 14—Les désordres diminuent sur les Indes.
- 15—Staline et Churchill réaffirment leur alliance contre les puissances de l'Axe.
- 16—(Dimanche) — Les Russes quittent Maïkop.
- 17—On annonce que des sous-marins axistes ont coulé cinq navires brésiliens.
- 18—Le général sir Harold Alexander est nommé commandant en chef du Moyen-Orient; le lieutenant-général B. L. Montgomery devient commandant de la 8e armée britannique.
- 19—Cinq mille Canadiens, secondés par des Britanniques, des Français Libres et des Américains attaquent Dieppe, 422 Canadiens perdent la vie, 571 sont blessés, 633 sont faits prisonniers; 1,646 sont portés disparus.
- 20—Churchill confère avec des chefs militaires au Caire.
- 21—Les Japonais débarquent sur l'île Guadalcanal.
- 22—Le Brésil est en guerre avec l'Allemagne et l'Italie.
- 23—(Dim

Notre expansion économique en 1943

Intéressant aperçu sur ce sujet et sur nos activités industrielles en 1942, reproduit dans le dernier bulletin de la Banque de la Nouvelle-Ecosse

L'un des principaux aspects de la situation économique durant 1942, a été l'accroissement constant de la pénurie de certains articles, denrées et services, tant en nombre qu'en intensité, résultant en une pression constante sur l'industrie non-militaire.

Intuite de réviser que l'expansion grandissante de notre programme de guerre a engendré beaucoup de nos problèmes d'approvisionnement; toutefois, les chiffres récemment publiés sur la production de guerre — de \$1200 millions en 1941 à \$2600 millions en 1942 — indiquent d'une manière frappante combien ce programme entame nos ressources économiques.

C'est cependant dans le domaine de la main-d'œuvre que la croissance de l'industrie de guerre et les besoins des armées ont fait la plus forte entaille en 1942. Environ 1 million 1-2 de personnes étaient dans ces services en septembre dernier, et la main-d'œuvre totale du pays touchait 5 millions 1-2, selon l'évaluation de la Banque du Canada.

La multiplication des contrôles industriels durant cette dernière année a suivi celle des raretés qui se sont produites, tant dans les matières premières que dans la disponibilité générale de la main-d'œuvre, de l'énergie et des transports.

COMPTABLES

Tél. LA. 7396

JOSEPH LAVOIE

C.P.A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIÉ

10, rue St-Jacques, Ouest

Montréal

GONTHIER, MULLIGAN & CIE

Immeuble "Insurance Exchange"

Chartered Accountants

Comptables agréés

ANDERSON & VALIQUETTE

COMPTABLES VÉHICULAIRES

Jean Valiquette, C.A. L.I.C.

J. Charles Anderson, L.I.C.

Romeo Carle, C.A.

A. Dagenais, C.A.

D. Gauthier, C.A.

84 NOTRE-DAME ouest - PL. 9700

P.-E. Gauthier, C.A.

F. Fréchet, C.A.

H. Lavallée, C.A.-C.P.A.

L. Gascon, C.A.

Courtois, Lavallée, Fréchet & Cie.

COMPTABLES AGRÉÉS

10 ouest, rue St-Jacques - Montréal

Chartré, Samson & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

(Chartered Accountants)

Maurice Chartré, C.A.

Albert Lacroix, C.A.

Jean-Paul Chartré, C.A.

J. Charles Anderson, L.I.C.

Paul Brunet, C.A.

Lucien P. Bélier, C.A.

Lionel Kossitz, C.A.

G. Frank Lafferty, C.A.

Albert Carreau, C.A.

Jean Lacroix, C.A.

Paul Brunet, C.A.

50, rue St-Jacques - Montréal

MEDICINS

DR. PREVOST

SPECIALISTE

Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK

Médecin Spécialiste en Neurologie et Psychiatrie

Alimentaire - 50, rue St-Jacques

Clinique Privée

3440 rue Hutchison - PL. 4140

HÉMORROÏDES

Injections sclérosantes

Curatives, indolores, strictement

ambatoires, n'immobilisant pas

les malades. Résultats excellents

contre la douleur, le saignement

et la chute de la muqueuse rectale.

Demandez notre livret.

INSTITUT DE PHYSIO-

THÉRAPIE DE MONTREAL

5046, Ave du Parc

100, 8747

COMMERCE et FINANCE

COURSE DE MONTREAL

Cours fournis par JONES, HEWARD & CO. 240 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Table with columns: Ventes, Stocks, Ouv. Haut Bas, Dern. Année, etc. for various commodities like Wheat, Flour, etc.

Table with columns: Ventes, Stocks, Ouv. Haut Bas, Dern. Année, etc. for various commodities like Oil, Sugar, etc.

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 61 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal

SOMMAIRE DE LA SEMAINE DERNIERE

Table with columns: Ventes, Titres, Ouv. Haut Bas, Clot. Dern. Année, etc. for various stocks.

Table with columns: Ventes, Titres, Ouv. Haut Bas, Clot. Dern. Année, etc. for various stocks.

Le front domestique du Canada en 1942

par l'Hon. Jas. A. MacKinnon, C.P., M.P., Ministre du Commerce

L'année 1942 retient l'attention sous bien des rapports par des changements d'un caractère révolutionnaire sur le front économique.

Le contrôle des prix, la stabilisation des gages et des salaires, le rationnement, la participation et l'aide du gouvernement aux industries essentielles, la fixation des priorités et la réduction énorme de la consommation domestique des denrées moins essentielles, bien que n'ayant pas été inaugurés au cours de l'année qui s'achève, ont été appliqués avec plus de vigueur en 1942.

Les événements économiques remarquables de 1942 peuvent se résumer facilement sous les rubriques du Commerce Extérieur, du Commerce Intérieur, des Manufactures et de la Production Primaire.

Le commerce extérieur canadien au cours des années de guerre et plus particulièrement en 1942 est caractérisé par un volume beaucoup plus considérable de munitions et de provisions de bouche qui passent par les canaux commerciaux pour s'acheminer vers le Royaume-Uni.

En 1940, les exportations totales de produits domestiques avaient augmenté de \$254,000,000, tandis que de 1940 à 1941 elles augmentent de \$443,000,000, et pour les dix mois terminés le 31 octobre 1942, elles atteignent le chiffre de \$1,800,000,000, ce qui est \$270,000,000 de plus que les exportations totales de l'année 1941.

Les répercussions des divers contrôles des temps de guerre de l'Etat dans tous les domaines du commerce ont été plus marquées et beaucoup plus directes que dans le cas du commerce extérieur.

Le dollar canadien NEW-YORK, 3. (C.P.) — Le dollar canadien s'est de nouveau apprécié de 1-16 de cent sur le marché des changes étrangers de New-York pour fermer samedi à 254,484,912 un appauvri; c'est une augmentation de 2,522,221 kilowatt-heures ou de 1 pour cent.

DRUMMONDVILLE, 3. (Du correspondant du Canada) — Le feu a rasé la fabrique de conserves alimentaires de M. Ubaldo Dubas, de La Visitation, comté de Nicolet, détruisant également un camion, deux outils et diverses machineries. Les pertes sont de sept à huit mille dollars.

La guerre a stimulé tous les domaines de l'activité au pays

L'industrie, l'agriculture, les pêcheries, l'embauchage ont progressé constamment en 1942, au Canada. Augmentation du revenu national de 70 pour cent depuis 1938

Par Alex Pringle (Canadian Press)

La troisième année de guerre a été témoin d'une expansion continue de l'industrie canadienne et d'une augmentation considérable de la production agricole pour faire face à nos besoins domestiques et étrangers.

La guerre a eu pour résultat de diriger la production du Canada en plusieurs domaines hors du champ de notre économie du temps de paix.

Suivant le nouvel index du Bureau de statistiques, le volume des affaires illustré par une augmentation de 24 p.c. durant les premiers 10 mois de 1942, en comparaison des 10 mois correspondants de 1941.

L'embauchage a fait des progrès particulièrement significatifs. Les usines canadiennes fabriquant pour \$2,600,000,000 de matériel de guerre par année, et cette production, abstraction faite de la production civile, a placé 750,000 ouvriers et ouvrières additionnels sur les listes de paie du pays au cours des deux dernières années.

Les flots d'argent qui coulent dans les poches des ouvriers a provoqué le volume le plus considérable de dépenses dans l'histoire du pays, en dépit des impôts les plus lourds jamais imposés au Canada.

La production du papier-journal a diminué de 5 p.c. durant les 10 premiers mois de 1942 et les exportations au cours de la même période, ont également flechi de 4.2 p.c.

La "Turret" est le journal du Régiment de Trois-Rivières

Les caporaux suppléants Vic Gotro et Eric Wright le publient outre-mer

Quelque part en ANGLETERRE, 2. (C.P.) — La "Turret", composé de 4 pages de papier-ministre dactylographiques à simple espace, est un piquant petit hebdomadaire publié "sur le champ" par deux jeunes et entreprenants caporaux suppléants du régiment de chars de Trois-Rivières.

L'éditorial d'une semaine, par exemple, demande un habilement combiné pour tous les membres de l'armée: "La façon dont certains ingénieurs sont coulés aux manchettes ne va pas seulement à l'encontre des règlements, c'est de la pure indécence. Vous ne savez pas si vous devez lire de haut en bas ou de bas en haut."

La manchette: "Il perd ses dents et un diner" pique la curiosité. L'histoire: "Cette semaine, une discussion sur la présence protocolaire d'un repas a coûté au troupier R. C. Watson un repas et la perte temporaire de ses dents. Comme il devait passer avant quelqu'un d'autre Wilson fallait se mettre une queue sur les bras. Quelqu'un le boucaila, et son dentier supérieur tomba dans la boue. Avant qu'il eût retrouvé ses machoires et qu'il les eût nettoyées, le repas avait pris fin."

La caricature du "Turret" est le troupier Elmsere Way. Une de ses plus fines caricatures (un dessin en trois parties) représentait un caporal suppléant perdant ses cheveux, mais souriant toujours de plus en plus à mesure que les cheveux s'ajoutaient les uns aux autres sur sa manche.

DRUMMONDVILLE, 3. (Du correspondant du Canada) — Un jeune homme de 16 ans, Gaston Cusson, fils de M. Omer Cusson, a perdu un oeil à la suite d'un accident insolite dont il a été la victime en patinant à l'aréna de cette ville.

DRUMMONDVILLE, 13. (Du correspondant du Canada) — M. Armand Lafond, camionneur pour le service de la voirie à S.-Sylvestre de Nicolet, s'est fait couper le petit doigt de la main droite et mutilé un autre doigt en voulant réparer le courroie de l'éventail du moteur de son camion. Il est sous les soins du Dr Dugré, de S.-Léonard d'Assomption.

DRUMMONDVILLE, 13. (Du correspondant du Canada) — Un bébé de deux mois, enfant de M. et Mme Roland Jutras, de La Visitation, comté de Nicolet, a été gravement brûlé à un bras, pendant son sommeil. L'enfant avait été placé près du poêle pour avoir plus de chaleur, mais sortant un bras de son berceau, il toucha le fourneau chauffé à blanc.

M. Burri, un chef célèbre, est décédé à soixante-dix ans

Le défunt avait été chef aux anciens hôtels Freeman et Viger

M. Burri, 4101, ave Van Horne, chef-cuisinier de grande réputation, est décédé hier matin à Montréal, à l'âge de 70 ans.

Le défunt était né à Berne, en Suisse. Il était jeune homme quand il arriva au Canada où il devait devenir un chef célèbre. M. Burri entra d'abord à l'hôtel Windsor comme chef cuisinier, il passa ensuite à l'ancien hôtel Freeman, sur l'emplacement duquel se trouve le gratte-ciel de la Banque Royale du Canada. Il y était encore quand l'hôtel ferma ses portes. On le retrouve ensuite au Viger où il demeure également jusqu'à la fermeture de cet hôtel renommé.

Avec M. Burri, disparaît celui que tous les cuisiniers appelaient "le papa des chefs". Sa bonté était légendaire et combien de chefs ne lui doivent-ils pas aujourd'hui une brillante situation? Sa mort causera aussi beaucoup de regret dans le public qui fréquentait la Freeman et le Viger, car sa mort rappelle le souvenir d'une époque à jamais disparue.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons funéraires Armstrong, 3426, avenue du Parc. Avis des funérailles plus tard.

Les chefs ouvriers et les professeurs discuteront l'enseignement en Ontario

TORONTO, 3 (C.P.) — La Fédération des professeurs des écoles secondaires de l'Ontario a le droit d'étudier les problèmes de l'enseignement avec les chefs des mouvements ouvriers reconnus, selon une résolution adoptée avant l'ajournement du 25e congrès annuel. M. J. H. Mitchell, de l'École supérieure du commerce de Toronto, a été élu président. Il succède à M. A. E. O'Neill, du collège d'Oshawa.

Le toit du marché de Drummondville s'effondre

DRUMMONDVILLE, 3. (Du correspondant du Canada) — Un incident qui aurait pu avoir des conséquences graves s'est produit à ville S.-Jacques, lorsque la partie centrale du toit du marché public, sur toute la longueur, s'est effondrée sous le poids de la neige. Heureusement, il n'y avait personne dans la bâtisse. Les réparations ont été commencées immédiatement, afin que tout soit prêt pour le prochain jour de marché.

Dividendes autorisés

Calgary Power Co., 1-2 p.c. par action privilégiée, payable le 1er février aux actionnaires inscrits le 15 janvier.

en vue du règlement des problèmes économiques d'après-guerre conformément aux principes énoncés dans la Charte de l'Atlantique en août 1941. Ce programme est ouvert à tous les pays désireux de collaborer. Il a en vue: (1) l'expansion de la production, de l'emploi, et de l'échange et la consommation des denrées sur le plan international et pour le bien général; (2) l'élimination de tout traitement de préférence dans les échanges internationaux et l'abaissement des barrières tarifaires et commerciales.

CONSERVANT SA RICHE QUALITÉ

5 GRANDS VERRES 9c

KIK

LA QUALITÉ DOMINE

Toujours UN SPECTACLE SPECIAL DIRECTEMENT DE NEW-YORK

"Winter Sport Revue"

CAFÉ AMERICAN

92 EST, RUE STE-CATHERINE

"Que la paix victorieuse règne parmi les peuples" — M. Godbout

"Que nous ayons, en 1943, la satisfaction émouvante de voir nous revenir des camps militaires nos vaillants fils en qui nous avons mis une si juste et si ferme confiance", ajoute le premier ministre

QUEBEC, 4. (Du correspondant parlementaire du Canada) — "Que 1943 soit pour tous une année heureuse! Que nous ayons la satisfaction émouvante de voir nous revenir des camps militaires nos vaillants fils en qui nous avons mis une si juste et si ferme confiance! Que la Paix victorieuse règne parmi les peuples! Qu'elle soit durable et telle que nous puissions fonder sur elle la prospérité de chacun et le bien de tous."

Voilà le souhait formulé le Premier de l'An dans une allocution radiophonique par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec.

Le chef du gouvernement a eu des paroles émouvantes pour rendre hommage à la jeunesse canadienne, ardente et généreuse, qui, a-t-il dit, est plus qu'une promesse et est déjà un commencement de réalisation. Voici le texte de l'allocution:

"Mes chers amis, "Vous êtes de nouveau réunis pour la fête du Jour de l'An. Autour de la table familiale, vous échangez vos pensées, en faisant honneur au repas traditionnel, en savourant les bons plats de la cuisine canadienne, apprêtés suivant les recettes qui nous viennent des ancêtres. C'est un moment heureux, celui où, dans la sécurité du foyer, l'affection et la confiance, vous évoquez des souvenirs, vous vous faites part les uns aux autres de vos projets, vous écoutez parler vos père et mère, vous dont la sagesse, les vertus chrétiennes, l'attachement au sol, le patriotisme éclairé sont pour vous autant de leçons d'une dignité parfaite."

"L'image des absents vient ajouter une note de gravité à vos agapes fraternelles. Vous songez à ceux des vôtres qui, au Canada et outre-mer, passent les fêtes sous les armes. Quelques-uns d'entre vous comptent déjà parmi les leurs des héros qui, soit à Hong-Kong, soit à Dieppe, se sont conduits avec le même courage que celui qui a toujours animé nos soldats, aussi bien sous le régime français que sous le régime britannique, et dont, lors de la première Grande Guerre, le Royal 22e Régiment a été le prototype le plus accompli, et, dans la guerre actuelle, les Fusiliers du Mont-Royal, l'exemplaire jusqu'ici le plus magnifique."

"Vous réfléchissez à ces choses. Une fierté légitime réchauffe vos cœurs, à l'idée que vous faites partie d'une race qui a imprimé ses traits d'un bout à l'autre du Canada et jusqu'au golfe du Mexique, comme aussi en tant d'autres lieux de l'univers, ne cessant d'ajouter à l'Histoire des pages ineffaçables."

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

Harbour 5131

SOUS DIMANCHE ET FÊTES:

Police, incendies, accidents	HA 5121
Sport	HA 5124
Directeur de l'Information	HA 5125
Atelier de composition	HA 1422
Service d'information	HA 2507
Circulation et expédition	HA 5124
Rédacteur en chef	HA 5124

Pour retracer tous vos ancêtres consultez

DROUIN

Directeur de

DROUIN

4184, St-Denis — LA. 8151

Montréal

L'INSTITUT GENEALOGIQUE

GEO. VANDELAC LTEE

Fondé en 1850

DIRECTEURS DE FUNÉRAIRES

SALONS MORTUAIRES

SERVICE D'AMBULANCE

120 rue Rachel Est, Montréal

Tél.: BELAIR 1717

G. Vandellac, Jr., Alex. Gour

M. POIRIER

Directeur de funérailles

EMBAUMEUR DIPLOMÉ

6603

St-Laurent

MONTRÉAL

CR. 5700

1870

Les plus grands clos et les plus bas prix pour

CHARBON et BOIS sec

"à l'abri"

Wilson Frères

CHerrier 2161

Jon. Charlebois, Prop.

A la réception annuelle du Club de Réforme



Plusieurs centaines de personnes ont pris part, samedi après-midi, à la réception annuelle tenue à l'occasion du nouvel an au Club de Réforme. On remarque, ci-haut, assis, de gauche à droite, MM. J.-A.-A. Leclair, organisateur en chef du parti libéral dans le district de Montréal, D. C. Abbott, député de St-Antoine-Westmount aux Communes, l'hon. Edouard-C. St-Père, sénateur, le major-abbé Armand Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, MM. les députés fédéraux Joseph Jean, de Mercier, D. C. Abbott, de St-Antoine-Westmount, B. Claxton, de St-Laurent-St-Georges, Eugène Durocher, de St-Jacques, Raymond Eudes, de Hochelaga aux Communes, Claude Jodoin, député de St-Jacques à l'Assemblée législative, Adélard Laurendeau, Roland Lefrançois et autres. (Le CANADA)

Le Dr L.-J. Moreault, député de Rimouski, est décédé vendredi

"La province de Québec perd un excellent médecin et un très bon député", déclare l'hon. Adélard Godbout — Le Dr Moreault fut élu pour la première fois il y a vingt ans

QUEBEC, 3. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Le docteur L.-J. Moreault, 60 ans, député de Rimouski, est décédé le 1er janvier à la suite d'une longue maladie.

Né à St-Octave-de-Metis (comté de Matane), fils d'Éliane Moreault et de Victoire D'Anteuil, Louis-Joseph Moreault avait fait ses études classiques.



Le Dr L.-J. MOREAULT

au séminaire de Rimouski et ses études médicales à l'université Laval de Québec. Il avait toujours exercé sa profession à Rimouski et était médecin et chirurgien-chef de l'hôpital de cette ville.

Élu député à l'Assemblée législative en 1923 pour remplacer l'hon. juge Auguste-M. Tessier comme député de Rimouski, il siégea depuis à la législature, avec une absence de 1936 à 1939.

C'est au cours de la dernière session que le Dr Moreault fut atteint de la maladie qui devait l'emporter. Ses collègues apprirent avec regret la pénible nouvelle et sa disparition les affligera tous car le député de Rimouski n'avait que des amis à Québec, comme à Rimouski. Madame Moreault survit au docteur Moreault, avec quatre enfants et un frère, M. Éliane Moreault, de Rimouski.

Les funérailles auront lieu mardi matin en la cathédrale de Rimouski. Nous prions la famille de notre cher ami de bien vouloir agréer l'expression de notre vive sympathie.

Hommage du premier ministre

En apprenant la mort du Dr L.-J. Moreault, député de Rimouski, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre, a rendu un hommage délicat et émouvant à celui qui fut pour lui un si fidèle ami:

"La province de Québec perd un excellent médecin et un très bon député", a dit l'hon. M. Godbout.

Une mort accidentelle qui fit croire, au premier abord, à une affaire d'homicide

M. Armand Guinard, 40 ans, avenue Baldwin, 2101, à Tétreaulville, est mort, vers 11 h., samedi soir, en son domicile. Le cadavre fut transporté à la morgue, où une autopsie pratiquée par le Dr Rosario Fontaine et le Dr Jean-Marie Roussel, médecins légistes provinciaux, révéla que la mort de ce quadragenaire avait été causée par une fracture du crâne.

On apprit que M. Guinard s'était absenté de son domicile durant deux jours et que, vers 4 h., le lendemain du jour de l'an, il fut découvert apparemment malade, à St-Henri. On le transporta au poste de police de ce quartier, puis on avertit son épouse. Celle-ci se rendit alors à ce poste, d'où elle conduisit son mari à son domicile. Quelque douze heures plus tard, le décès fut constaté par le Dr R. Robillard, rue Notre-Dame est, 8765.

Le sergent H. Gendron, du poste No 28 (à Tétreaulville), fit les premières constatations avec les agents A. Corbeil et G. Charbonneau, de Radio-Police, puis l'affaire fut ensuite confiée à la brigade préposée aux homicides. À la suite d'une enquête judiciaire approfondie faite par cette équipe commandée par le lieutenant-déTECTIVE Georges Allain, de la Sûreté municipale, on en vint à la conclusion que M. Guinard se serait blessé en tombant sur la chaussée. Il ne portait aucune marque de violence et il avait tout son argent dans ses goussets quand on le trouva malade, à St-Henri.

Le coroner, M. Richard-L. Duckett, tiendra enquête, demain matin.

Les abbés R. Mitchell et L. Morin nommés chanoines

L'abbé Robert Mitchell, chancelier de l'archidiocèse de Montréal, et l'abbé Laurent Morin, assistant de Mgr Albert Valois, pour les œuvres d'action catholique, viennent d'être nommés chanoines, nous a-t-on annoncé, hier soir, à l'évêché de Montréal. Le chanoine Mitchell a été ordonné prêtre le 13 juin 1930, et le chanoine Morin, le 26 mai 1934.

L'hon. M. Godbout reçoit la visite de M. A. Morin

QUEBEC, 3. (Du correspondant parlementaire du Canada) — Parmi les nombreux visiteurs que l'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture, a reçus cette semaine, il faut mentionner tout particulièrement M. L.-P. Roy, sous-ministre de l'Agriculture, qui était accompagné de M. Adrien Morin, sous-ministre suppléant. Les nombreux amis de M. Roy étaient tous heureux de le revoir à l'hôtel du gouvernement.

Trois hommes blessés dans une violente collision entre un tramway et un camion

Trois hommes ont été blessés, peu après 6 h., hier soir, dans une collision entre un tramway et le camion dans lequel ils voyageaient, à l'angle des rues S-Denis et Dorchester. Le camion filait vers l'est rue Dorchester, et il entra en collision avec un tramway du circuit S-Denis-Sault, voyageant vers le sud. Tram et camion furent endommagés. La circulation fut interrompue pendant une vingtaine de minutes.

Les victimes sont: M. Jean-Guy Paquin, 21 ans, rue des Voltigeurs, 522, chauffeur du camion, qui reçut des érosions au visage; M. Léopold Paquin, 33 ans, rue des Voltigeurs, 522, qui se fractura la jambe gauche, et M. Wilfrid Fortin, 30 ans, rue Ste-Elizabeth, 1606, qui s'en tira avec des contusions à la jambe gauche. Tous trois furent transportés à l'hôpital S.-Luc, où M. Léopold Paquin fut hospitalisé, ses deux compagnons ayant pu retourner à leurs domiciles respectifs après avoir été pansés.

Le lieutenant Amédée Vézina, du poste central, fit les constatations d'usage avec les agents Joseph Leveau et Georges Rocheleau, de Radio-Police.

Les délais survenus dans le service du tramway à Montréal

M. R.-N. Watt propose que l'on prenne des mesures contre les conducteurs "insouciant"

Par suite des délais survenus dans le service des tramways au cours de la tempête de mercredi et jeudi derniers et pratiquement tous attribuables aux véhicules incapables de démarrer parce que non munis de chaînes antidérapantes, il faudrait condamner à l'amende ceux qui conduisent des véhicules sans chaînes et retardent ainsi la circulation de par les rues de Montréal, a déclaré M. R. N. Watt, président de la Compagnie des tramways de Montréal.

Au dire de M. Watt, rarement la Compagnie des tramways de Montréal n'a eu à faire face à une aussi violente tempête. S'il fut difficile de transporter un grand nombre de voyageurs à destination, ce n'est pas parce que les voies n'étaient pas nettoyées mais bien parce que des autos obstruaient les voies dans toute la ville.

M. Watt ajoute que le puissant équipement de la compagnie a été continuellement à l'œuvre pendant la tempête et a nettoyé les rues. La compagnie avait suffisamment de trains en service et, malgré les conditions atmosphériques, ces voitures auraient circulé avec une régularité raisonnable si les voies n'avaient pas été bloquées par des véhicules incapables de démarrer.

Toujours selon M. Watt, les conducteurs de taxis sont rarement responsables d'un embouteillage parce qu'ils posent des chaînes à leurs voitures aussitôt qu'il commence à neiger.

Il y a moyen de remédier à un tel état de choses, continue M. Watt. Il est manifestement injuste que de milliers de personnes soient retardées à chaque tempête, à cause de l'insouciance de quelques conducteurs de véhicules. M. Watt suggère que l'on adopte des mesures rigoureuses.

Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Placez vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

GENIEVRE melchers CROIX D'OR

10 oz. \$1.15
26 oz. \$2.70
40 oz. \$3.90

Produit de MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Montréal & Berthierville

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-les en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchés. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.

TAIES D'OREILLERS et DRAPS "COLONIAL"

TAIES D'OREILLERS DRAPS

environ 42" x 33" La paire 85 environ 80" x 100" 4.39

DUPUIS — deuxième — (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président

400, rue St-Jacques, Montréal

FERMÉS MERCREDI — FÊTE DE L'ÉPIPHANE

Heures d'affaires: 10 h. a.m. à 6 h. 30 p.m., tous les jours.